

CRUSTACÉS DÉCAPODES
BRACHYURES

PAR

ANDRÉ CAPART (Bruxelles)

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

PHYSICS DEPARTMENT

PHYS 433

INTRODUCTION

Dans la préface de l'« Histoire Naturelle des Crustacés des environs de Nice », publiée en 1816, A. RISSO citait déjà G. CUVIER dans un texte qu'il n'est peut-être pas inutile de reproduire encore aujourd'hui, alors qu'il a été écrit il y a près de cent cinquante ans par ce grand zoologiste :

« La détermination précise des espèces et de leurs caractères distinctifs fait la première base sur laquelle toutes les recherches de l'Histoire Naturelle doivent être fondées; les observations les plus curieuses, les vues les plus nouvelles perdent presque tout leur mérite quand elles sont dépourvues de cet appui, et malgré l'aridité de ce genre de travail, c'est par là que doivent commencer ceux qui se proposent d'arriver à des résultats solides. »

Ce conseil donné par G. CUVIER et repris par A. RISSO n'a certes pas perdu de sa valeur, surtout dans l'étude d'une région où les récoltes ont été peu nombreuses.

Jusqu'en 1880, les Brachyures connus de la côte africaine de l'Atlantique avaient été recueillis presque tous occasionnellement.

Après cette date, des expéditions scientifiques organisées, de plus en plus nombreuses, exploreront cette côte avec l'intention d'y étudier le milieu et sa faune.

Les explorations du « TRAVAILLEUR » et du « TALISMAN » au cours des années 1880 à 1883 sont menées le long de la côte, depuis Gibraltar jusqu'aux îles du Cap-Vert; les résultats en sont publiés magistralement par A. MILNE-EDWARDS et E. BOUVIER en 1900. A cette époque également, le Prince Albert DE MONACO explore à peu près la même région, et les récoltes abyssales, plus nombreuses, complètent heureusement celles des explorations précédentes. C'est encore A. MILNE-EDWARDS et E. BOUVIER qui étudieront ces importantes collections.

En 1900, M. RATHBUN publie une liste de tous les Brachyures connus de la côte Ouest-africaine. Les faunes de régions restreintes sont étudiées parfois d'une façon remarquable; il nous faut citer les noms de B. OZORIO et de E. MIERS, respectivement pour les côtes de l'Angola et la baie de Gorée à Dakar; de M. RATHBUN (1921) sur les crabes de l'embouchure du Congo, et aussi les travaux particulièrement critiques de Th. MONOD (1932-1933) sur les faunes du Maroc et de Mauritanie. Enfin, très récemment, K. BARNARD (1950) publie une importante monographie sur les Décapodes des côtes de l'Afrique du Sud, travail remarquablement complet, parachevant les travaux de T. STEBBING sur la faune de la même région.

Quelques grandes expéditions océanographiques ont également récolté des collections de Brachyures sur les côtes d'Afrique; il nous faut citer surtout : le « CHALLENGER », le « VALDIVIA » et, plus récemment, l'expédition danoise de l'« ATLANTIDÉ » (1946), qui devait effectuer de nombreuses récoltes dans les eaux tropicales de la côte africaine.

Notre travail est consacré principalement aux récoltes faites au cours de l'expédition océanographique belge dans les eaux côtières de l'Atlantique Sud (1948-1949) et aux récoltes faites sur les côtes d'Afrique par le navire-école belge « MERCATOR » au cours des IX^e et XIV^e croisières (1935-1936 et 1938). Des spécimens intéressants ont également été récoltés par M. G. MARLIER dans la région du Cap-Vert, et par M. M. MARÉE, administrateur territorial à Banana.

Les régions explorées par le « MERCATOR » comprennent les eaux côtières depuis le Maroc jusqu'à Conakry, dans le Nord, et depuis les îles du golfe de Guinée jusqu'à Cape Town, dans le Sud.

Quant à la dernière expédition belge, elle devait consacrer son activité à explorer les eaux du plateau et du talus continental africain, entre l'Équateur et le 25° degré de latitude Sud. Cette zone, certes déjà étendue, devait être étudiée méthodiquement au cours de plus de 200 stations océanographiques, où furent effectués plus de 400 chalutages et dragages entre 15 et 500 m de profondeur ⁽¹⁾.

Cette région avait, jusqu'à présent, été peu étudiée. Seule la faune côtière en était quelque peu connue, surtout grâce aux travaux des Portugais B. OZORIO et F. DE BRITTO CAPELLO, pour la côte de l'Angola, et de M. RATHBUN, pour l'estuaire du Congo.

L'étude d'un matériel, souvent important par le nombre des spécimens récoltés, devait permettre, dans bien des cas, de préciser la description d'espèces peu ou mal connues, et, aussi, de constater la variabilité des caractères spécifiques de bien des espèces. C'est pour cela que, pour la plupart des espèces, nous nous sommes efforcé de donner une description précise basée sur nos collections et une figuration aussi importante que possible. Seules les espèces bien connues des côtes européennes, déjà parfaitement décrites et figurées, n'ont plus été représentées et ne font l'objet que d'une courte diagnose.

La description de chaque espèce étudiée sera accompagnée de remarques sur l'éthologie, comprenant le milieu dans lequel les spécimens ont été récoltés et indiquant souvent les autres Brachyures en compagnie desquels l'espèce semble vivre.

A première vue, le nombre des espèces nouvelles peut paraître assez élevé. Nous avons cependant hésité souvent à décrire comme nouvelles plusieurs espèces capturées sur les côtes d'Afrique dans des régions pratiquement inexplorées jusqu'à présent. Certaines de ces nouvelles espèces diffèrent peu des espèces connues dans le Nord de l'Atlantique ou sur les côtes américaines.

Il est certain que lorsque deux espèces voisines sont capturées à une même latitude ou à une même station, généralement la validité de la seconde espèce

⁽¹⁾ Voir liste des stations, vol. I, annexe, 1951.

ne peut être mise en doute. Par contre, lorsque ces deux espèces sont récoltées à plusieurs milliers de kilomètres l'une de l'autre, il est très difficile de décider à bon escient si l'on se trouve en présence de deux espèces différentes, appartenant à des races géographiques ou à des extrêmes de la variabilité de l'espèce.

Certaines espèces de *Geryon*, de *Bathynectes* et de *Pilumnus* sont connues pour leur grande variabilité morphologique intraspécifique. Dans ce cas, nous avons rattaché nos spécimens aux espèces connues, tout en précisant la description de nos exemplaires et en en donnant une figuration. Mais pour les autres espèces, nous avons pensé qu'il était préférable de les décrire comme nouvelles, quitte, plus tard, à les mettre en synonymie avec des espèces déjà connues lorsque des matériaux plus abondants auront permis de trouver les intermédiaires éventuels entre ces formes décrites comme des espèces différentes, car en général une espèce nouvelle est plus facilement mise en synonymie que séparée d'une autre si elle a été confondue avec elle.

Il est assez intéressant de signaler que malgré les nombreux dragages et chalutages, un certain nombre d'espèces n'ont été que rarement ou exceptionnellement capturées; un seul *Raninoides* a été capturé au large du Congo, malgré les nombreuses pêches faites aux mêmes endroits. *Maja goltziana*, espèce rarement récoltée, n'a été capturée qu'une seule fois. Ceci nous montre combien nos moyens de capture sont encore peu efficaces pour bien des espèces; si cet exemplaire de *Raninoides* a été capturé, c'est que vraisemblablement il n'était pas enfoncé assez profondément dans la vase où il se terre normalement; et si *Maja goltziana* a été pris, c'est qu'il avait quitté l'anfractuosité de rocher où généralement il se tient.

Les dragages et les chalutages sur les nombreux fonds rocheux du plateau continental étaient généralement très décevants, sauf si, par un heureux hasard, un bloc de roches était arraché du fond, car nous trouvions alors, dans les trous de lithophages ou autres anfractuosités, des espèces qui jamais ne furent capturées autrement. Il est certain que beaucoup d'autres espèces nous ont encore échappé.

Sauf pour les espèces abyssales et celles très littorales, nous avons capturé un très grand pourcentage de toutes les espèces signalées dans la zone explorée.

Il est cependant encore prématuré, à notre avis, d'établir, sur la base des Brachyures de la côte africaine, des zones géographiques précises. Il y aura lieu pour ce faire de tenir compte d'autres groupes (voir volume I). De toute façon, nous manquons encore de renseignements sur la faune du golfe de Guinée et surtout sur celle de la côte au Sud du 25° de latitude Sud.

Certaines limites biogéographiques semblent cependant déjà se préciser entre les faunes typiques; elles correspondent d'ailleurs à des différences nettes dans le milieu physico-chimique, généralement dues à l'action des courants marins.

Nous trouvons une limite assez précise à la latitude du cap Blanc (21° latitude Nord). Au Nord de celui-ci, on pêche les espèces qui presque toutes vivent en Méditerranée et jusqu'à l'entrée de la Manche.

Cette zone se trouve en grande partie sous l'influence du courant froid de retour du Gulfstream qui quitte la côte africaine à peu près à la hauteur du cap Blanc.

La région du cap Blanc constitue pour nous la limite Sud de la faune tempérée et la limite Nord de la faune tropicale qui s'étendra jusqu'au Sud de l'Angola. La zone chaude, sous l'influence des courants équatoriaux, à une température des eaux de surface comprise entre 20 et 30° C. Nous trouvons à Pointa Albina (16° latitude Sud) la limite Sud de la zone chaude et la limite Nord de la zone froide qui s'étendra presque jusqu'à l'extrémité de l'Afrique du Sud. Cette zone se trouve sous l'influence directe du courant froid du Benguela.

Dans chacune de ces trois zones, nous trouvons certes des espèces caractéristiques, mais à côté de celles-ci, nous récoltons, surtout en profondeur, des espèces connues sur toute la longueur des côtes d'Afrique : *Inachus dorsettensis*, *Goneplax angulata*, pour n'en citer que deux.

Au point de vue éthologie, grâce aux moyens modernes actuellement utilisés en océanographie, nous avons pu acquérir des connaissances beaucoup plus étendues sur le milieu marin que celles qu'on aurait pu concevoir, il y a seulement 25 ans, en utilisant des moyens beaucoup plus importants que ceux mis en œuvre au cours de l'expédition belge.

Toutes les pêches au chalut et tous les dragages ont été complètement suivis à l'écho-sonde enregistreur; aussi connaissons-nous, à 1 mètre près, la profondeur à laquelle la récolte a été faite. C'est ainsi que pour de nombreuses espèces nous pouvons préciser les limites de la distribution en profondeur. Deux espèces voisines de *Calappa*, rencontrées souvent, habitent des profondeurs différentes; la première, *Calappa peli*, vit de 30 à 150 m de profondeur, tandis que la seconde ne se capture qu'entre 15 et 50 m. Aux profondeurs « de contact » entre 30 et 50 m, les deux espèces sont capturées en même temps.

Nous avons le même cas pour *Dorippe lanata*, qui vit entre 35 et 100 m, tandis que l'autre, *Dorippe armata*, se pêche entre 15 et 35 m.

On peut supposer, dans de tels cas, que c'est la température qui constitue la cause limitative de la distribution en profondeur, car les autres éléments semblent être les mêmes. La nature du fond semble intervenir aussi d'une façon décisive pour la distribution de la plupart des espèces. On ne rencontre jamais une espèce des fonds rocheux sur les fonds vaseux, et vice versa, leur mode de vie étant complètement différent.

Ainsi, si nos connaissances tant systématiques qu'éthologiques sur la faune des Brachyures de la côte africaine de l'Atlantique ont fait quelques progrès, les matériaux étudiés ont surtout montré, une fois de plus, combien il est nécessaire d'avoir d'importantes séries d'une même espèce et de nombreux points de récolte avant de décider de sa distribution, et nous en sommes loin pour la plupart des espèces. En effet, nombreuses sont les espèces nouvelles ou celles qui n'ont été récoltées qu'en un seul exemplaire, qu'en une seule station, et si quelques questions posées par nos prédécesseurs ont pu être résolues, bien plus nombreuses sont celles qui se posent actuellement et qui ne seront résolues

qu'après beaucoup de nouvelles récoltes, beaucoup d'études et de comparaisons entre des spécimens de diverses localités, et l'on rêve d'une exploration où l'on aurait le temps de récolter méthodiquement des collections depuis Gibraltar jusqu'à Cape-Town.

*
**

Je tiens à exprimer tous mes remerciements à M. V. VAN STRAELEN, Directeur de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et Président de l'Association « MBIZI », grâce à laquelle il m'a été possible d'aller comparer les récoltes faites dans l'Atlantique Sud avec les importantes collections du Musée Océanographique de Monaco et celles du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Les collections du Musée de Monaco contiennent les matériaux récoltés par le Prince ALBERT I^{er} DE MONACO au cours de ses explorations dans les parages des îles du Cap-Vert et Canaries, ainsi que de nombreux spécimens de Méditerranée. J'ai trouvé auprès du Directeur du Musée, le Capitaine de vaisseau J. ROUCH, et du Sous-Directeur, M. BELLOC, l'accueil le plus cordial.

A Paris, M. le Prof^r L. FAGE m'a accordé toutes facilités pour étudier dans son laboratoire les types et les collections du Muséum, déterminés surtout par A. MILNE-EDWARDS et E. BOUVIER. M. J. FOREST m'a également beaucoup aidé dans cette étude.

Que tous trouvent ici l'expression de mes remerciements sincères.

La figuration illustrant ce travail a été exécutée d'une façon remarquablement soignée par MM. J. VAN HOOFF et G. DEVUYST; les cartes ont été dressées par M. A. ENGELEN.

ORDRE SYSTÉMATIQUE SUIVI DANS LE TRAVAIL.

BRACHYURA.

	Pages		Pages
I. — DROMIACEA DE HAAN, 1839.			
Famille DROMIIDÆ ALCOCK, 1899	21	<i>E. tumefacta</i> (MONTAGU, 1808)	55
Genre DROMIA FABRICIUS, 1789	21	<i>E. tuberculata</i> (MIERS, 1881)	56
<i>D. vulgaris</i> A. MILNE-EDWARDS, 1837	21	Genre ATLANTOTLOS DOFLEIN, 1904	57
<i>D. spinirostris</i> MIERS, 1881	23	<i>A. rhombifer</i> DOFLEIN, 1904	57
Famille HOMOLIDÆ HENDERSON, 1888	25	Famille RANINIDÆ DANA, 1852	59
Genre PAROMOLA WOOD MASSON, 1893	25	Genre RANINOIDES A. MILNE-EDWARDS, 1837	59
<i>P. cuvieri</i> (RISSO, 1916)	25	<i>R. bouvieri</i> sp. nov.	59
II. — OXYSTOMATA DE HAAN, 1840.			
Famille DORIPPIDÆ DANA, 1852	28	III. — BRACHYGNATA BORRADAILE, 1907.	
Sous-famille Dorippinæ ALCOCK, 1898	28	A. — Oxyrhyncha LATREILLE, 1804.	
Genre ETHUSA ROUX, 1828	28	Famille HYMENOSOMIDÆ STIMPSON, 1858	61
<i>E. rosacea</i> A. MILNE-EDWARDS et E. BOUVIER, 1897	28	Genre HYMENOSOMA DESMAREST, 1825	61
Genre DORIPPE FABRICIUS, 1798	30	<i>H. orbiculare</i> DESMAREST, 1825	61
<i>D. lanata</i> (LINNÉ, 1766)	30	Famille MAJIDÆ ALCOCK, 1895	62
<i>D. armata</i> MIERS, 1881	33	Sous-famille Inachinæ ALCOCK, 1895	62
Famille CALAPPIDÆ ALCOCK, 1896	35	Genre ACHÆUS LEACH, 1815	62
Sous-famille Calappinæ ALCOCK, 1896	35	<i>A. longipes</i> sp. nov.	62
Genre ACANTHOCARPUS STIMPSON, 1871	35	Genre ACHÆOPSIS STIMPSON, 1810	65
<i>A. africanus</i> sp. nov.	35	<i>A. gilsoni</i> sp. nov.	65
Genre GALAPPA FABRICIUS, 1798	39	Genre INACHUS FABRICIUS, 1828	68
<i>C. peli</i> HERKLOTS, 1851	39	<i>I. thoracicus</i> ROUX, 1828	68
<i>C. rubroguttatus</i> HERKLOTS, 1851	43	<i>I. dorhynchus</i> LEACH, 1813	69
Genre MATUTA FABRICIUS, 1798	45	<i>I. dorsettensis</i> (PENNANT, 1777)	70
<i>M. michaelsoni</i> BALSS, 1921	45	<i>I. angolensis</i> sp. nov.	72
Famille LEUCOSIIDÆ DANA, 1852	47	Genre MACROPODIA LEACH, 1813	74
Sous-famille Philyrinæ RATHBUN, 1937	47	<i>M. rostrata</i> (LINNÉ, 1761)	74
Genre PHILYRA LEACH, 1817	47	<i>M. longirostris</i> var. <i>intermedia</i> BOUVIER, 1940	76
<i>P. lævidorsalis</i> MIERS, 1881	47	<i>M. macrocheles</i> MILNE-EDWARDS et BOUVIER, 1898	77
Genre PSEUDOMYRA gen. nov.	48	<i>M. straeleni</i> sp. nov.	79
<i>P. mbizi</i> sp. nov.	49	Genre STENORHYNCHUS LAMARCK, 1815	81
Sous-famille Leucosiinæ RATHBUN, 1937	52	<i>S. seticornis</i> (HERBST, 1788)	81
Genre LEUCOSIA (FABRICIUS, 1798)	52	Sous-famille Acanthonychinæ ALCOCK, 1895	84
<i>L. spinosa</i> (MIERS, 1881)	52	Genre ACANTHONYX LATREILLE, 1825	84
Sous-famille Ebalaliinæ STIMPSON, 1871	54	<i>A. lunulatus</i> (RISSO, 1816)	84
Genre EBALIA LEACH, 1877	54	Sous-famille Pisinæ ALCOCK, 1895	86
<i>E. atlantica</i> MILNE-EDWARDS et BOUVIER, 1898	54	Genre EURYNOME, LEACH, 1815	86
		<i>E. aspera</i> (PENNANT, 1777)	86
		Genre PISA LEACH, 1813	87
		<i>P. carinimana</i> MIERS, 1879	87

	Pages		Pages
<i>P. gibbsi</i> (LEACH, 1815)	90	Famille ATELECYCLIDÆ ORTMANN, 1893	136
<i>P. tetraodon</i> (PENNANT, 1777)	92	Sous-famille Atelecyclinæ ALCOCK, 1899	136
Genre MICROPISA STIMPSON, 1857	93	Genre ATELECYCLUS LEACH, 1815	136
<i>M. violacea</i> E. MILNE-EDWARDS, 1867	93	<i>A. cruentatus</i> DESMAREST, 1825	136
Genre PODOCHELA STIMPSON, 1860	95	Famille CANCERIDÆ ORTMANN, 1893	137
<i>P. monodi</i> sp. nov.	95	Genre PERIMELA LEACH, 1815	137
Sous-famille Majinæ ALCOCK, 1895	98	<i>P. denticulata</i> (MONTAGU, 1808)	137
Genre MAJA LAMARCK, 1818	98	Famille XANTHIDÆ ALCOCK, 1898	138
<i>M. squinado</i> (HERBST, 1794)	98	Sous-famille Menippinæ ORTMANN, 1898	138
<i>M. goldziana</i> OLIVEIRA, 1838	100	Genre MENIPPE DE HAAN, 1833	138
Famille PARTHENOPIDÆ ALCOCK, 1895	102	<i>M. nodifrons</i> STIMPSON, 1859	138
Sous-famille Parthenopinæ MIERS, 1879	102	<i>M. nanus</i> MILNE-EDWARDS et BOUVIER, 1898	140
Genre LAMBRUS LEACH, 1815	102	Sous-famille Pilumninæ ALCOCK, 1899	140
<i>L. macrocheles</i> (HERBST, 1790)	102	Genre PILUMNUS LEACH, 1815	140
<i>L. massena</i> (ROUX, 1828)	105	<i>P. hirtellus</i> (LINNÉ, 1767)	140
Genre PARTHENOPE WEBER, 1795	107	<i>P. africanus</i> A. MILNE-EDWARDS, 1867	142
<i>P. bouvieri</i> MILNE-EDWARDS, 1869	107	<i>P. perrieri</i> MILNE-EDWARDS et BOUVIER, 1898	143
Genre HETEROCRYPTA STIMPSON, 1871	108	<i>P. stebbingi</i> sp. nov.	144
<i>H. noordendei</i> sp. nov.	108	Genre PARAPILUMNUS DE HAAN, 1895	146
B. — Brachyrhyncha BORRADAILE, 1907.		<i>P. pisifer</i> (MC LEAY, 1838)	146
Famille CORYSTIDÆ DANA, 1852	110	Sous-famille Panopeinæ ORTMANN, 1896	148
Genre NAUTILOCORYSTES , MILNE-EDWARDS, 1837	110	Genre PANOPEUS A. MILNE-EDWARDS, 1867	148
<i>N. ocellatus</i> MILNE-EDWARDS, 1837	110	<i>P. africanus</i> A. MILNE-EDWARDS, 1867	148
Famille PORTUNIDÆ DANA, 1852	112	Genre PILUMNOPEUS A. MILNE-EDWARDS, 1863	150
Sous-famille Portuninæ ALCOCK, 1899	112	<i>P. africanus</i> DE MAN, 1902	150
Genre OVALIPES RATHBUN, 1898	112	Genre MICROPANOPE STIMPSON, 1871	151
<i>O. punctatus</i> (DE HAAN, 1833)	112	<i>M. melanodaetylus</i> A. MILNE-EDWARDS, 1867	151
Genre PORTUMNUS LEACH, 1813	114	<i>M. rouxi</i> sp. nov.	153
<i>P. mcleayi</i> BARNARD, 1947	114	Sous-famille Xanthinæ	155
Genre PORTUNUS FABRICIUS, 1798	115	Genre XANTHO LEACH, 1815	155
<i>P. arcuatus</i> LEACH, 1813	115	<i>X. faba</i> (DANA, 1852)	155
<i>P. puber</i> LINNÉ, 1767	116	<i>X. sextentatus</i> (MIERS, 1881)	157
<i>P. tuberculatus</i> ROUX, 1828	117	Genre ACTEA DE HAAN, 1833	157
<i>P. depurator</i> LINNÉ, 1758	119	<i>A. angolensis</i> BRITO CAPELLO, 1866	157
<i>P. corrugatus</i> PENNANT, 1777	120	<i>A. margaritaria</i> A. MILNE-EDWARDS, 1867	159
Genre BATHYNECTES , STIMPSON, 1871	121	Genre PILUMNOIDES A. MILNE-EDWARDS et LUCAS, 1843	160
<i>B. superba</i> (COSTA, 1853)	121	<i>P. perlatus</i> (POEPPIG, 1836)	160
Sous-famille Lupinæ ALCOCK, 1899	123	Genre PARAXANTHIAS ODHNER, 1925	161
Genre NEPTUNUS DE HAAN, 1850	123	<i>P. eriphioides</i> (A. MILNE-EDWARDS, 1867)	161
<i>N. validus</i> HERKLOTS, 1851	123	Genre PSEUDOZIUS DANA, 1852	164
<i>N. hastatus</i> LINNÉ, 1767	125	<i>P. caystrus</i> , ADAM et WHITE, 1848	164
Genre CRONIUS STIMPSON, 1860	128	Famille GONEPLACIDÆ DANA, 1852	166
<i>C. ruber</i> (LAMARCK, 1818)	128	Sous-famille Pseudorhombilinæ ALCOCK, 1900	166
Genre CALLINECTES STIMPSON, 1860	130	Genre PILUMNOPLAX STIMPSON, 1861	166
<i>C. gladiator</i> BENEDICT, 1893	130	<i>P. atlantica</i> MIERS, 1881	166
<i>C. latimanus</i> RATHBUN, 1897	132		
<i>C. marginatus</i> (A. MILNE-EDWARDS, 1861)	134		
Genre THALAMITA LATREILLE, 1829	135		
<i>T. africana</i> MIERS, 1881	135		

	Pages		Pages
Sous-famille Goneplacinae MIERS, 1886	168	Genre GONIOPSIS DE HAAN, 1833	183
Genre GONEPLAX LEACH, 1813	168	<i>G. cruentata</i> (LATREILLE, 1803)	183
<i>G. angulata</i> PENNANT, 1777	168	Genre EUCHIROGRAPSUS A. MILNE-ED-	
Genre CARCINOPLAX A. MILNE-EDWARDS,		WARDS, 1853	184
1852	170	<i>E. americanus</i> A. MILNE-EDWARDS, 1880	184
<i>C. barnardi</i> sp. nov.	170	Genre PACHYGRAPSUS RANDALL, 1840	186
Genre GERYON KRÖYER, 1835	173	<i>P. transversus</i> (GIBBES, 1850)	186
<i>G. quinquedens</i> SMITH, 1879	173	<i>P. gracilis</i> (SAUSSURE, 1858)	187
Sous-famille Pinnotherinae ALCOCK, 1900	175	Sous-famille Sesarminae DANA, 1852	189
Genre PINNOTHERES LATREILLE, 1805	175	Genre SESARMA SAY, 1817	189
<i>P. pisum</i> (PENNANT, 1777)	175	<i>S. alberti</i> RATHBUN, 1921	189
Famille OCYPODIDÆ ORTMANN, 1894	176	<i>S. angolense</i> BRITO CAPELLO, 1864	191
Sous-famille Ocypodinae DANA, 1851	176	<i>S. elegans</i> HERKLOTS, 1851	192
Genre OCYPODA FABRICIUS, 1798	176	Genre SARMATIUM DANA, 1851	193
<i>O. africana</i> DE MAN, 1881	176	<i>S. curvatum</i> (A. MILNE-EDWARDS, 1837)	193
<i>O. cursor</i> (LINNÉ, 1758)	178	Sous-famille Plagusinae DANA, 1852	194
Genre UCA LEACH, 1815	180	Genre PLAGUSIA LATREILLE, 1806	194
<i>U. tangeri</i> (EYDOUX, 1835)	180	<i>P. chabrus</i> (LINNÉ, 1758)	194
Famille GRAPSIDÆ DANA, 1851	181	<i>P. depressa</i> (FABRICIUS, 1775)	196
Sous-famille Grapsinae DANA, 1851	181	Famille GEARCINIDÆ DANA, 1852	196
Genre GRAPSUS LAMARCK, 1801	181	Genre CARDISOMA LATREILLE, 1825	196
<i>G. grapsus</i> (LINNÉ, 1758)	181	<i>C. armatum</i> HERKLOTS, 1851	196
		Genre GECARCINUS LEACH, 1814	198
		<i>G. lagostoma</i> A. MILNE-EDWARDS, 1835	198

**LISTE DES ABRÉVIATIONS
UTILISÉES DANS LES TABLEAUX DES LOCALITÉS
DES SPÉCIMENS ÉTUDIÉS.**

A. S. = Expédition Océanographique Belge dans les eaux côtières de l'Atlantique Sud (1948-1949).

« MERCATOR » = Croisières du Navire-École « MERCATOR » le long des côtes d'Afrique.

Nature des fonds :

C. = Corail.

Gr. = Gravier.

R. = Roche.

S. = Sable.

V. = Vase.

br. = brun.

nr. = noir.

v. = vert.

CRUSTACÉS DÉCAPODES

BRACHYURES

I. — DROMIACEA DE HAAN, 1839.

FAMILLE DROMIDÆ ALCOCK, 1899.

Genre DROMIA FABRICIUS, 1798.

- A. — Carapace voussurée, pentagonale, à poils denses et courts; dents latérales très marquées *D. vulgaris*.
- B. — Carapace régulièrement convexe, circulaire, feutrée, dents latérales peu marquées mais aiguës *D. spinirostris*.

Dromia vulgaris H. MILNE-EDWARDS, 1837.

(Fig. 1, 3 a.)

MILNE-EDWARDS, A. et BOUVIER, E., 1900, p. 17, pl. IX, fig. 15. — RATHBUN, M., 1900, p. 300. — BOUVIER, E., 1940, p. 189, fig. 11, 134, pl. VI, fig. 5 (*ubi syn.*).

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
« MERCATOR »	Pulpito Bay. Rio de Oro.	25.XI.1936	20-30	—	—	—	1 ♀ juv.

Description. — Carapace pentagonale fort convexe, surtout à l'avant des régions nettement voussurées et délimitées. Poils courts et raides, en revêtement continu de la carapace.

Bord antéro-latéral découpé en quatre dents plutôt aiguës; bord postéro-latéral rectiligne ou peu convexe.

Front formé de trois dents, dont les deux latérales supérieures obtuses et écartées.

Chélicèdes subégales à pubescence courte, les doigts de la pince en contact seulement à leur extrémité.

Telson du mâle avec le dernier article plus large que long et plus large que la moitié de l'antépénultième. Pléopodes I du mâle bordés de nombreux poils longs et soyeux.

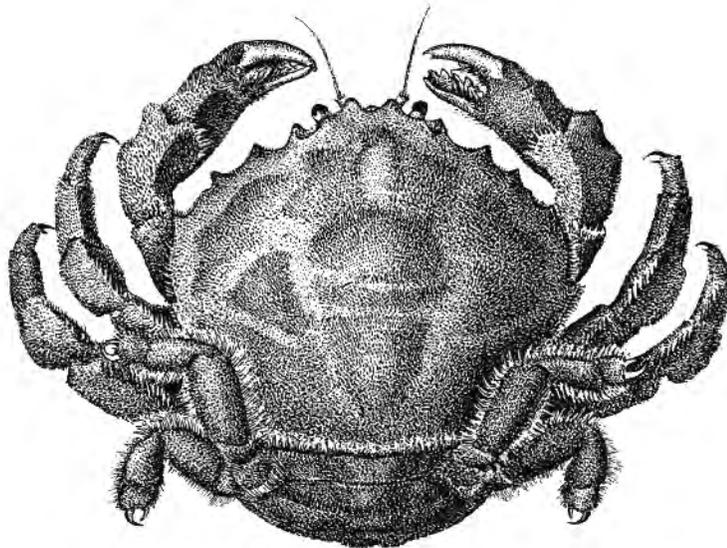


FIG. 1. — *Dromia vulgaris* H. MILNE-EDWARDS, 1837.
Femelle adulte; Manche; éch. 1/1.

Telson de la femelle recouvrant latéralement la base des pattes, couvert d'une pubescence courte mais dense; le dernier article arrondi et deux fois plus large que long (fig. 3a).

D'après E. BOUVIER (1940), les grands mâles peuvent atteindre 74 mm de long.

Éthologie. — *Dromia vulgaris* fréquente les fonds généralement sableux du plateau continental, entre 0 et 100 m de profondeur; il porte généralement sur sa carapace une éponge qu'il maintient en place au moyen des pattes de la 5^e paire modifiées à cet effet.

Distribution géographique. — Sur les côtes atlantiques, l'espèce est connue depuis la Manche jusqu'à Rio de Oro; connue également en Méditerranée.

***Dromia spirostris* MIERS, 1881.**

(Fig. 2, 3 b.)

MIERS, E., 1881, p. 271, pl. XVI, fig. 2. — RATHBUN, M., 1900, p. 300. — ODHNER, T., 1923, p. 18.

Dromia atlantica DOFLEIN, F., 1904, p. 10, pl. VII, fig. 24. — RATHBUN, M., 1921, p. 393, pl. XVIII, fig. 3; fig. 1.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 8	6°16'S-12°7'E (15 M. SW. Moita Seca).	3.VIII.1948	50	15,10	--	S.V.C.R.	1 ♂, 1 ♀
A.S. 19	5°54'S-11°58'30"E (28 M. WNW. Banana).	25.VIII.1948	50	—	--	V.nr.	18 ♂, 10 ♀
A.S. 26	3°57'30"S-10°36'30"E (25 M. WbyS. Pointe de Banda).	6.IX.1948	85	16,48	--	V.S.br.	1 ♂ juv.
A.S. 28	5°55'S-12°01'E (25 M. WNW. Banana).	8.IX.1948	25-30	—	--	V.nr.	6 ♂, 3 ♀
A.S. 38	6°06'S-12°14'E (4 M. N. Moita Seca).	5.X.1948	12-15	24,10	33,00	V.v.S.	1 ♂, 3 ♀
A.S. 68	5°56'S-12°E (28 M. WNW. Banana).	14.XI.1948	50-60	--	--	V.br.	1 ♂
A.S. 141	0°53'S-8°40'E (15 M. SbyW. Cap Lopez).	8.III.1949	33-35	23,05	36,69	V.v.nr.	1 ♂ juv.
A.S. 185	7°57'S-13°05'E.	13-14.IV.1948	40-50	26,65	35,32	V.	2 ♂, 3 ♀ ovig.
«MERCATOR»	9°51'N-15°30'W.	11.I.1938				—	1 ♂ juv.

Description. — Carapace de forme arrondie, assez régulièrement convexe; régions assez marquées, sauf la gastrique; revêtement de la carapace à poils nombreux mais très courts et généralement usés sur le dessus des régions bombées; face ventrale couverte de longs poils soyeux. Bord antéro-latéral orné de quatre petites dents peu marquées. Les dents orbitaires plutôt aiguës, de même que les dents rostrales, celles-ci acuminées chez les jeunes exemplaires et beaucoup plus fortes que chez les spécimens jeunes de *Dromia vulgaris*.

La face interne des pinces ornée de poils longs, surtout chez les mâles, les doigts en contact par toutes les dents de leur bord.

Telson du mâle avec le dernier article un peu plus long que large, mais de largeur égale à la moitié de celle de l'antépénultième. Pléopodes I du mâle bordés de longs poils peu nombreux.

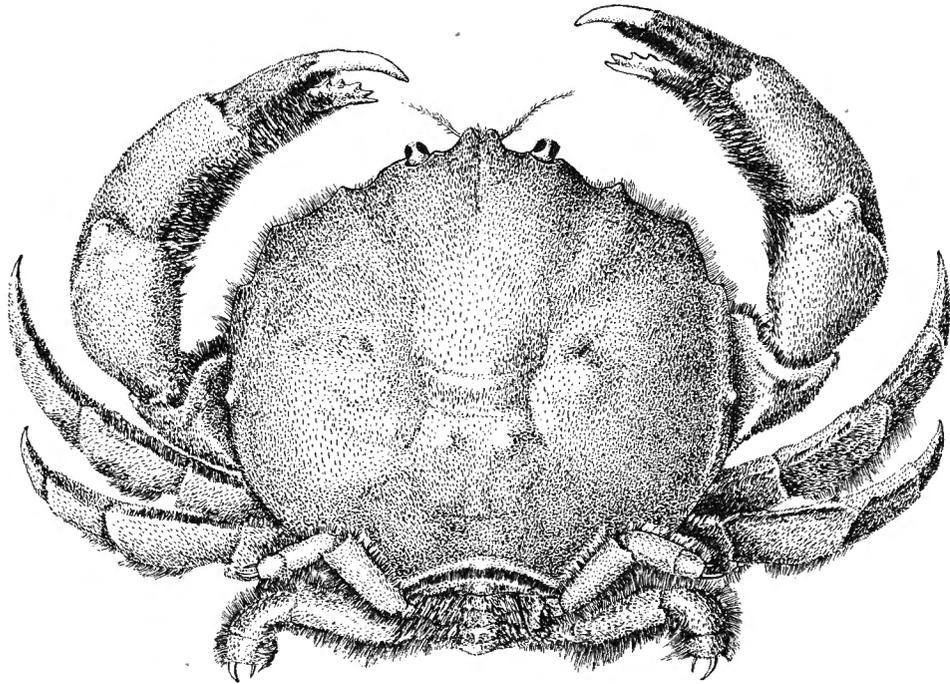


FIG. 2. — *Dromia spirostris* MIERS, 1881.
Mâle adulte; A.S. 68; éch. 1/1.

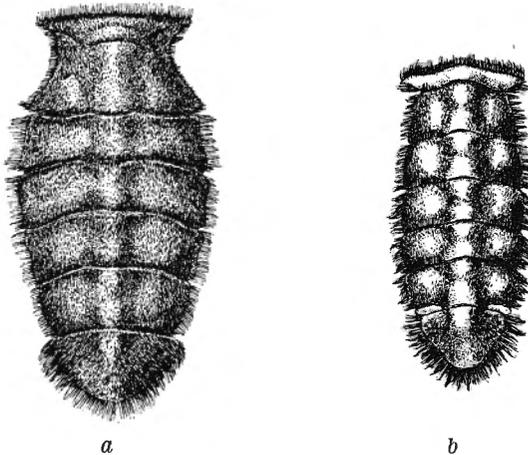


FIG. 3.

- a) *Dromia vulgaris* H. MILNE-EDWARDS, 1837.
Telson d'une femelle de 40 mm de long; Manche; éch. 1/1.
b) *Dromia spirostris* MIERS, 1881.
Telson d'une femelle de 40 mm de long; A.S. 19; éch. 1/1.

Telson de la femelle à peine feutré et frangé de longs poils, le dernier article une fois et demie plus large que long et de forme triangulaire, nettement plus étroit que chez la femelle de *D. vulgaris* de même taille (fig. 3a-b).

Couleur brune légèrement violacée chez les grands spécimens; les jeunes plus clairs. Les plus grands mâles mesurent 56 mm de longueur et 67 mm de largeur; la plus grande femelle 49 mm × 55 mm.

LIBRARY OF HAWAII
UNIVERSITY

Cette espèce n'était connue jusqu'à présent que par quelques spécimens de petite taille.

Éthologie. — *Dromia spinirostris* vit sur des fonds vaseux ou de vase sableuse, à des profondeurs comprises entre 15 et 60 m (un jeune capturé à 80 m), à des températures comprises entre 26°85 et 15°10 C et à une salinité comprise entre 33 et 36,7 ‰.

Elle a été capturée en même temps que *Calappa rubroguttatus*, *Calappa peli*, *Dorippe armata*, *Dorippe lanata*, *Lambrus machrocheles*, *Pseudomyra mbizi*, *Atlantothlos rhombifer*, *Pisa carinimana*, *Micropanope melanodactylus*, *Podochela monodi*, *Neptunus validus*, *Callinectes gladiator*.

Cette espèce n'a, jusqu'à présent, jamais été capturée avec *Dromia vulgaris*. Des femelles ovées n'ont été rencontrées qu'à la station 185, à 37 m de profondeur, au IV^e mois.

Distribution géographique. — Connue dans les eaux africaines, depuis la baie de Gorée (E. MIERS, 1881) jusqu'à Port Alexandre, au Sud de l'Angola (T. ODHNER, 1923). Signalée aux îles São Thome et Principe (B. OSORIO, 1898); à l'embouchure du Congo (F. DOFLEIN, 1904) et Luanda (M. RATHBUN, 1921).

Nos exemplaires ont été récoltés en de nombreuses stations sur le plateau continental, entre le cap Lopez et Ambriz (Angola).

FAMILLE HOMOLIDÆ HENDERSON, 1888.

Genre PAROMOLA WOOD MASSON, 1893.

Paromola cuvieri (Risso, 1816).

(Fig. 4.)

MILNE-EDWARDS, A. et BOUVIER, E., 1900, p. 10. — BOUVIER, E., 1940, p. 191, fig. 14 et 137 (*ubi lit.*). — DE MIRANDA, A., 1940, p. 16. — BOUXIN, DESBROSSES et LEGENDRE, 1937, p. 60.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 10	6°28'42"S-11°36'30"E à 6°16'30"S-11°45'E (42 M. SW. Moita Seca).	5-6.VIII.1948	125	14,45	—	S.V.br.	1 ♂
A.S. 34	7°16'S-12°08'E (45 M. W. Ambrizette).	1.X.1948	250	—	—	V.v.S.	1 ♂
A.S. 53	6°08'S-11°24'E (52 M. WbyS. Moita Seca).	26.X.1948	350-380	—	—	V.br.S.	3 ♂, 1 ♀ ovig.

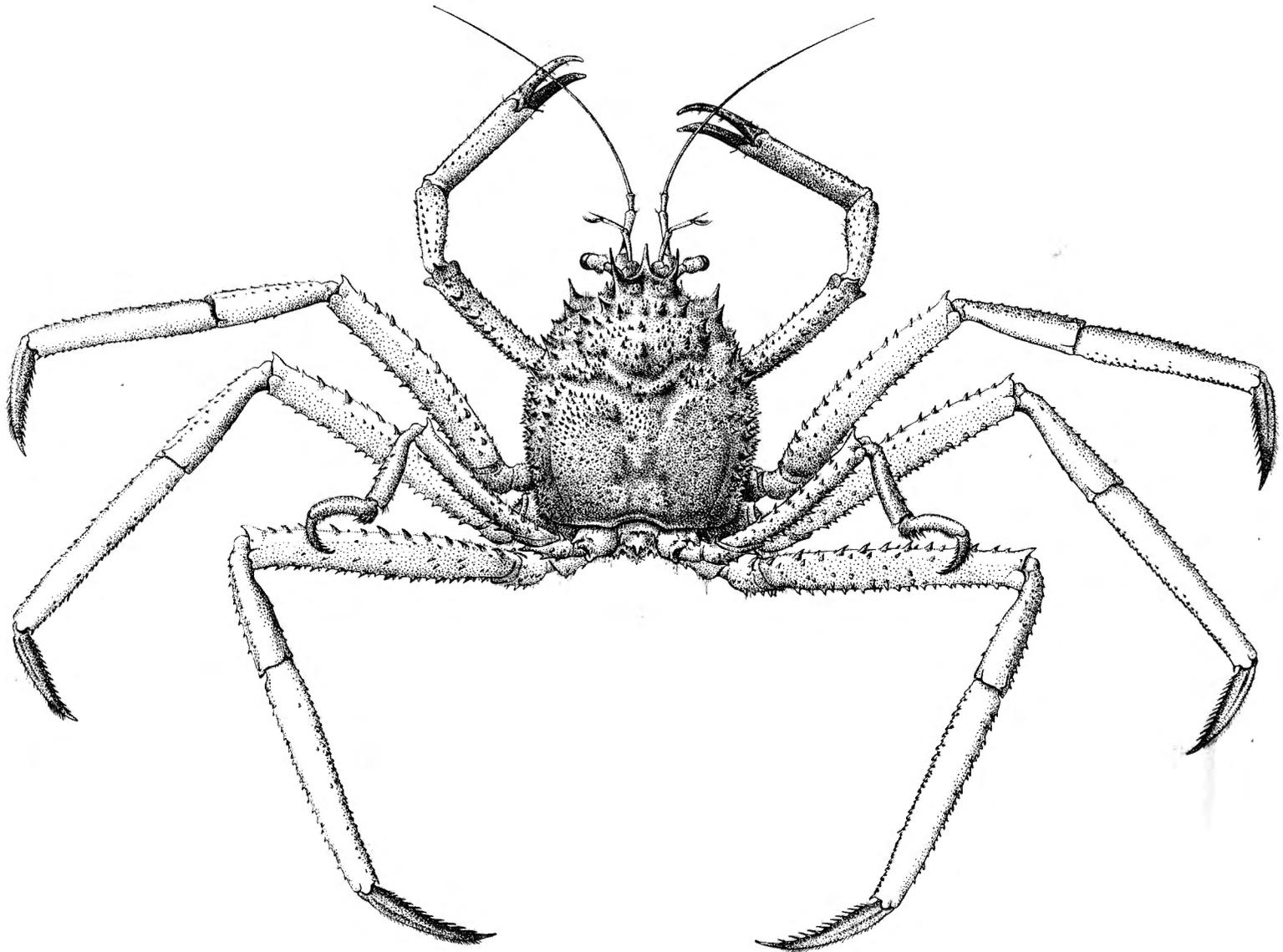


FIG. 4. — *Paromola cuvieri* (Risso, 1816).
Mâle jeune; A.S. 53; éch. 3/8.

Description. — Carapace faiblement convexe; bords latéraux régulièrement courbes; aires de la carapace assez nettes et sillons bien marqués, nombreuses épines sur toute la surface, plus fortes sur les bords. Rostre en épine acérée et faiblement incurvée vers le haut, une épine sus-orbitaire interne acérée et aussi longue que le rostre. Tous les appendices armés d'épines acérées disposées en lignes. Pédoncules oculaires beaucoup plus larges, mais plus courts que l'article basal.

Chélicèdes à peine plus dilatés que les pattes, des denticules sur tous les articles, plus marqués chez les vieux spécimens; la pince à peine ou pas plus large que les autres articles, les doigts incurvés, à bords tranchants et en contact sur leur moitié distale, colorés de noir et ornés de quelques pinceaux de soies raides.

Les trois premières paires de pattes fort longues, de section plus ou moins ovale, le dactyle falciforme orné à son bord inférieur d'une rangée d'épines acérées et quelques soies courtes sur le bord dorsal. La cinquième paire réduite.

Telson à segments libres, le dernier beaucoup plus étroit que les précédents et son bord en forme d'ogive.

Couleur générale jaune orange, plus rouge à l'avant de la carapace et sur les épines antérieures; les pattes un peu plus foncées.

H. BOUXIN, P. DESBROSSES et R. LEGENDRE (1937) signalent un spécimen mesurant 180 mm de long, 130 mm de large et atteignant 103 cm d'envergure de pattes. Le plus grand exemplaire capturé dans l'Atlantique Sud, un mâle, mesure 160 mm de long et 143 mm de large et l'envergure des pattes atteint 86 cm.

Éthologie. — *Paromola cuvieri* (Risso) a été rarement pêché au cours de l'expédition; à la station 53, 5 spécimens ont cependant été capturés à 380 m de profondeur. Les autres exemplaires ont été pêchés à 125-250 m de profondeur, sur des fonds de vase et vase sableuse, à des températures inférieures à 14°45 C. Cette espèce a été pêchée également par le « TALISMAN », à 640 m de profondeur, au large du cap Bojador. Elle a été capturée avec *Ethusa rosacea*, *Pseudomyra mbizi*, *Acanthocarpus africanus*, *Bathynectes superba*, *Geryon affinis*, *Goneplax angulata*.

Une femelle ovée provient de la station 53, le 26.X.1948.

Distribution géographique. — Connue depuis le golfe de Gascogne (H. BOUXIN, P. DESBROSSES et R. LEGENDRE, 1937) jusqu'aux Açores (Th. BARROIS, 1888) et en Méditerranée, où elle a été signalée par de nombreux auteurs (E. BOUVIER, 1940).

Nos récoltes montrent qu'elle atteint, sur les côtes d'Afrique, l'Atlantique Sud, où elle a été capturée sur le talus continental, au large du Congo et de l'Angola.

II. — OXYSTOMATA DE HAAN, 1840.

FAMILLE DORIPPIDÆ DANA, 1852.

SOUS-FAMILLE DORIPPINÆ ALCOCK, 1896.

Genre ETHUSA ROUX, 1828.

Ethusa rosacea MILNE-EDWARDS et BOUVIER, 1897.

(Fig. 5.)

MILNE-EDWARDS, A. et BOUVIER, E., 1897, p. 298; 1900, p. 26, pl. III, fig. 5; pl. X, fig. 5-8.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 10	6°28'42"S-11°36'30"E à 6°16'30"S-11°45'E (42 M. SW. Moita Seca).	5.VIII.1948	125	14,45	—	S.V.br.	1 ♀
A.S. 14	5°53'30"S-11°40'30"E (45 M. WNW. Banana).	21.VIII.1948	100	15,21	—	V.br.nr.	2 ♂
A.S. 35	7°16'S-12°02'E (53 M. W. Ambrizette).	1.X.1948	280-420	23,60	34,92	V.v.S.	1 ♂
A.S. 125	8°28'S-12°45'E (34 M. W. Pointa do Dandé).	7.II.1949	500	7,28	—	V.S.	1 ♂
A.S. 154	0°15'S-8°47'E (39 M. N. Port Gentil).	15.III.1949	290-390	14,05	36,02	V.S.	1 ♀ ovig.

Description. — Carapace presque aussi large que longue, régions faiblement marquées; la surface recouverte d'une fine granulation et de quelques rares poils courts.

Front largement échancré à dent externe peu proéminente; des soies longues au bord frontal; dent postorbitaire longue et aiguë; pédoncules oculaires plutôt courts et n'atteignant pas l'extrémité de la dent orbitaire latérale.

Chélicèdes inégaux chez les grands mâles, la pince droite beaucoup plus puissante que la gauche; chez les femelles les pinces sont toujours égales. Pattes 2 et 3 fort longues, avec quelques poils courts sur les crêtes des articles, les dactyles longs et falciformes.

Couleur brun clair, sauf la face ventrale et les pinces, qui sont blanc-rose. Le plus grand mâle capturé mesure 13 mm de long et 12 mm de large.

Éthologie. — Cette espèce d'*Ethusa* a été capturée à différentes profondeurs, entre 100 et 500 m, sur fonds vaseux ou de vase sableuse et par des tempé-

ratures comprises entre 7°28 et 15° C. Les exemplaires recueillis par le « TALISMAN » au Sud des îles Canaries provenaient de 930 à 1.113 m de profondeur, sur fonds de vase.

Ethusa rosacea a été capturée avec les espèces suivantes : *Paromola cuvieri*, *Pseudomyra mbizi*, *Calappa peli*, *Inachus angolensis*, *Heterocrypta maltzani*, *Acanthocarpus africanus*, *Bathynectes superba*, *Geryon affinis*, *Goneplax angulata*.

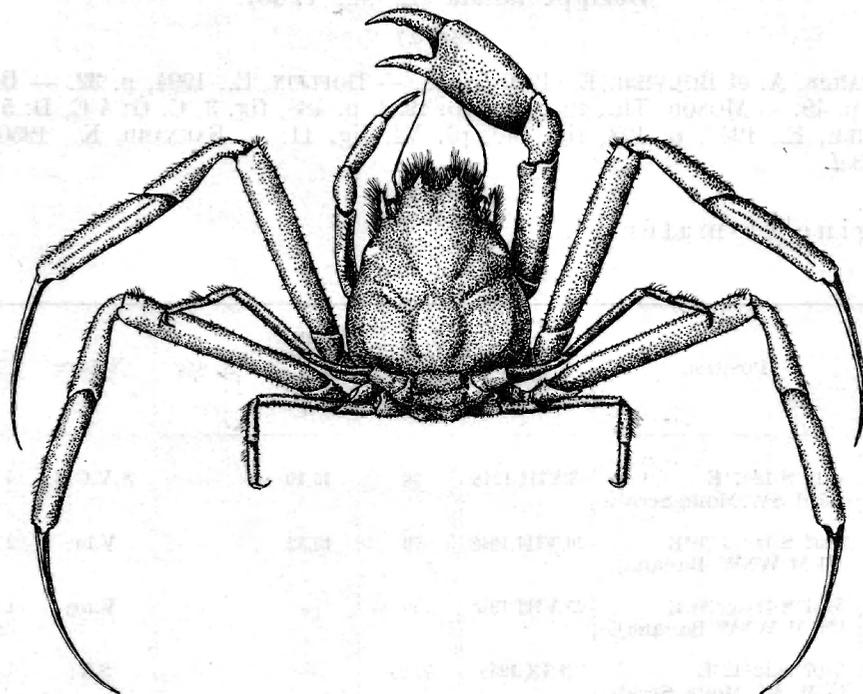


FIG. 5. — *Ethusa rosacea* MILNE-EDWARDS et BOUVIER, 1897.
Mâle; A.S. 125; éch. 2/1.

Une femelle ovée provient de la station 154, à 290-390 m de profondeur, le 15.III.1949.

Distribution géographique. — Cette espèce n'était connue jusqu'à présent que des parages des îles Canaries et au Nord du banc d'Arguin, où elle fut capturée par le « TALISMAN » en 1883.

Nos exemplaires proviennent du large du cap Lopez, du large de l'embouchure du Congo et de Luanda.

F. DOFLEIN (1904, p. 29) signale *Ethusa mascarone* HULST à 44 m de profondeur, à l'embouchure du Congo. Nous n'avons pas trouvé cette espèce au cours de l'expédition. Elle se distingue facilement d'*Ethusa rosacea* par la forme de la carapace, les dents orbitaires et les pédoncules oculaires fort développés.

Genre DORIPPE FABRICIUS, 1798.

- A. — Des épines sur le bord antérieur de p. 2, p. 3; pinces toujours égales *D. lanata*.
 B. — Pas d'épines sur le bord antérieur de p. 2, p. 3; pinces nettement inégales chez les mâles *D. armata*.

Dorippe lanata (LINNÉ, 1766).

(Fig. 6.)

MILNE-EDWARDS, A. et BOUVIER, E., 1900, p. 33. — DOFLEIN, E., 1904, p. 32. — BALSS, H., 1921, p. 49. — MONOD, Th., 1932, p. 206; 1933, p. 488, fig. 3, C, G; 4 C, D; 5 ABD. — BOUVIER, E., 1940, p. 198, fig. 140, pl. VI, fig. 11. — BARNARD, K., 1950, p. 389, fig. 73 d.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 8	6°16'S-12°7'E (15 M. SW. Moita Seca).	3.VIII.1948	50	15,10	—	S.V.C.R.	4 juv.
A.S. 13	5°52'S-11°43'30"E (41 M. WNW. Banana).	20.VIII.1948	70	15,32	—	V.br.	2 ♂ juv.
A.S. 19	5°54'S-11°58'30"E (28 M. WNW. Banana).	25.VIII.1948	50	—	—	V.nr.	1 ♂, 3 ♀, dont 1 ovig.
A.S. 30	6°07'S-12°12'E (5 M. W. Moita Seca).	21.IX.1948	40-25	—	—	S.V.	1 ♂
A.S. 38	6°06'S-12°14'E (4 M. N. Moita Seca).	5.X.1948	12-15	24,10	33,00	V.v.S.	2 ♂, 1 ♀
A.S. 47	5°41'S-11°46'E (27 M. WSW. Cabinda).	15.X.1948	92-98	—	—	V.S.	3 ♂
A.S. 68	5°56'S-12°E (23 M. WNW. Banana).	14.XI.1948	50-60	—	—	V.br.	2 ♂
A.S. 142	1°07'S-8°38'E (29 M. S. Cap Lopez).	9.III.1949	50	21,40	36,58	V.v.S.	3 ♀ ovig.
A.S. 158	5°10'S-11°51'E (16 M. W. Landana).	23-24.III.49	50-55	19,55	36,13	V.nr.	1 ♂
A.S. 168	4°53'S-11°53'E (8 M. NSW. Pointe- Noire).	29.III.1949	50-70	—	—	V.	2 ♂, 1 ♀
A.S. 170	4°48'S-11°41'E (10 M. N. Pointe-Noire).	31.III-1.IV 1949	50	23,35	35,81	V.v.	1 ♂, 1 ♀
A.S. 174	6°S-12°10'E (13 M. N. Banana).	3.IV.1949	35-30	—	—	V.v.	2 ♀ ovig.
A.S. 193	13°05'S-12°46'E (8 M. NbyE. Baie des Eléphants).	10.V.1949	50	15,15	35,52	V.v.	3 ♀ ovig.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
« MERCATOR »	Pulpito Bay.	25.XI.1936	—	—	—	—	1 ♂, 2 ♀
»	10 M. au large de Pulpito Bay.	24-25.VI.36	—	—	—	—	2 ♂, 1 ♀
»	1 M. au large de Angra de Cintra.	30.XII.1937	20-24	—	—	—	2 ♂
»	2 M. au large de Angra de Cintra.	28.XI.1936	—	—	—	—	1 ♀
»	Au large de Kabinda.	31.I.1938	36,48	—	—	V.S.	4 ♂, 1 ♀
»	10°S-13°30'E.	9.II.1938	60-70	—	—	—	4 ♂, 1 ♀
»	8-10 M. de la côte de Sierra-Leone.	15.I.1938	36-48	—	—	—	3 ♂

Description. — Carapace plus large que longue, peu convexe, un peu granuleuse et recouverte d'un feutrage court, les sillons et les aires bien marqués. Bord antéro-latéral droit; rostre échancré en son milieu et divisé en deux dents obtuses; dent extraorbitaire assez aiguë, dent sous-orbitaire aiguë et relevée vers le haut. Une dent latérale (branchiale) assez réduite.

Pincés subgales, relativement grêles, doigts nettement plus longs que la partie palmaire et en contact sur toute leur longueur.

Les deuxième et troisième paires de pattes longues et comprimées latéralement, le mérus armé au bord supérieur d'épines acérées et de courts poils peu nombreux, le bord postérieur frangé de soies courtes et nombreuses. Pattes 4 et 5 réduites et terminées par un crochet, frangées de poils sur les deux crêtes.

Abdomen du mâle triangulaire; le 3^e segment marqué d'une crête transverse bordée de poils.

Le pléopode I du mâle, court, trapu et terminé en angle droit. Telson de la femelle largement arrondi.

Coloration uniforme ocre rose, la carapace souvent encrassée de vase; les doigts de la pince roses.

D'après O. PESTA (1918, p. 287), l'espèce peut atteindre 30 mm × 40 mm de carapace. Les plus grands spécimens mâles de l'Atlantique Sud mesurent 22,5 mm de longueur et 29,5 mm de largeur; les femelles 24 mm × 31,5 mm.

Remarques. — Les exemplaires récoltés tout le long de la côte d'Afrique montrent une grande uniformité de caractéristiques. J'ai pu les comparer à des spécimens méditerranéens de Nice et de Naples; les différences relevées sont minimales: la carapace des exemplaires méditerranéens possède les aires de la carapace quelque peu plus anguleuse que les spécimens de l'Atlantique; l'épine

latérale est de mêmes forme et dimension, généralement cependant un peu moins forte que celle représentée par Th. MONOD (1922, fig. 5).

La marque sur l'aire gastrique, en forme de croix, est remarquable chez *D. lanata*.

Le pléopode I du mâle est identique à la figuration de Th. MONOD (1933, fig. 3E).

Notons encore que les pattes 4 et 5 sont un peu plus robustes chez les spécimens de l'Atlantique que chez ceux de la Méditerranée.

Notre matériel ne laisse aucun doute au sujet de la coexistence des espèces *D. armata* et *D. lanata* sur la côte occidentale de l'Afrique (question soulevée

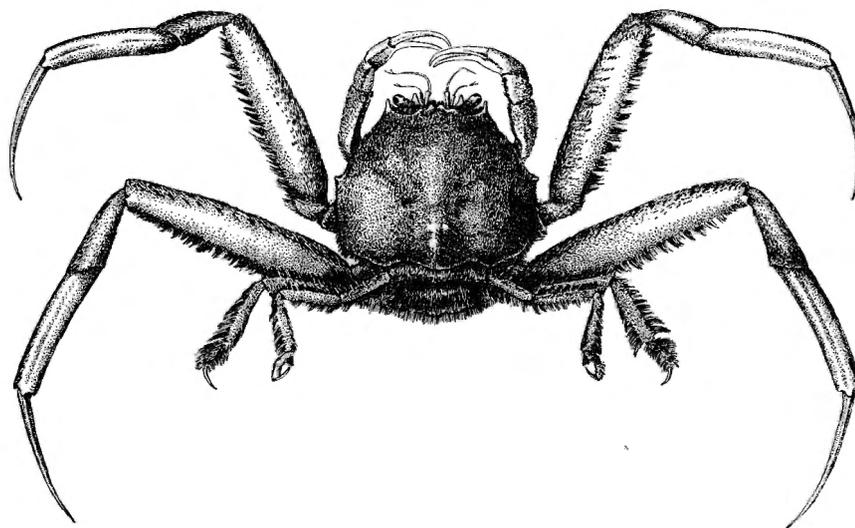


FIG. 6. — *Dorippe lanata* (LINNÉ, 1766).
Mâle; A.S. 158; éch. 1/1.

par Th. MONOD, 1933). Ces deux espèces vivent aux mêmes latitudes. La répartition par station montre que *D. lanata* est nettement plus côtière que *D. armata*. A une seule station, A.S. 174, les deux espèces ont été capturées en même temps.

Éthologie. — *Dorippe lanata* a été pêché sur les fonds vaseux et de sable vaseux côtiers compris entre 25 et 100 m (une capture à 15 m), à des températures comprises entre 15°15 et 24°10 C et à des salinités comprises entre 33 et 36,58 ‰. Elle a été capturée une seule fois avec *Dorippe armata*, également avec les autres espèces suivantes : *Calappa rubroguttatus*, *Dromia spinirostris*, *Lambrus macrocheles*, *Pseudomyra mbizi*, *Dorippe armata*, *Calappa peli*, *Neptunus validus*, *Podochela monodi*, *Callinectes gladiator*, *Pilumnoplax atlantica*.

Les femelles ovigères ont été récoltées aux III^e, V^e, VIII^e, XII^e mois; la ponte aurait donc lieu toute l'année; O. PESTA (1918, p. 286) estimait déjà qu'en Méditerranée la ponte se faisait à toutes saisons, sauf en hiver.

Distribution géographique. — Connue en Méditerranée, où Th. MONOD (1932, p. 488) signale une variété différente sur les côtes de Syrie et sur les côtes du Portugal. Elle descend au Sud jusqu'au 24° latitude Sud. Signalée également par K. BARNARD (1950) sur la côte du Natal.

Dorippe armata MIERS, 1881.

(Fig. 7.)

MIERS, E., 1881, p. 268, pl. XV, fig. 4, 4 a. — MILNE-EDWARDS, A. et BOUVIER, E., 1900, p. 32. — RATHBUN, M., 1900, p. 299. — BALSS, H., 1921, p. 48. — MONOD, Th., 1933, p. 488, fig. 3 A, B, H; fig. 4 A, B; fig. 5 D.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 12	5°56'S-12°0'E (23 M. WNW. Banana).	17-19.VIII.48	34	16,00	—	V.nr.	Nombr. ♂, ♀ ovig.
A.S. 20	5°52'S-12°0'E (25 M. WNW. Banana).	25-26.VIII.48	30	—	—	V.nr.	1 ♂
A.S. 36	5°56'S-12°08'E (12 M. W. Moanda).	4.X.1948	15-18	23,60	34,92	V.nr.	2 ♂
A.S. 49	5°48'S-12°03'E (7 M. SW. Pointe Ngelo).	16.X.1948	30-35	—	—	V.nr.	1 ♂
A.S. 155	5°56'S-12°3'E (20 M. W. Moanda).	23.II.1949	30-35	21,70	32,24	V.nr.	2 ♂
A.S. 174	6°S-12°10'E (13 M. N. Banana).	3.IV.1949	35-30	—	—	V.v.	3 ♀ ovig.
« MERCATOR »	Devant Kassa (îles de Los).	22.XI.1935	8	—	—	—	1 ♂, 2 ♀ dont 1 ovig.
»	11°34'N-17°09'W.	22.XI.1937	—	—	—	—	1 ♂
»	Au S. de l'île Kassa (îles de Los).	12.I.1938	—	—	—	—	1 ♂, 1 ♀ ovig.
»	Au large du phare de Cabinda.	1.II.1938	—	—	—	—	1 ♀ ovig. ex. juv.

Description. — Carapace assez semblable à celle de *D. lanata*; bien que plus claire et moins feutrée, le relief est assez anguleux, l'aire gastrique sans dessin défini, le rostre peu échancré, les dents sous-orbitaire et extra-orbitaire aiguës et de même longueur. La dent latérale (branchiale) aiguë, dirigée vers le côté et relevée.

Les chélipèdes presque toujours différents chez le mâle, où généralement la pince droite est beaucoup plus forte que la gauche; la grande pince lisse et blanche; les doigts plus courts que la partie palmaire, très finement dentelés et

en contact seulement par leur extrémité; les doigts de la petite pince aussi longs que la région palmaire, dentelés et en contact sur toute leur longueur. Chez la femelle, les pinces sont subégales et les doigts relativement plus longs.

Pattes 2 et 3 aplaties latéralement, les deux bords pourvus de longues soies chez les mâles, de soies courtes chez les femelles, dépourvues d'épines sur le bord supérieur; la surface est nettement striée sur la moitié antérieure.

Pattes 4 et 5 très réduites et frangées de poils; leur extrémité n'atteint pas la moitié du mérus des pattes précédentes.

Pléopode I du mâle très caractéristique par son extrémité longue, très grêle.

Coloration ocre violacé, la base des pattes et les pinces presque blanches. Les plus grands exemplaires récoltés mesuraient, pour les mâles, 19,5 mm × 27 mm, pour les femelles, 17 mm × 22 mm.

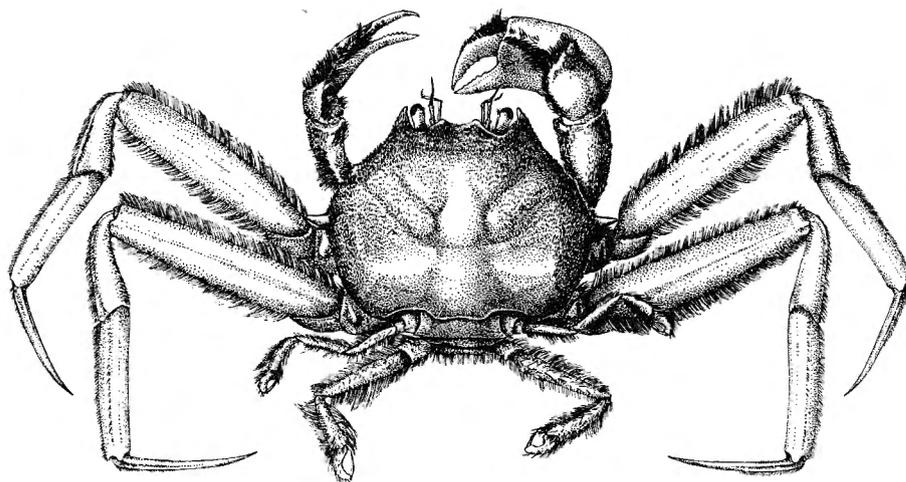


FIG. 7. — *Dorippe armata* MIERS, 1881.
Mâle; A.S. 49; éch. 1,5/1.

Remarques. — Les différences avec *D. lanata* ont été bien établies par Th. MONOD (1933, p. 490). Le pléopode du mâle est des plus caractéristique et permet de distinguer facilement les deux espèces; il en est de même pour l'aspect des pattes 2 et 3. Les différences entre les pinces n'existent pas toujours; à la même station nous avons deux mâles de même taille (19 mm × 25 mm) dont l'un possède la pince droite développée, tandis que l'autre spécimen a les deux pinces identiques et grêles. Les pléopodes et autres caractéristiques sont identiques et ne laissent pas de doute sur la détermination; cependant, les jeunes mâles de 10,5 mm × 13 mm ont déjà la pince droite fortement différenciée de la gauche. Faut-il considérer les pinces grêles chez les mâles comme une nouvelle pince au premier stade de régénération, ou existe-t-il des mâles où ce caractère n'est pas marqué? Il est actuellement difficile de répondre à cette question.

Éthologie. — *Dorippe armata* a été pêché sur les fonds vaseux côtiers, entre 15 et 35 m de profondeur, par des températures comprises entre 16° et 23°60 C.

Espèce nettement plus côtière que *D. lanata*, qui vit plus au large, surtout entre 35 et 100 m; elle a une fois été capturée avec *D. lanata* à 35 m, qui semble être la limite de profondeur entre les deux espèces.

Elle a été rencontrée avec *Dromia spirostris*, *Calappa peli*, *Calappa rubrogutatus*, *Pseudomyra mbizi*, *Neptunus validus*, *Calinectes gladiator*, *Podochela monodi*, *Stenorhynchus seticornis*, *Pilumnoplax atlantica*.

L'espèce a été trouvée plusieurs fois dans l'estomac d'un requin, *Paragaleus gruveli*.

Les femelles ovigères ont été recueillies aux I^{er}, II^e, IV^e, VIII^e et XI^e mois. Cette espèce, comme la précédente, se reproduirait donc au cours de toute l'année.

Distribution géographique. — Nos exemplaires proviennent surtout des fonds vaseux peu profonds, au large de l'estuaire du Congo et dans les parages des îles de Los. Elle est connue actuellement depuis Gorée (E. MIERS, 1881) et les îles du Cap-Vert jusque sur les côtes de l'Angola, où elle est signalée à Benguela et Praia das Conchas. H. BALSS (1921, p. 48) cite de nombreuses stations de la côte occidentale d'Afrique; la localité de Boma me semble cependant impossible, l'eau du fleuve y étant douce, et jamais un Brachyure marin n'a été signalé avec précision à cet endroit.

FAMILLE CALAPPIDÆ ALCOCK, 1896.

SOUS-FAMILLE CALAPPINÆ ALCOCK, 1896.

Genre ACANTHOCARPUS STIMPSON, 1871.

Acanthocarpus africanus sp. nov.

(Fig. 8.)

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 11	6°29'S-11°35'E (48 M. SW. Moita Seca).	7.VIII.1948	260	13,92	—	V.S.br.	2 ♂, 1 ♀
A.S. 29	6°18'S-11°34'E (45 M. WSW. Moita Seca).	17-21.IX.1948	140-150	15,40	—	V.br.S.	6 ♂, 2 ♀
A.S. 34	7°16'S-12°08'E (45 M. W. Ambrizette).	1.X.1948	250	—	—	V.v.S.	3 ♂, 1 ♀
A.S. 35	7°16'S-12°02'E (53 M. W. Ambrizette).	1.X.1948	380-420	8,65	35,01	V.v.S.	2 ♀
A.S. 51	6°18'S-11°33'E (44 M. WSW. Moita Seca).	25.X.1948	180-190	14,98	—	V.br.S.	1 ♂

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 52	6°08'S-11°30'E (48 M. WbyS. Moita Seca).	26.X.1948	280-290	14,05	36,91	V.br.S.	1 ♂
A.S. 86	10°39'S-13°15'E (32 M. WbyN. Cap Morro).	12.XII.1948	240-260	10,85	—	S.V.	1 ♂
A.S. 121	8°30'S-12°58'30"E (22 M. W. Pointa do Dandé).	6.II.1949	190-230	14,95	—	S.V.	2 ♂
A.S. 127	8°21'S-12°46'E (35 M. WbyN. Pointa do Dandé).	8.II.1949	300-310	11,00	35,91	V.v.S.	1 ♂, 1 ♀
A.S. 135	6°35'S-11°45'E (50 M. WbyS. Moita Seca).	22.II.1949	150-170	—	—	S.V.	1 ♂
A.S. 147	0°S-8°58'E (45 M. NbyE. Port Gentil).	11.III.1949	250-300	—	—	S.V.v.	2 ♂, 3 ♀ ovig., 1 ♀
A.S. 154	0°15'S-8°47'E (39 M. Pointe-Noire).	15.III.1949	290-390	14,05	36,02	V.S.	4 ♂, 4 ♀ dont 3 ovig.
A.S. 172	5°15'S-11°29'E (30 M. SW. Pointe- Noire).	2.IV.1949	220-270	—	—	S.V.	1 juv.
A.S. 173	5°23'S-11°32'E (37 M. WSW. Lan- dana).	2.IV.1949	290-350	—	—	V.S.	1 ♂
A.S. 180	8°25'S-13°05'E (16 M. WbyN. Pointa do Dandé).	11.IV.1949	150-200	14,95	35,86	V.S.	1 ♂
A.S. 201	6°24'S-11°31'E (42 M. WSW. Moita Seca).	19.V.1949	250	11,95	35,14	S.V.	2 ♂, 1 ♀
A.S. 204	6°25'S-11°37'E (44 M. WSW. Moita Seca).	18-19.V.1949	200	12,30	35,52	S.V.	1 ♂
A.S. 217	10°05'N-17°0'W.	8.V.1949	360-320	—	—	V.S.	1 ♂

Description. — Carapace cordiforme, bombée, les régions médianes marquées, les latérales confuses. La surface nue et finement granuleuse, ornée sur la partie antérieure de tubercules obtus disposés en 4 rangées longitudinales de 5 à 6, un peu convergentes vers le rostre. Rostre divisé en 3 lobes, dont deux obtus divergents et le médian dépassant peu les deux latéraux. Dents orbitaires, peu marquées, échancrure peu profonde.

Bord antéro-latéral régulièrement arrondi, à tranche finement granuleuse et ornée de sept à huit tubercules peu élevés mais distincts.

Les deux épines latérales aiguës, faiblement relevées et presque dans le

prolongement l'une de l'autre (parfois dirigées un peu vers l'arrière). Bord postéro-latéral peu courbe, marqué de quatre à six tubercules obtus peu élevés et irrégulièrement répartis.

Chélicèdes granuleux sur leur face externe. La pince porte huit à dix tubercules obtus plus élevés; les doigts sont blancs.

L'épine du mérus n'atteint pas en longueur le quart de la plus grande largeur de la carapace; elle est nettement plus grande que l'épine latérale et presque parallèle à celle-ci.

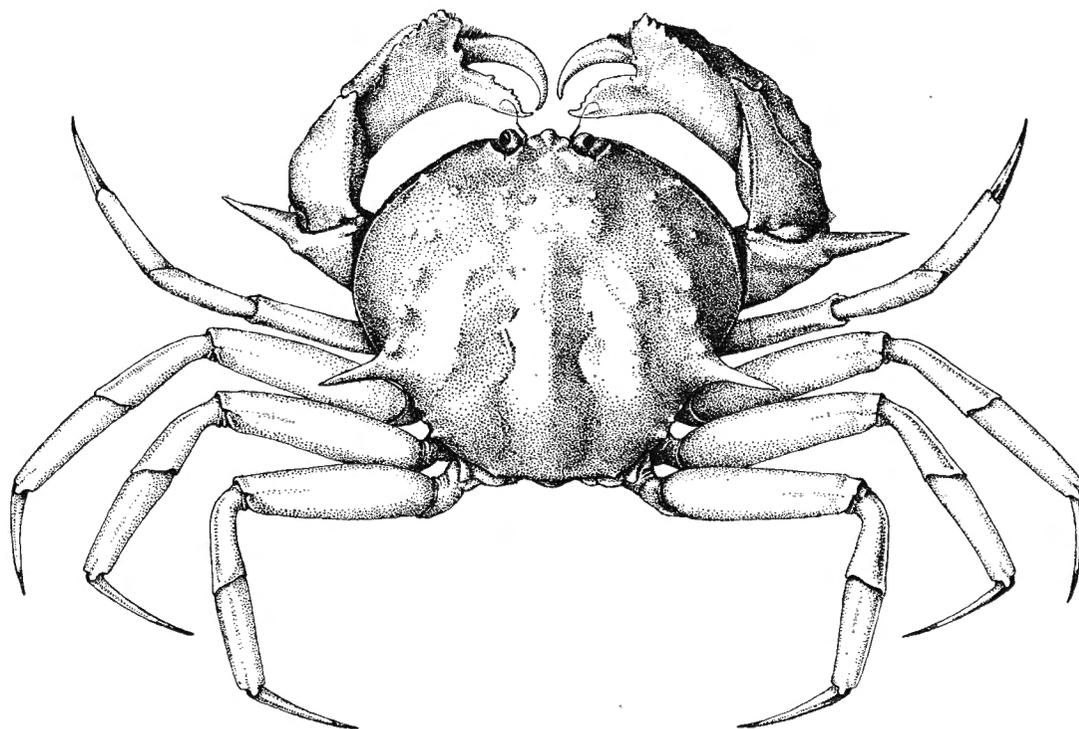


FIG. 8. — *Acanthocarpus africanus* sp. nov.
Mâle, type; A.S. 217; éch. 4/5.

Les stries de la crête stridulatrice de la pince sont au nombre de 40 à 45 dans les deux sexes.

Pattes 2-5 lisses et nues; dactyles minces et courbes. Abdomen du mâle avec les segments 3-4-5 soudés; ils sont tous libres chez la femelle.

Le pléopode I du mâle droit et sans ornementation. Chez la femelle, œufs petits et très nombreux.

Coloration : carapace de blanc à rose, passant au mauve sur la partie antérieure des pinces; les épines orange; les pattes en partie orange, en partie blanches. Les dimensions atteignent couramment chez les mâles 52 mm de long, 54 à 57 mm de large (maximum observé : 59 mm × 62 mm, st. 217); les femelles semblent un peu plus petites et dépassent rarement 48 mm × 51 mm (le maximum observé est de 54 × 57 mm).

Holotype : 1 mâle adulte figuré, A. S. 217, I.R.S.N.B., I.G. n° 16808.

Dimensions :

	mm
Longueur totale carapace	59
Largeur maximum... ..	62
Largeur à l'extrémité des épines	76
Longueur des épines du mérus P1	± 12
Longueur des épines latérales	± 12

Rapports et différences. — C'est la première espèce d'*Acanthocarpus* décrite sur la côte occidentale de l'Afrique. Sur la côte américaine on en connaît 2 espèces : *A. Alexandri* STIMPSON, 1871, et *A. bispinosus* A. MILNE-EDWARDS, 1880. C'est à cette dernière espèce qu'elle ressemble par sa forme générale et ses dimensions. On l'en distingue aisément par plusieurs caractères : les épines du mérus et les latérales de *A. bispinosus* sont relativement beaucoup plus fortes que dans l'espèce africaine; elles atteignent, d'après M. RATHBUN (1937, p. 224), plus de la moitié de la largeur de la carapace; de même l'épine latérale n'atteint pas la moitié de la longueur du mérus des pattes, tandis que chez *A. bispinosus* elle les dépasse en longueur. La forme générale est moins circulaire que celle de l'espèce américaine et la coloration en est quelque peu distincte; enfin les tubercules de la carapace paraissent plus marqués chez les espèces africaines.

Il y aurait intérêt à comparer d'autres caractères de ces espèces.

Diagnose. — *Acanthocarpus* typique par la carapace cordiforme, les épines du mérus et latérales beaucoup plus courtes que la moitié de la largeur de la carapace. Tubercules de la carapace obtus et disposés en 4 séries convergentes; 40 à 45 stries sur la crête stridulatrice.

Éthologie. — *Acanthocarpus africanus* a été capturé souvent sur le talus continental, où il vit surtout sur les fonds vaseux ou de sable vaseux compris à des profondeurs de 142 à 420 m, à des températures comprises entre 8°65 et 15° C.

L'espèce américaine *A. bispinosus* vit également sur le plateau continental entre 80 et 400 m. Elle a été capturée avec *Calappa peli*, *Goneplax angulata*, *Ethusa rosacea*, *Bathynectes superba*, *Geryon affinis*, *Pseudomyra mbizi*, *Inachus angolensis*, *I. dorsettensis*.

Les femelles ovigères ont été observées aux stations 147 et 154 au III^e mois.

Distribution géographique. — Jusqu'à présent a été pêchée sur la côte d'Afrique, entre 10°05' N et 11° de latitude Sud.

Genre CALAPPA FABRICIUS, 1798.

- A. — Carapace de couleur unie; bord postérieur limité par des dents aiguës *C. peli*.
 B. — Carapace marquée de taches rouges, bord postérieur limité par des dents obtuses.
C. rubroguttatus.

Calappa peli HERKLOTS, 1851.

(Fig. 9.)

HERKLOTS, J., 1851, p. 12. — ODHNER, T., 1923, p. 16, pl. 2, fig. 1. — MONOD, Th., 1928, p. 118, fig. 6, 7, 8, 9 F (*ubi syn. et lit.*).

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 8	6°16'S-12°7'E (15 M. SW. Moita Seca).	6.VIII.1948	50	15,10	—	S.V.C.R.	1 ♂
A.S. 14	5°53'30"S-11°40'30"E (45 M. WNW. Banana).	21.VIII.1948	100	15,21	—	V.br.nr.	2 ♂, 1 ♀ ovig.
A.S. 19	5°54'S-11°58'30"E (28 M. WNW. Banana).	25.VIII.1948	50	—	—	V.nr.	21 ♂, 12 ♀ dont 1 ovig.
A.S. 20	5°52'S-12°0'E (41 M. WNW. Banana).	25-26.VIII.48	30	—	—	V.nr.	3 ♂
A.S. 23	4°55'S-11°35'E (16 M. WSW. Pointe- Noire).	3.IX.1948	115	15,00	—	V.br.R.	1 ♂
A.S. 25	4°52'S-11°39'30"E (11 M. WSW. Pointe- Noire).	5.IX.1948	58-60	19,20	—	V.br.V.	1 ♂
A.S. 26	3°57'30"S-10°36'30"E (25 M. WbyS. Pointe de Banda).	6.IX.1949	85	16,48	—	V.S.br.	1 ♂, 1 ♀
A.S. 27	4°08'S-11°59'45"E (25 M. S. Pointe de Banda).	6-7.IX.1948	54	17,82	—	V.nr.S.R.	3 ♂
A.S. 28	5°55'S-12°01'E (20 M. NNW. Moita Seca).	8.IX.1948	25-30	—	—	V.nr.	5 ♂, 1 ♀
A.S. 29	6°18'S-11°34'E (45 M. WSW. Moita Seca).	17-21.IX.48	140-150	15,40	—	V.br.S.	1 ♂
A.S. 38	6°06'S-12°14'E (4 M. W. Moita Seca).	5.X.1948	12-15	24,10	33,00	V.v.S	10 ♂, 2 ♀
A.S. 42	5°31'S-11°41'E (33 M. W. Cabinda).	12.X.1948	140-145	15,10	36,82	V.v.S.	1 ♂
A.S. 43	5°29'S-11°48'E (23 M. W. Cabinda).	13.X.1948	73	17,63	37,12	V.br.S.	2 ♀ dont 1 ovig.
A.S. 47	5°41'S-11°46'E (27 M. WSW. Cabinda).	15.X.1948	92-98	—	—	V.S.	1 ♀

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 50	6°15'S-11°37'E (40 M. WSW. Moita Seca).	24-26.X.1948	140-150	14,07	36,06	V.br.S.	2 ♀ ovig.
A.S. 68	5°56'S-12°0'E (28 M. WNW. Banana).	14.XI.1948	50-60	—	—	V.br.	2 ♂
A.S. 71	11°36'S-13°27'E (20 M. NW. Cap Morro).	29.XI.1948	80	17,10	36,02	V.v.	2 ♂
A.S. 75	14°05'S-12°17'E (8 M. NbyW. Baia da Salinas).	2.XII.1948	110	16,20	36,24	S.V.	1 ♀
A.S. 77	13°05'S-12°45'E (8 M. W. Pointa da Lua).	4.XII.1948	110-100	15,45	36,24	S.V.br.	1 ♂
A.S. 84	10°41'S-13°20'E (25 M. WbyN. Cap Morro).	10-11.XII.48	140-150	15,75	26,02	S.V.br.	2 ♂
A.S. 94	11°33'S-13°34'E (17 M. WbyN. Cabeça da Baleia).	16.XII.1948	110	15,15	36,47	V.v.	2 ♂ dont 1 ovig.
A.S. 118	8°37'S-13°12'E (10 M. NbyW. Luanda).	5.II.1949	60	18,10	—	V.v.	1 ♂
A.S. 143	1°13'S-8°31'E (35 M. SSW. Cap Lopez).	9.III.1949	75	20,82	36,80	S.V.v.	1 ♂
A.S. 144	1°01'S-8°31'E (26 M. SSW. Cap Lopez).	10.III.1949	95-100	19,95	36,74	S.V.	1 ♀
A.S. 153	0°33'S-8°50'E (11 M. N. Port Gentil).	15.III.1949	50-75	22,70	36,58	V.	3 ♂, 2 ♀ dont 1 ovig.
A.S. 167	4°53'S-11°38'E (12 M. WbyS. Pointe-Noire).	28-29.III.49	70-80	—	—	V.	3 ♀ dont 2 ovig.
A.S. 168	4°53'S-11°53'E (8 M. NSW. Pointe-Noire).	29.III.1949	50-70	—	—	V.	3 ♂, 3 ♀
A.S. 182	9°47'S-13°11'E (13 M. WSW. Cap Ledo).	12.IV.1949	30-35	23,65	35,15	S.V.R.	1 ♂
A.S. 185	7°57'S-13°05'E (13 M. SW. Ambriz).	13-14.IV.49	40-50	26,65	35,32	V.	6 ♂, 4 ♀
A.S. 199	13°05'S-12°46'E (8 M. NbyE. Baie des Eléphants).	10.V.1949	100-110	15,15	35,52	V.v.	3 ♀ ovig.

Description. — Carapace très finement granuleuse, bord antéro-latéral peu échancré, bord postéro-latéral découpé en dents subégales courtes et aiguës; bord postérieur nettement convexe, bordé de deux dents aiguës; incision du front triangulaire, mais peu profonde.

Pattes 2-5 lisses; propode peu aplati, à bords arrondis. Deuxième segment du telson du mâle et de la femelle à surface pratiquement lisse. Pléopode I du mâle légèrement et régulièrement incurvé. Pléopode II fort long et recourbé à son extrémité (voir Th. MONOD, 1928, fig. 8).

La carapace unicolore bistre-jaune, plus foncée sur la moitié antérieure. Les pinces et les pattes plus claires.

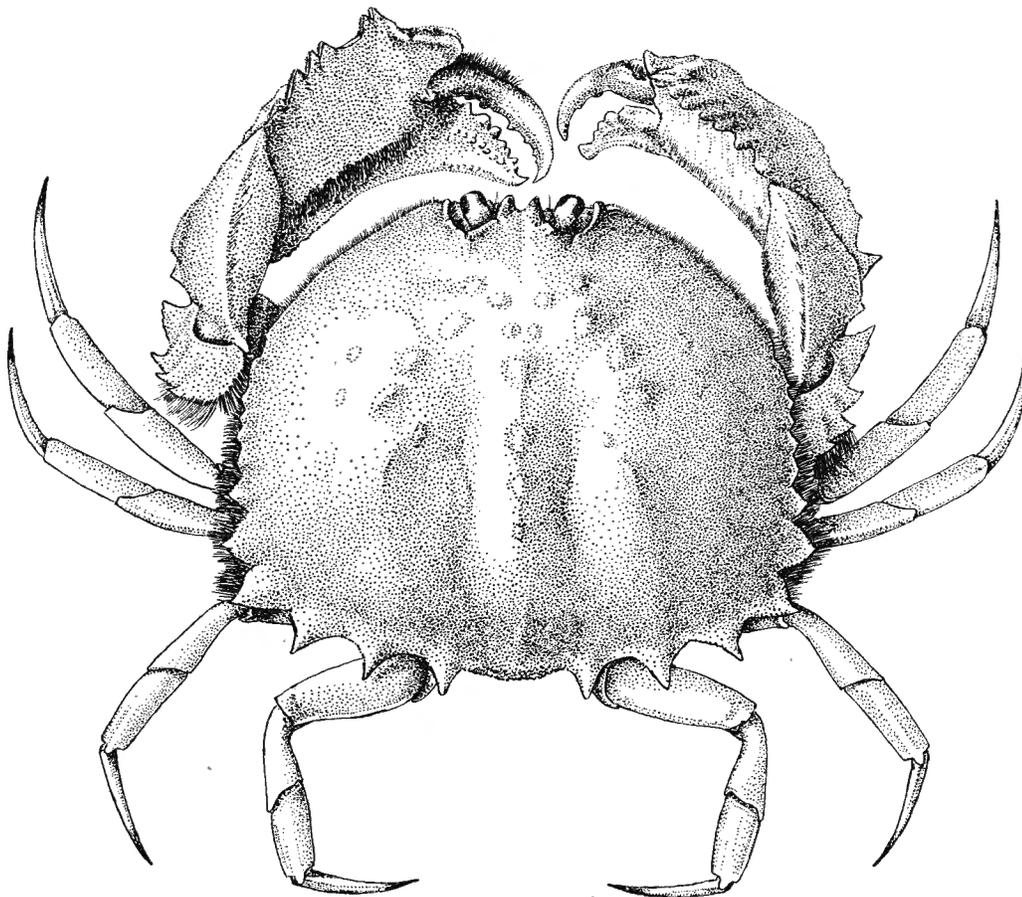


FIG. 9. — *Calappa peli* HERKLOTS, 1851.
Mâle; A.S. 14; éch. 1/1.

Les plus grands mâles récoltés mesurent 74 mm de long, 92 mm de large; généralement les dimensions sont plus faibles. La plupart des mâles mesurent 65-55 mm × 77-65 mm; les femelles, plus petites, mesurent 67 mm × 79 mm pour le plus grand spécimen et 55-44 mm × 65-51 mm pour la plupart des autres femelles.

Éthologie. — De très nombreux *Calappa peli* ont été récoltés sur tout le plateau continental, sur les fonds vaseux et de vase sableuse, à des profondeurs comprises entre 30 et 150 m, à des températures comprises entre 14°07

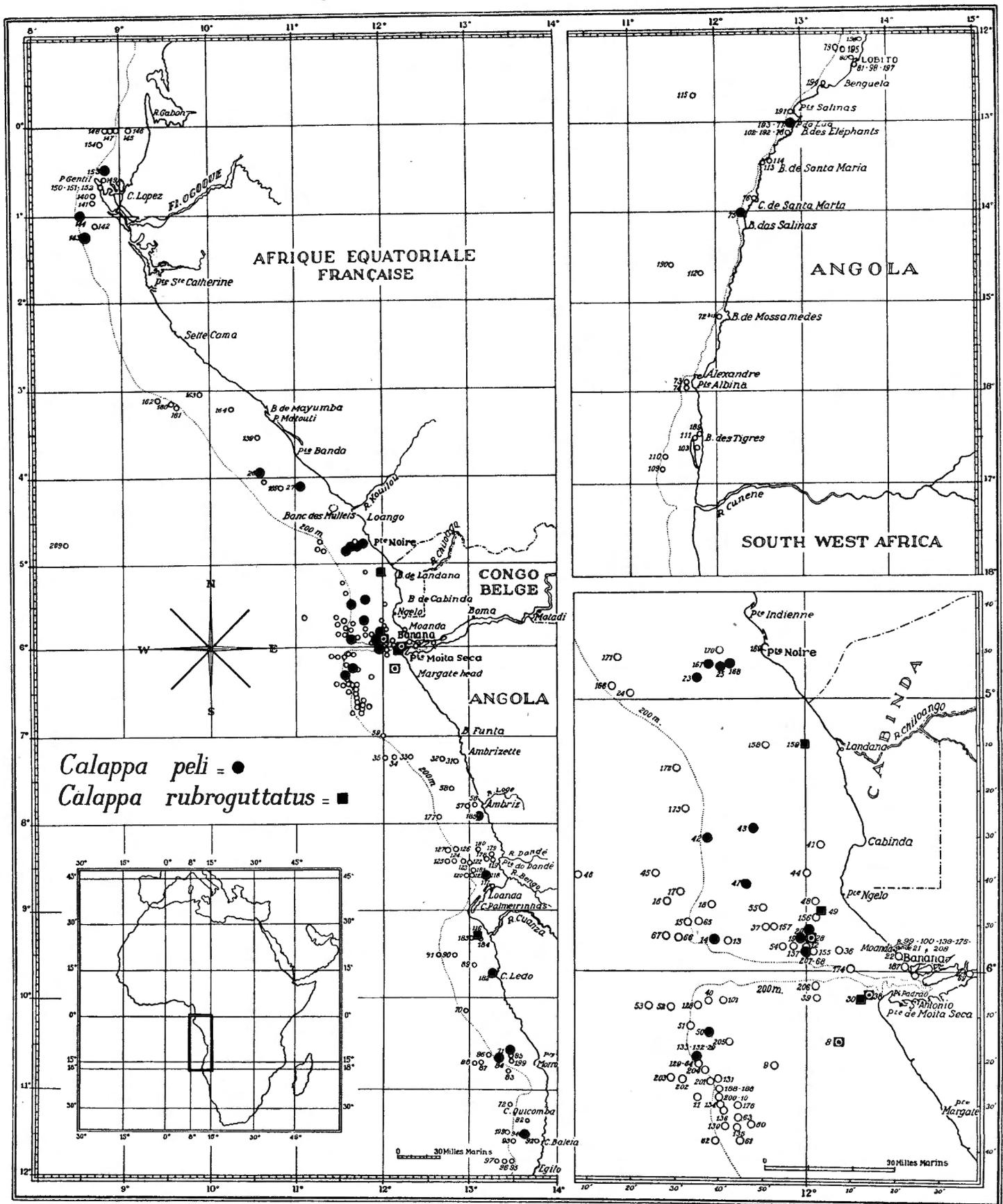


FIG. 10. — Carte de distribution de *Calappa peli* HERKLOTS, 1851 et *Calappa rubroguttatus* HERKLOTS, 1851, dans la zone explorée par le « NOORDENDE III ».

et 26°65 et à des salinités de 35,52 et 36,74 ‰. L'espèce a été pêchée deux fois avec *C. rubroguttata*, à 30 m et à 50 m de profondeur (espèce généralement plus côtière que *C. peli*) (voir fig. 10).

Les autres espèces pêchées avec *C. peli* sont surtout *Pseudomyra mbizi*, *Inachus dorsettensis*, *I. angolensis*, *Dorippe lanata*, *Goneplax angulata*, *Heterocrypta noordendei*, *Ethusa rosacea*, *Podocheila monodi*.

Les femelles ovigères ont été récoltées aux III^e, V^e, VIII^e, X^e et XI^e mois.

Nos exemplaires ont été pêchés tout le long de la côte, entre l'Équateur et le 15° de latitude Sud.

Distribution géographique. — *Calappa peli* est actuellement connue sur la côte occidentale de l'Afrique, depuis Boutry (cap Trois Points (J. HERKLOTS) jusqu'à Port Alexandre, Angola, 16° latitude Sud (T. ODHNER).

Nos récoltes montrent que l'espèce est abondante sur tous les fonds vaseux profonds du plateau continental dans la région explorée jusqu'au 14° latitude Sud.

Calappa rubroguttatus HERKLOTS, 1851.

(Fig. 11.)

HERKLOTS, J., 1851, p. 11. — ODHNER, T., 1923, p. 17, pl. 2, fig. 2. — MONOD, Th., 1928, p. 123, fig. 13, 9 C, 11, 12 B, C (*ubi syn. et lit.*). — IRVINE, F., 1949, p. 298, fig. 204.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 8	6°16'S-12°07'E (15 M. SW. Moita Seca).	3.VIII.1948	50	15,10	—	S.V.C.R.	2 ♂
A.S. 28	5°55'S-12°01'E (25 M. WNW. Banana).	8.IX.1948	25-30	—	—	V.nr.	1 ♂, 1 ♀
A.S. 30	6°07'S-12°12'E (5 M. W. Moita Seca).	21.IX.1948	40-25	—	—	S.V.	11 ♂, 12 ♀ dont 1 ovig.
A.S. 38	6°06'S-12°14'E (4 M. N. Moita Seca).	5.X.1948	12-15	24,10	33,00	V.v.S.	13 ♂
A.S. 49	5°48'S-12°03'E (7 M. SW. Pointe Ngelo).	16.X.1948	35-30	—	—	V.nr.	1 ♀ ovig.
A.S. 116	9°20'S-13°04'E (8 M. W. Rio Cuanza).	31.I.1949	20-22	24,38	—	V.S.	3 ♂
A.S. 159	5°10'S-12°E (7 M. W. Landana).	24.III.1949	20-35	—	—	V.nr.	1 ♂
« MERCATOR »	12°34'N-17°09'W.	23.II.1937	16-20	—	—	—	1 ♂
»	30-35 M. au S. du fleuve Congo.	7.II.1938	—	—	—	—	♂ et ♀

Description. — Carapace lisse, sauf au bord postérieur, légèrement granuleux; bord antéro-latéral à peine échancré; bord postéro-latéral découpé en dents de longueurs différentes, dont la plus grande nettement plus longue que large; bord postérieur peu convexe et bordé de chaque côté de deux dents réduites et obtuses. Incision du front peu profonde et large.

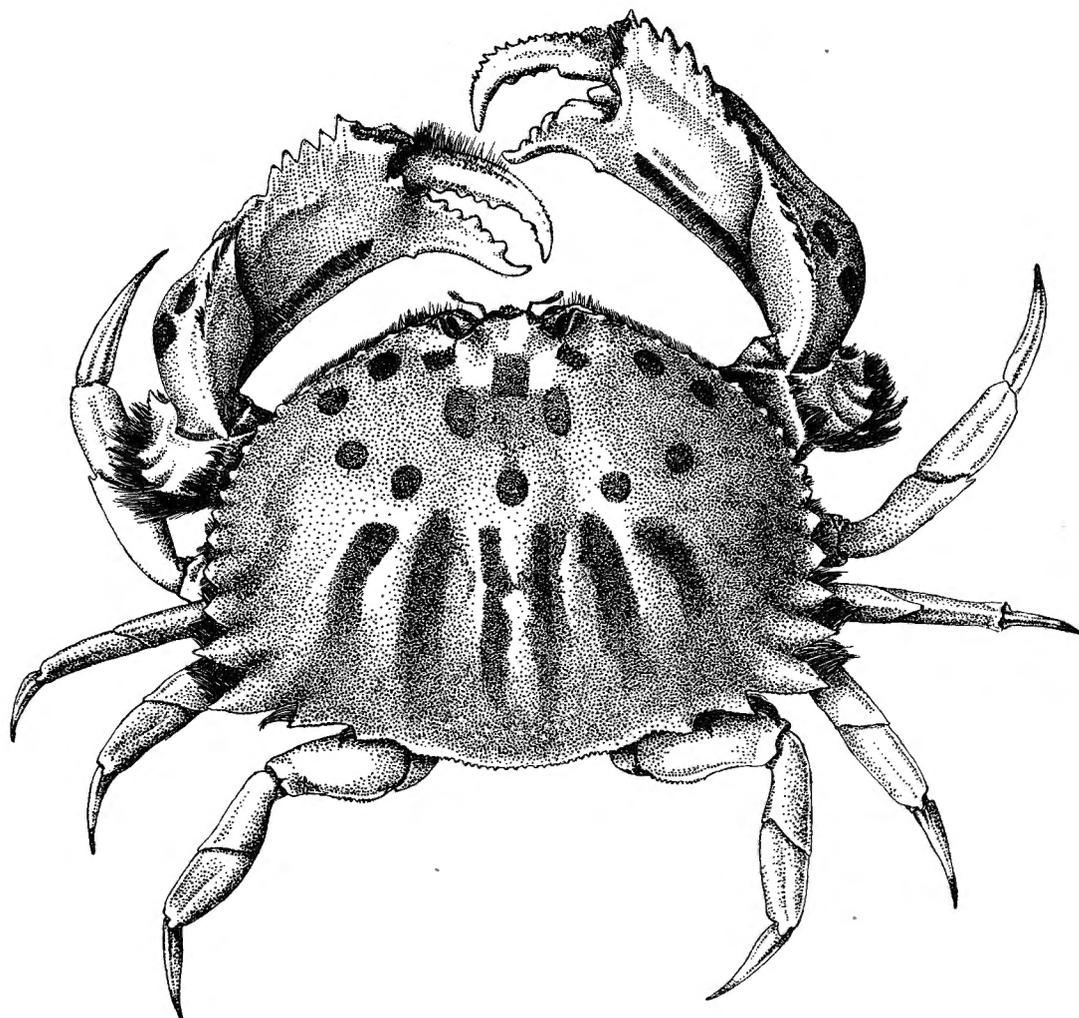


FIG. 11. — *Calappa rubroguttatus* HERKLOTS, 1851.
Mâle; A.S. 30; éch. 1/1.

Pattes 2-5, lisses mais crêtées surtout au propode et à l'ischion de P. 5.

Deuxième segment du telson mâle et femelle nettement granuleux.

Pléopode I du mâle courbé en S; pléopode II court et peu courbe, n'atteignant pas en longueur le pléopode I (Th. MONOD, 1928, fig. 22).

Coloration typique: la carapace beige clair, marquée de bandes et taches rondes carminées. La partie antérieure à fond carmin clair. La pince marquée de trois taches rondes disposées en triangle; le carpe de deux taches. Les pattes de couleur claire.

Les plus grands spécimens récoltés mesurent pour les mâles 73 mm de long et 92 mm de large. La plus grande femelle atteint 66 mm × 83 mm.

Remarques. — *Calappa rubroguttatus* et *C. peli* ont été parfaitement étudiés et distingués par Th. MONOD (1928), qui donne les caractères spécifiques et une clef dichotomique pour la détermination des espèces Ouest-africaines, ne laissant ainsi plus de doute quant à la validité de ces deux espèces décrites, il y a un siècle, par J. HERKLOTS.

Nos nombreuses récoltes montrent que ces deux espèces coexistent dans la zone étudiée, à l'exclusion des autres espèces de *Calappa* vivant plus au Nord.

Éthologie. — *Calappa rubroguttatus* a été recueilli en de nombreux exemplaires dans la région côtière du plateau continental, principalement dans les parages de l'estuaire du Congo. Il a été capturé à des profondeurs comprises entre 15 et 50 m, sur des fonds vaseux ou de vase sableuse, à des températures comprises entre 15°10 et 24°38 C. Salinité de 33 à 35 ‰.

Espèce nettement plus côtière que *C. peli*, qu'elle rencontre entre 30 et 50 m, limite maximum de sa profondeur (fig. 10). Elle a été capturée surtout avec *Dorippe armata*, *Limulus macrocheles*, *Neptunus validus*, *Pilumnus africanus*, *Parapilumnus pisifer*, *Micropanope melanodactylus*, *Dromia spinirostris*.

Les femelles ovigères ont été récoltées aux IX^e et X^e mois.

Distribution géographique. — *Calappa rubroguttatus* a été signalé par de nombreux auteurs sur la côte occidentale de l'Afrique, depuis le Cap-Vert jusqu'à Port Alexandre (16° latitude Sud), où il a été signalé par T. ODHNER.

Nos spécimens proviennent surtout des bancs vaseux peu profonds, dans les parages de l'embouchure du Congo et du Cuanza.

Genre MATUTA FABRICIUS, 1795.

Matuta michaelsoni BALSS, 1921.

BALSS, H., 1921, p. 50, fig. 5, 6. (Fig. 12.)

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
—	Banana.	1913	—	—	—	—	2 ♂ + 3 juv.
« MERCATOR »	Au S. de l'île Kassa (îles de Los).	12.I.1938	2-5	—	—	—	1 ♀ ovig.
»	5°3'S-11°24'E (au large de Cabinda).	31.I.1938	—	—	—	—	1 ♀ ovig.
»	Baie de São Bras.	8.II.1938	10-15	—	—	—	1 ♂

Description. — Carapace un peu plus large que longue, peu bombée, lisse et à régions à peine marquées. Bord antéro-latéral découpé en cinq dents, dont la cinquième est l'épine latérale aiguë et légèrement relevée; bord postéro-latéral droit et lisse. Rostre terminé en une dent carrée non échancrée. Dent infra-orbitaire puissante.

Chélicèdes subégales, surfaces interne et externe lisses; bord supérieur du carpe terminé en avant par un tubercule aigu; bord supérieur de la pince en crête de trois dents, dont deux plus fortes. Doigts grêles, dentelés et croisant à leur extrémité. Organe stridulateur sur la grande dent médiane de la pince et formé de 12 à 13 stries.

Pattes 2-5 avec propode à bord inférieur en carènes peu développées et ornées de soies, surtout aux P. 2 et P. 3. Pléopode I du mâle en cône aigu et armé de spinules.

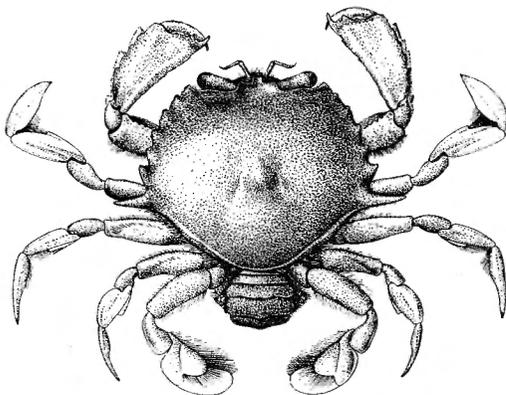


FIG. 12. — *Matuta michaelsoni* BALSS, 1921.
Femelle ovigère; « MERCATOR », 5°3'S-11°24'E; éch. 2/1.

Le plus grand mâle mesure 15 mm de long et 17 mm de large (24 mm entre les extrémités des épines latérales). La femelle ovigère atteint 12,5 mm × 14 mm (18,5 mm entre les extrémités des épines).

Les spécimens conservés en alcool sont gris-blanc.

Remarques. — L'espèce décrite par H. BALSS en 1921 est le premier *Matuta* décrit sur la côte occidentale d'Afrique. Sur la côte Est de l'Afrique du Sud on connaît deux autres espèces: *M. banksii* LEACH, 1817, et *M. lunaris* (FORSKÄL, 1775), beaucoup plus grandes que l'espèce de l'Atlantique.

Éthologie. — Espèce franchement littorale, n'a jamais été capturée par le « NOORDENDE III », mais seulement par le « MERCATOR », dans des chalutages à très faible profondeur, le long de la côte africaine.

Distribution géographique. — H. BALSS (1921) la signale en de nombreuses stations côtières entre le Cap-Vert et le 15° latitude Sud.

Nos spécimens proviennent des îles de Los, des parages de l'embouchure du Congo et de la baie de São Bras (au Nord de Lobito).

FAMILLE LEUCOSIIDÆ DANA, 1852.

SOUS-FAMILLE PHILYRINÆ RATHBUN, 1937.

Genre PHILYRA LEACH, 1817.

Philyra lævidorsalis MIERS, 1881.

(Fig. 13.)

MIERS, E., 1881, p. 264, pl. XV, fig. 2. — MILNE-EDWARDS, H. et BOUVIER, E., 1900, p. 58; pl. XIII, fig. 14, 15. — BALSS, H., 1921, p. 52. — MONOD, Th., 1933, p. 487.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 116	9°20'S-13°04'E (8 M. W. Río Cuanza).	31.I.1949	20-22	24,38	—	V.S.	1 ♂
« MERCATOR »	Baie du Lévrier. Port Étienne.	XII	—	—	—	—	3 ♂, 1 ♀
»	5°3'S-11°24'E (au large du phare de Cabinda).	1.II.1938	—	—	—	—	1 ♂, 1 ♀, +1 ex. juv.

Description. — Carapace de contour plus ou moins arrondi, peu bombée, à surface lisse, sans traces d'aires ni de sutures; front relevé, terminé en une pointe obtuse. Bord de la carapace très finement découpé en denticules; le bord antéro-latéral faiblement concave; le bord antéro-postérieur régulièrement arrondi, se terminant en crête peu marquée au-dessus de l'extrémité du bord postérieur, peu convexe.

Chélicèdes robustes, le mérus orné sur les bords de petits tubercules et sur la partie proximale des surfaces supérieure et inférieure; pince lisse; les doigts, un peu plus courts que la portion palmaire, croisent à leur extrémité.

Pattes 2-5 grêles et lisses.

Telson avec les segments 2-6 soudés chez les deux sexes.

Couleur uniforme gris brunâtre, plus claire sur la face inférieure; telson blanc ivoire. Le plus grand mâle récolté mesure 24 mm de long et 13 mm de large. La plus grande femelle, 13 mm × 11 mm. Les exemplaires décrits par E. MIERS atteignaient 15 mm × 14 mm.

Éthologie. — *Philyra lævidorsalis* n'a été récolté qu'en une station, au cours de l'expédition du « NOORDENDE III », et en deux stations par le « MERCATOR », sur des fonds vase sableuse. L'exemplaire de l'Atlantique Sud a été pêché entre 20 et 22 m de profondeur, à une température de 24°38, avec les espèces

suivantes : *Calappa rubroguttatus*, *Pisa carinimana*, *Podochela monodi*, *Cronius ruber*, *Callinectes gladiator*, *Pilumnus africanus*, *Parapilumnus pisifer* et *Micropanope melanodactylus*. C'est une espèce plutôt côtière.

Distribution géographique. — Jusqu'à présent, cette espèce est connue sur la côte occidentale de l'Afrique, depuis le cap Blanc (Th. MONOD, 1933), les îles du Cap-Vert (A. MILNE-EDWARDS et E. BOUVIER, 1900), jusqu'à l'estuaire du fleuve Cuanza (9°30' latitude Sud).

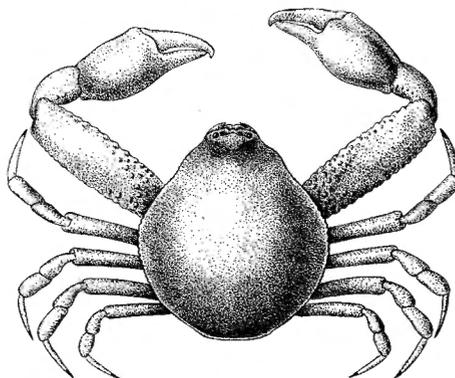


FIG. 13. — *Philyra laeviodorsalis* MIERS, 1881.
Mâle; « MERCATOR », Baie du Lévrier; éch. 2/1.

E. MIERS a décrit également un *Ph. cristata* (1881). Espèce à crête latérale bien marquée. Cette espèce est citée par H. BALSS (p. 53) au large de Cabinda, où nous n'avons nous-même récolté que des *P. laeviodorsalis* typiques.

Genre PSEUDOMYRA gen. nov.

Carapace de forme hémisphérique, à contour pratiquement circulaire, surface lisse, régions non distinctes. Bord postérieur de la carapace terminé par deux épines.

Chélicèdes très allongés. Pattes grêles et longues. Bord orbitaire inférieur partiellement formé par l'extrémité du canal branchial efférent. Segments abdominaux 3 à 6 soudés chez les deux sexes.

Rapports et différences. — *Pseudomyra* a de grandes affinités avec le genre *Myra* LEACH, 1817, et *Myropsis* STIMPSON, 1871, par la forme de la carapace, la longueur des chélicèdes et des pattes et les autres caractères des genres. Elle s'en distingue immédiatement par l'absence de l'épine médiane au bord postérieur de la carapace, très caractéristique chez ces deux genres.

Génotype : *Pseudomyra mbizi* sp. nov.

***Pseudomyra mbizi* sp. nov.**

(Fig. 14.)

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 9	6°21'S-11°53'12"E (26 M. W. Moita Seca).	4-5.VIII.1948	100	14,72	—	S.V.br.C.	4♂, 5♀ dont 1 ovig. et 3 juv.
A.S. 10	6°28'42"S-11°36'30"E (42 M. SW. Moita Seca).	5-6.VII.1948	125	14,45	—	S.V.br.	1♂
A.S. 13	5°52'S-11°43'30"E (41 M. WNW. Banana).	20.VIII.1948	70	15,32	—	V.br.	11♂. 5♀
A.S. 14	5°53'30"S-11°40'30"E (45 M. WNW. Banana).	21.VIII.1948	100	15,21	—	V.br.nr.	7♂, 2♀ dont 1 juv.
A.S. 18	5°46'S.-11°38'E (44 M. WNW. Banana).	24.VIII.1948	140-170	14,50	—	V.v.nr.	6♂, 5♀ dont 1 juv.
A.S. 19	5°54'S-11°58'30"E (28 M. WNW. Banana).	25.VIII.1948	50	—	—	V.nr.	3♂
A.S. 20	5°52'S-12°0'E (25 M. WNW. Banana).	25-26.VIII.48	30	—	—	V.nr.	1♂
A.S. 24	4°58'S-11°20'30"E (31 M. WSW. Pointe- Noire).	4.IX.1948	200-300	—	—	V.v.br. R.?	1♂
A.S. 25	5°52'S-11°43'30"E (11 M. WSW. Pointe- Noire).	5.IX.1948	58-60	19,20	—	V.br.v.	3♂
A.S. 26	3°57'30"S-10°36'30"E (25 M. WbyS. Pointe de Banda).	6.IX.1948	85	16,48	—	V.S.br.	1 juv.
A.S. 28	5°55'S-12°01'E (25 M. WNW. Banana).	8.IX.1948	25-30	—	—	V.nr.	1♂
A.S. 38	6°06'S-12°14'E (4 M. N. Moita Seca).	5.X.1948	12-15	24,10	33,00	V.v.S.	1♂
A.S. 42	5°31'S-11°41'E (33 M. W. Cabinda).	12.X.1948	140-145	15,10	36,82	V.v.S.	1♂, 3♀
A.S. 43	5°29'S-11°48'E (23 M. W. Cabinda).	15.X.1948	73	17,63	37,12	V.br.S.	ex. juv.
A.S. 47	5°41'S-11°46'E (27 M. WSW. Cabinda).	15.X.1948	92-98	—	—	V.S.	1♂, 1♀ ovig.
A.S. 58	7°39'S-12°47'40"E (25 M. WNW. Ambriz).	6-7.XI.1948	100	16,25	36,24	V.br.S.R.	1♂, 1♀ juv.
A.S. 65	5°51'S-11°34'E (50 M. WNW. Banana).	13.XI.1948	150	15,31	36,13	V.br.	1♂
A.S. 68	5°52'S-12°0'E (28 M. WNW. Banana).	14.XI.1948	50-60	—	—	V.br.	1♂
A.S. 71	11°36'S-13°27'E (20 M. NW. Cap Morro).	29.XI.1948	80	17,10	36,02	V.v.	1♂

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 89	9°40'S-13°02'E (11 M. W. Cap Ledo).	14.XII.1948	80	16,25	—	S.V.R.	1 ♂, 1 ♀ ovig.
A.S. 94	11°33'S-13°34'E (17 M. WbyN. Cabeça da Baleia).	16.XII.1948	110	15,15	36,47	V.v.	1 ♂
A.S. 158	5°10'S-11°51'E (16 M. W. Landana).	23-24.XII.48	50-55	19,55	36,13	V.nr.	4 ♂
A.S. 166	4°57'S-11°16'E (35 M. WbyS. Pointe- Noire).	28.III.1949	170	—	—	S.V.	1 ♂
A.S. 167	4°53'S-11°38'E (12 M. WbyS. Pointe- Noire).	28-29.III.49	70-80	—	—	V.	2 ♂
A.S. 168	4°53'S-11°53'E (8 M. NSW. Pointe- Noire).	29.III.1949	50-70	—	—	V.	3 ♂
A.S. 170	4°48'S-11°41'E (10 M. N. Pointe-Noire).	31.III-1.IV 1949	50	23,35	35,81	V.v.	1 ♂
A.S. 171	4°48'S-11°30'E (32 M. W. Pointe- Noire).	1-2.IV.1949	135	16,10	32,10	S.V.v.	1 ♂
A.S. 172	5°15'S-11°29'E (30 M. SW. Pointe- Noire).	2.IV.1949	220-270	—	—	S.V.	1 ♀ ovig.
A.S. 179	8°25'S-13°15'E (6 M. NW. Pointa do Dandé).	10-11.IV.1949	30-40	—	—	V.R.?	1 ♂
A.S. 195	12°12'S-13°27'E (10 M. NW. Lobito).	11.IV.1949	100	16,95	35,52	V.S.R.	1 ♀

Description. — Carapace régulièrement bombée, à contour pratiquement circulaire, surface lisse; les aires gastrique et cardiaque seules très faiblement marquées chez les grands exemplaires. Bord frontal peu relevé, à peine incisé; deux incisions au bord orbitaire supérieur; bord antéro-latéral légèrement déprimé en son milieu, mais non incisé; bord postéro-latéral régulièrement courbe et non caréné; bord postérieur limité par deux épines aiguës faiblement divergentes.

Méris du maxillipède nettement plus long que la moitié de la longueur de l'ischion mesuré sur le bord interne.

Chélicèdes particulièrement développés, surtout chez les grands mâles, où ils atteignent plus de 4 fois la longueur de la carapace; chez d'autres spécimens, ils atteignent 2½ à 3 fois la longueur; les segments, lisses et glabres, de section cylindrique; la pince parfois dilatée à l'insertion du dactyle, ceux-ci à bords très finement denticulés, en contact sur tout le bord, sauf chez les grands mâles, où il y a un hiatus à la base des doigts.

Pattes 2-5 de longueur décroissante. Les articles de section circulaire. Le propode pourvu, au bord inférieur, de quelques soies très courtes; le dactyle courbe et comprimé latéralement, orné d'une frange de soies plus longues sur le bord dorsal et couvert de courts poils sur toute sa surface.

Face ventrale de la carapace lisse. Le telson avec les segments 3 à 7 soudés dans les deux sexes. Pléopode I du mâle long et légèrement sinueux à son extrémité distale et bordé de longues soies sur tout le bord externe et sur le tiers distal du bord interne.

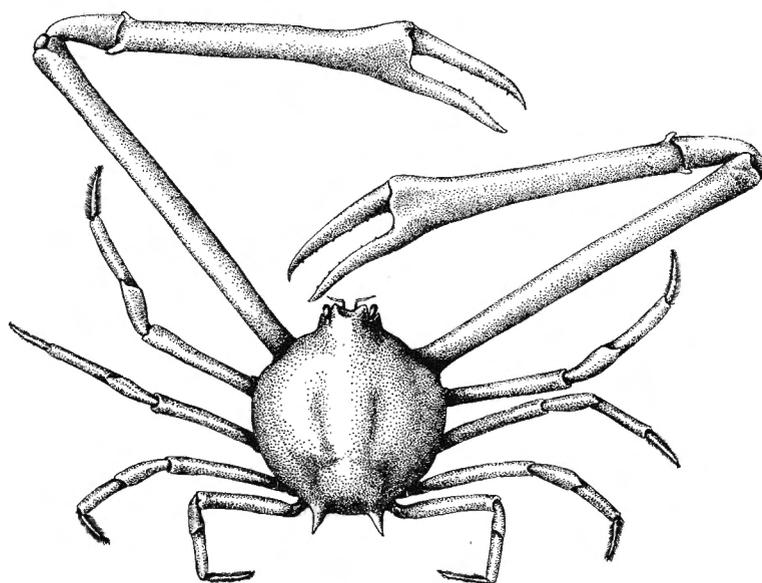


FIG. 14. — *Pseudomyra mbizi* sp. nov.
Mâle type; A.S. 68; éch. 1/1.

Couleur rose orangé avec extrémités des pinces et pattes plus claires.

Type : 1 ♂, A.S. n° 68, I.R.S.N.B., I.G. n° 16808.

Cotypes : 1 ♂, 1 ♀, A.S. n° 89, I.R.S.N.B., I.G. n° 16808.

Dimensions :

	mm	mm	mm
	♂ type	♂ cotype	♀ cotype
Longueur carapace	27	23	16
Largeur	25	21	15
Longueur mérus P1	53	38	14
Longueur portion palmaire P1 ...	38	25	8
Longueur dactyle P1	17	13	6,5

Rapports et différences. — Voir genre.

Diagnose. — Carapace à contour presque circulaire. Deux épines seulement au bord postérieur.

Chélipèdes lisses à section circulaire, très allongés. Pattes 2-5, dont seuls le propode et surtout le dactyle sont ornés de soies courtes et nombreuses. Telson avec segments 3-6 soudés.

Éthologie. — De très nombreux spécimens de cette espèce ont été capturés au cours de l'expédition du « NOORDENDE III », principalement au large de l'embouchure du Congo, sur le plateau et le talus continentaux, sur les fonds sableux ou vaseux, et par des profondeurs comprises entre 12 et 220 m, à des températures comprises entre 14°45 et 24°10 C et des salinités de 32,10 à 39,12 ‰.

Les femelles ovigères ont été récoltées aux IV^e, VIII^e, X^e, XII^e mois. Le nombre de mâles capturés est beaucoup plus important que celui des femelles. Plusieurs femelles sont parasitées par des Sacculines.

Cette espèce, ayant une large distribution en profondeur, a été pêchée avec de très nombreuses autres, principalement *Calappa peli* et *C. rubroguttatus*, *Dorippe lanata* et *D. armata*, *Dromia spinirostris*, *Podochela monodi*, etc.

Distribution géographique. — Jusqu'à présent l'espèce a été capturée sur le plateau et le dessus du talus continental de la côte africaine, seulement entre 4° et 13° latitude Sud.

SOUS-FAMILLE LEUCOSIINÆ RATHBUN, 1937.

Genre LEUCOSIA FABRICIUS, 1798.

Leucosia spinosa (MIERS, 1881).

(Fig. 15.)

MIERS, E., 1881, p. 265; pl. XV, fig. 3. — BALSS, H., 1921, p. 53. — MONOD, Th., 1933, p. 497.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 8	6°16'S-12°07'E (15 M. SW. Moita Seca).	3.VIII.1948	50	15,10	—	S.V.C.R.	1 ♂
« MERCATOR »	Devant Kassa (îles de Los).	22.XI.1935	8	—	—	—	3 ♂, 1 ♀ ovig.
»	Au large des îles Tamara et Roumé.	10.I.1936	—	—	—	—	1 ♂
»	8-10 M. au large de Sierra-Leone.	15.I.1938	30-40	—	—	—	1 ♂

Description. — Carapace globuleuse à contour circulaire, régions non distinctes, couverte de petits granules plus nombreux sur la moitié postérieure

de la carapace; une dent aiguë, élevée vers le haut, à l'arrière des aires branchiales; bord postérieur découpé en deux dents plates, aiguës; bord frontal nettement relevé et faiblement incisé.

Chélicèdes fort longs chez les grands mâles, le mérus aussi long que la carapace et finement granulé; la pince lisse, les doigts aussi longs que la portion palmaire et armés de nombreuses petites dents aiguës et inégales.

Pattes 2-5 assez courtes et très finement denticulées sur le bord supérieur des trois articles distaux.

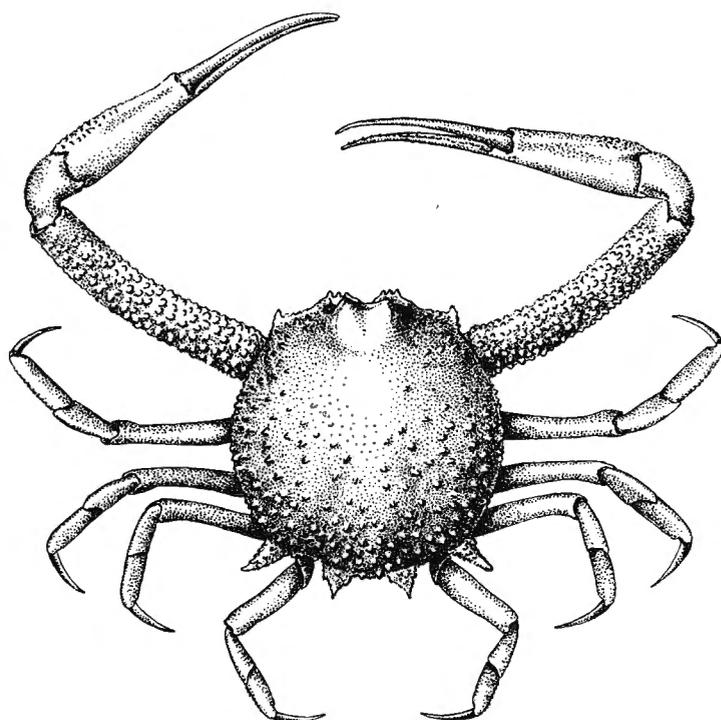


FIG. 15. — *Leucosia spinosa* (MIERS, 1881).
Mâle; « MERCATOR », devant Kassa (Iles de Los); éch. 2/1.

La carapace est orangé clair, les épines et appendices presque blancs. Le plus grand mâle récolté mesure 18 mm de long et 18 mm de large. Une femelle ovigère 14 mm × 14 mm.

Éthologie. — Cette petite espèce semble vivre sur le plateau continental entre 8 et 50 m de profondeur et sur des fonds sableux ou vaseux. Elle n'a été capturée qu'une fois par l'expédition du « NOORDENDE III », un peu au Sud de l'embouchure du Congo; les autres spécimens pêchés par le « MERCATOR » proviennent de la région des îles de Los.

Distribution géographique. — *Leucosia spinosa* est connue actuellement sur la côte occidentale de l'Afrique depuis les îles Canaries et Port Etienne (Th. MONOD, 1933) jusqu'au Sud de l'embouchure du Congo (6°30' latitude Sud). Elle a été récoltée en différents points des côtes du golfe de Guinée (H. BALSS, 1921).

SOUS-FAMILLE **EBALIINÆ** STIMPSON, 1871.Genre **EBALIA** LEACH, 1815.**Ebalia atlantica** MILNE-EDWARDS et BOUVIER, 1898.

MILNE-EDWARDS, A. et BOUVIER, E., 1898, p. 32; 1900, p. 51, pl. XIII, fig. 6-10. — DOFLEIN, F., 1904, p. 46, pl. XVI, fig. 4. — MONOD, Th., 1933, p. 497.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 85	10°39'S-13°30'E (18 M. WNW. Cap Morro).	11.XII.1948	100	16,85	36,29	S.V.br.	1 ♂ juv.

Description. — Carapace aussi large que longue, surface peu renflée dans les régions hépatiques, l'aire cardiaque très saillante; toute la surface recouverte de granules arrondis, granulation typique sur l'aire cardiaque. Bord antéro-latéral concave, plus ou moins irrégulier et devenant tranchant plus en arrière; bord antéro-postérieur un peu concave; bord postérieur concave. Front faiblement échancré.

Pinces et pattes granuleuses et ornées de quelques poils; bord supérieur de la pince denticulé et portion palmaire 2½ fois plus longue que les doigts.

Surface ventrale de la carapace granuleuse. Segments abdominaux 3-6 soudés.

Couleur orange avec quatre taches blanches en avant de l'aire cardiaque. L'espèce peut atteindre une longueur de 8,8 mm pour le mâle et de 7 mm pour la femelle.

Remarque. — L'exemplaire recueilli à la station 85 est un jeune mâle de 3,2 mm de long et 3,5 mm de large. Il correspond à la description et à la figuration de cette espèce données par A. MILNE-EDWARDS et E. BOUVIER (1898-1900). Le bord postérieur est cependant moins concave. C'est également le cas pour les spécimens représentés par F. DOFLEIN (1904), où les taches blanches en avant de l'aire cardiaque sont bien visibles.

Éthologie. — Un seul exemplaire a été recueilli par 100 m de profondeur, sur fond de sable vaseux. Température voisine de 16°80 C et salinité de ± 36,30 ‰. Il a été capturé en même temps que *Heterocrypta noordendei*.

Distribution géographique. — Espèce rarement recueillie jusqu'à présent; elle a été trouvée aux îles du Cap-Vert (A. MILNE-EDWARDS et E. BOUVIER, 1900) et sur le banc de la Seine (F. DOFLEIN, 1904). Notre exemplaire a été recueilli au large du cap Morro (Angola).

Ebalia tumefacta (MONTAGU, 1808).

MILNE-EDWARDS, A. et BOUVIER, E., 1900, p. 43 (*ubi syn. et lit.*). — MONOD, Th., 1932, p. 208, fig. 3. — BOUVIER, E., 1940, p. 209, pl. VII, fig. 11 (*ubi lit.*).

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
« MERCATOR »	1 M. de Angra de Cintra.	30.XII.1937	20-24	—	—	—	1 ♀

Diagnose (d'après E. BOUVIER, 1940). — Carapace à peine plus large que longue, faiblement granuleuse, voussures branchiales larges et régulièrement arrondies; une voussure cardiaque régulière mais moins élevée. Bords antéro-latéral et postéro-latéral droits, bord postérieur peu concave.

Front faiblement échancré. Chélipèdes courts; mérus, carpe et pince granuleux, bord supérieur de la pince irrégulier. Pléopode I du mâle à partie distale un peu en lancette.

Couleur rose à rouge. L'espèce peut atteindre 12 mm de longueur; notre exemplaire mesure 9,5 mm de long et 10 mm de large.

Remarque. — L'exemplaire étudié s'identifie à l'espèce *E. tumefacta*. Il montre peu de différence avec les spécimens des côtes européennes, dont les dimensions des voussures branchiales présentent quelque variabilité.

La granulation sur les aires branchiales est un peu plus forte que chez les spécimens du Nord; par contre, les bords de la carapace et surtout le bord postérieur sont plus droits que l'exemplaire figuré par Th. MONOD (1932, fig. 3).

Éthologie. — L'espèce a été capturée entre 20 et 25 m de profondeur, sur fonds sableux et vaseux. D'après Th. MONOD (1932), elle pourrait descendre jusqu'à 250 m de profondeur.

Distribution géographique. — Connue des côtes atlantiques, depuis la Norvège, au 23° latitude Nord, également en Méditerranée. Les exemplaires cités par Th. MONOD (1932) proviennent des côtes du Maroc.

***Ebalia tuberculata* MIERS, 1881.**

(Pl. II, fig. 2.)

MIERS, E., 1881, p. 266, pl. XIV, fig. 3. — MILNE-EDWARDS, A. et BOUVIER, E., 1900, p. 50.
— MONOD, Th., 1933, p. 495; 1932, p. 207, fig. 2.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
« MERCATOR »	1 M. de Angra de Cintra.	30.XII.1937	20-24	—	—	—	1 ♀

Description. — Carapace aussi longue que large, les nombreuses saillies très marquées et granuleuses; une crête reliant le rostre à la région gastrique transversalement à celle-ci, six saillies en ligne droite, les deux médianes sur la ligne gastrique. La région cardiaque très convexe, suivie de deux autres saillies sur le bord postérieur. Une petite saillie au milieu du bord postéro-latéral; les granulations assez élevées, quelques-unes seulement en forme de champignon; l'échancrure du bord antéro-latéral bien marquée.

Chélipèdes et les pattes à bords granuleux. Maxillipèdes et face ventrale de la carapace granuleux et sétifères. Abdomen avec segments 3-6 soudés; chez les mâles une petite épine dirigée vers l'arrière à la base du dernier segment. Pléopode I du mâle terminé en S et sétifère (Pl. II, fig. 2).

Le grand mâle décrit par E. MIERS (1881) atteint 11 mm de long et 13 mm de large. Notre exemplaire mesure 8,5 mm × 9 mm.

Remarque. — Notre exemplaire mâle, bien qu'incomplet, s'identifie avec l'espèce de E. MIERS, dont le relief de la carapace est très caractéristique. Les exemplaires étudiés par A. MILNE-EDWARDS et E. BOUVIER semblent montrer des caractères moins nets. Il en est de même pour l'exemplaire figuré par Th. MONOD (1932, fig. 2).

K. BARNARD (1950, p. 367) figure et décrit sous le nom d'*Ebalia tuberculata* une espèce qui diffère nettement de l'espèce de E. MIERS. Les pléopodes I sont différents.

Éthologie. — L'espèce, assez rarement capturée, semble vivre entre 15 et 150 m sur fonds de sable vaseux.

Distribution géographique. — Connue depuis les côtes du Maroc (Th. MONOD, 1932) jusqu'à Gorée (Cap-Vert); connue également des îles Canaries et Açores (A. MILNE-EDWARDS et E. BOUVIER, 1900).

T. ODHNER (1923, p. 16) signale simplement un *Ebalia tuberosa* (PENNANT, 1777) Port Alexandre par 108 m de fond; peut-être s'agit-il de *E. tuberculata* ?

Genre ATLANTOTLOS DOFLEIN, 1904.

Atlantotlos rhombifer DOFLEIN, 1904.

(Fig. 16, a, b.)

DOFLEIN, F., 1904, p. 50, pl. XV, fig. 7-8. — BRUUN, Fr., 1950, p. 20, fig. 11.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 9	6°21'S-11°53'12"E (26 M. W. Moita Seca).	4-5.VIII.1948	100	14,72	—	S.V.br.C.	2 ♂
A.S. 26	3°57'30"S-10°36'30"E (25 M. WhyS. Pointe de Banda).	6.IX.1948	85	16,48	—	V.S.br.	6 ♂, 6 ♀ ovig., 1 juv.
A.S. 58	7°39'S-12°47'40"E (25 M. WNW. Ambriz).	6-7.XI.1948	100	16,25	36,24	V.br.S.	1 ♂, 1 juv.
A.S. 89	9°40'S-13°02'E (11 M. W. Cap Ledo).	14.XII.1948	85	16,25	—	S.V.R.	1 ♀ ovig.
A.S. 144	1°01'S-8°31'E (26 M. SSW. Cap Lopez).	10.II.1949	95-100	19,95	36,74	S.V.	2 ♂, 1 ♀ ovig.

Description. — Carapace plus large que longue, à relief très marqué chez le mâle, constitué de saillies élevées et de surfaces lisses séparées les unes des autres par de larges sillons à granules distincts; en arrière du front, une courte crête en avant des saillies gastrique et cardiaque; latéralement et en oblique, une autre crête branchiale avec deux saillies, dont l'extérieure dépasse en pointe le bord latéral; front relevé et non échancré; deux incisions au bord orbitaire supérieur; bord antéro-latéral lisse et échancré en son milieu; bord postérieur concave, divisé en deux proéminences granuleuses.

La carapace de la femelle fort différente de celle du mâle; la surface lisse, un peu granuleuse à l'arrière; les saillies inexistantes; la crête longitudinale médiane peu marquée; les crêtes latérales régulières.

Chélicèdes relativement courts et robustes, le mérus granuleux et tuberculé sur les angles, le carpe et la pince très faiblement granuleux, les doigts courbés, plus longs que la portion palmaire chez le mâle; un peu plus courts chez la femelle, finement denticulés et en contact sur toute leur longueur.

Pattes 2-5 un peu sétifères, avec tous les articles à fortes dents sur les carènes, le dactyle à soies nombreuses et raides.

Telson à surface finement tuberculée, les segments 3-6 soudés. Pléopode I du mâle frangé de soies sur le côté externe et terminé en massue sétifère (Pl. II, fig. 1).

Les mâles et les femelles sont orangé rose, mais les sillons entre les saillies sont bruns avec des tubercules presque blancs. Les plus grands mâles mesurent 11 mm de long et 14 mm de large; la plus grande femelle 12 mm × 14 mm.

Éthologie. — *Atlantotlos rhombifer* a été pêché en 5 stations sur des fonds de sable vaseux et par des profondeurs comprises entre 80 et 100 m

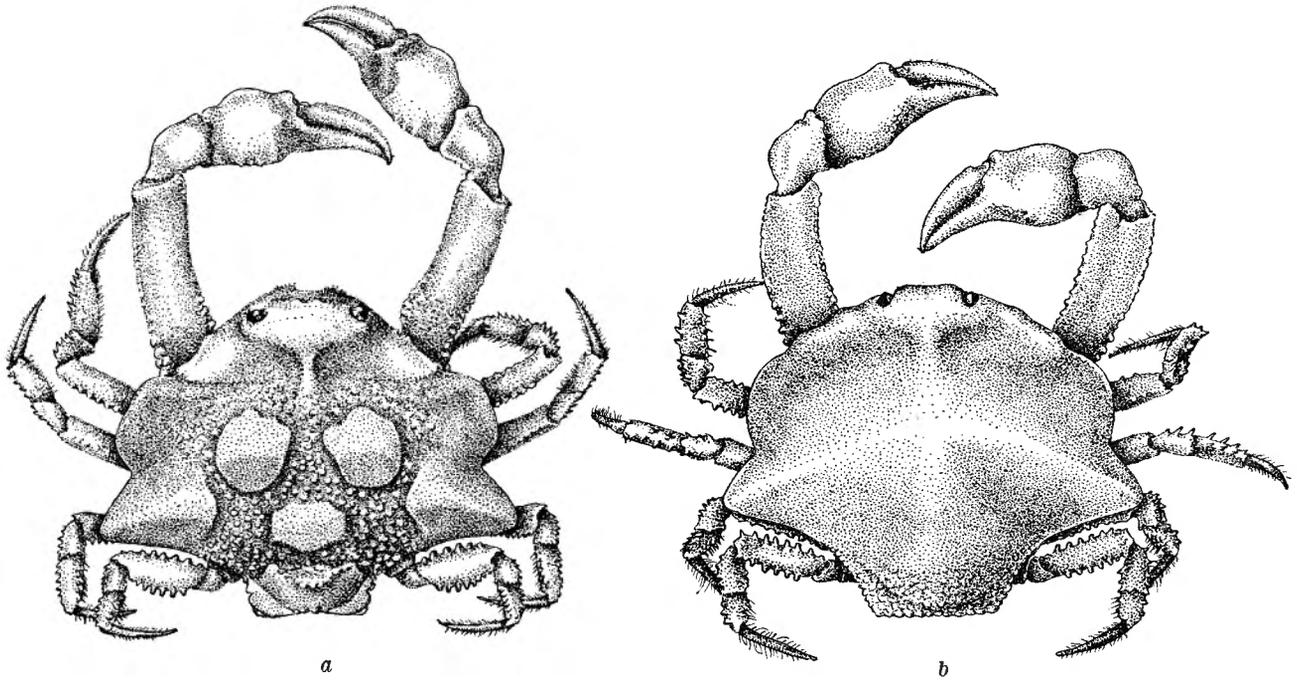


FIG. 16. — *Atlantotlos rhombifer* DOFLEIN, 1904.

a) Mâle; A.S. 26; éch. 4/1.

b) Femelle; A.S. 26; éch. 4/1.

par des températures de 14°72 à 19°95 C et à des salinités de 36,24 à 36,74 ‰ [l'exemplaire type avait été pêché par 44 m (F. DOFLEIN, 1904)]. Ceux récoltés par l'expédition de l'« ATLANTIDE », à 78 et 55 m.

L'espèce a été capturée avec *Pisa carinimana*, *Lambrus macrocheles* et *Micropanope melanodactylus*. Les femelles ovigères ont été capturées aux IX°, XII° et III° mois.

Distribution géographique. — L'espèce est connue sur le plateau continental de la côte de l'Afrique, depuis la Côte d'Ivoire (4°24' N-7°05' S) (A. BRUUN, 1950) jusqu'au cap Ledo, Angola (10° latitude Sud).

FAMILLE RANINIDÆ DANA, 1852.

Genre RANINOIDES MILNE-EDWARDS, 1837.

Raninoides bouvieri sp. nov.

(Fig. 17.)

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 13	5°52'S-11°43'30"E (41 M. WNW. Banana).	20.VIII.1948	70	15,32	1,78	V.br.	1 ♀

Description (femelle). — Carapace à surface lisse et brillante, atteignant son maximum de largeur en avant de la moitié de la longueur totale. Les quatre sinus frontaux assez peu profonds et prolongés en gouttière; bord du rostre faiblement convergent vers l'arrière. La dent latérale hépatique nettement divergente; les pointes atteignent en avant le niveau du bord inférieur des sinus frontaux. Pédoncules oculaires longs et courbes.

Méris du maxillipède un peu plus court que l'ischion; carpe avec une zone granuleuse sur le bord supérieur. La pince avec une épine forte à la base du bord supérieur et quatre épines réparties sur le bord inférieur. Le doigt fixe possède cinq dents en opposition avec le bord lisse du doigt mobile.

Les dactyles des pattes 2 et 3 lancéolés. Le dactyle de P. 4 terminé par un bord droit. P. 5 réduite; le dactyle ovale.

Coloration uniforme, rose saumon pâle, les pattes plus claires. Dimensions de la femelle type : longueur totale de la carapace : 32,5 mm; plus grande largeur : 20 mm; largeur à la base des épines hépatiques : 17 mm.

Rapports et différences. — Le genre *Raninoides* est très homogène et les variations spécifiques sont généralement peu importantes. Les caractères les plus nets semblent être le bord frontal et l'ornementation des chélipèdes.

D'une façon générale, *R. bouvieri* est voisine de *R. lævis* (LATREILLE, 1825), espèce connue de la côte de Floride et de la côte pacifique de Panama et Colombie. Elle diffère cependant des espèces américaines par l'absence d'épines sur le carpe des chélipèdes. L'épine située à la base du bord supérieur de la pince est également typique.

L'espèce est très différente de *R. serratifrons* HENDERSON trouvée sur les côtes du Natal, où le bord frontal est seulement incisé et où la pince ne possède pas d'épines sur le bord supérieur caréné.

Diagnose. — Carapace lisse et brillante. Mérus et carpe du chélicède sans épine; pince avec une épine à la base du bord externe et quatre sur le bord interne, doigt mobile inerme.

Holotype : 1 femelle adulte, A.S. 13, I.R.S.N.B., I.G. n° 16808.

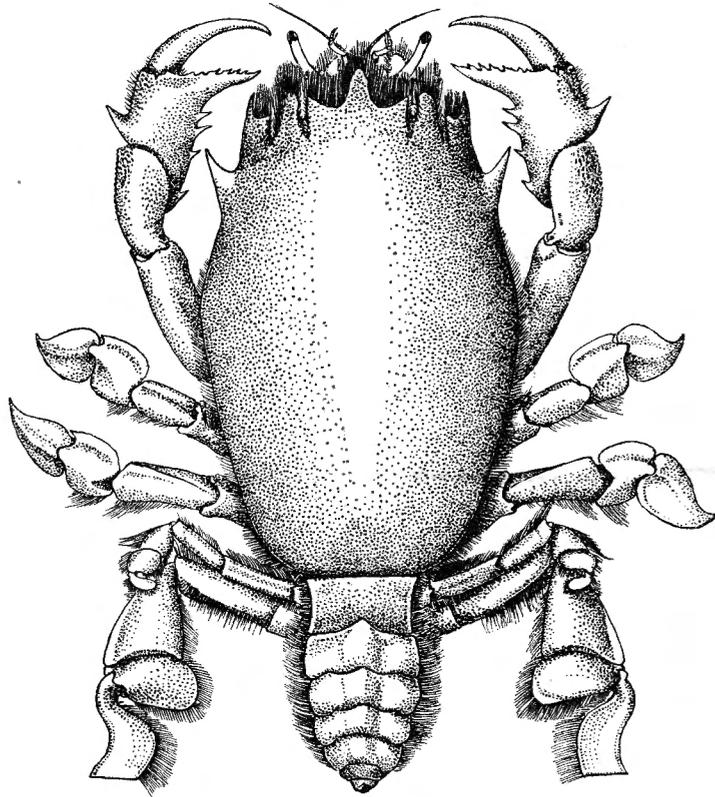


FIG. 17. — *Raninoides bouvieri* sp. nov.

Femelle type; A.S. 13; éch. 2/1.

Éthologie. — Le seul exemplaire capturé provient des fonds vaseux au large de l'estuaire du Congo, par profondeur de 74 m, la température de 15°32. Il a été pêché avec *Pseudomyra mbizi* et *Dorippe lanata*.

Distribution géographique. — Jusqu'à présent aucune espèce des *Raninoides* n'avait été capturée sur les côtes Est de l'Atlantique. On en connaît sept espèces sur les côtes américaines, tant atlantiques que pacifiques, et quelques espèces de l'océan Indien.

III. — BRACHYGNATA, BORRADAILE, 1907.

A. — OXYRHYNCHA LATREILLE, 1804.

FAMILLE HYMENOSOMIDÆ STIMPSON, 1858.

Genre HYMENOSOMA DESMAREST, 1825.

Hymenosoma orbiculare DESMAREST, 1825.

(Fig. 18.)

DESMAREST, A., 1825, p. 163 pl. 26, fig. 1 a, c. — DOFLEIN, F., 1904, p. 88. — TESCH, J., 1918, p. 6, pl. I, fig. 1. — BARNARD, K., 1950, p. 68, fig. 15 a, b (*ubi lit. et syn.*).

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 105	22°53'S-14°30'E (Walvis Bay).	20.I.1949	Plage	18	—	S.	3 ♂
« MERCATOR »	Baie de Luderitz.	18.I.1937	35-40	—	—	S.	1 ♂
»	Baie de Luderitz.	19.I.1937	15	—	—	S.	4 ♂, 3 ♀, très nombr. juv.
»	Baie des Tigres.	25.I.1937	15-20	—	—	S.	1 ♂

Description. — Carapace aussi longue que large, peu calcifiée, de contour plutôt arrondi; la plus grande partie de la surface est déprimée et bordée d'une crête granuleuse; surface très faiblement granuleuse, surtout sur l'aire gastrique et les bords de la carapace. Les aires nettement marquées. Rostre en gouttière et plutôt aigu, n'atteignant pas en avant l'extrémité des deux dents latérales. Tous les appendices ornés de nombreuses soies disposées principalement sur leurs bords inférieurs.

Chélicèdes assez peu développés, subégaux, à surface granuleuse, les soies plutôt longues, disposées sur les bords supérieur et inférieur des articles; doigts de la pince de même longueur que la portion palmaire, leurs bords tranchants non dentés.

Coloration généralement brune et uniforme. Nos plus grands spécimens mesurent 25 mm de long et 25 mm de large. D'après K. BARNARD (1950), les dimensions maxima ne dépasseraient pas 26 mm de long; les plus grandes femelles ne dépassent pas 19 mm de long.

Éthologie — Les spécimens ont été capturés sur des fonds de sable entre 0 et 40 m de profondeur. F. DOFLEIN (1904) signale des spécimens pêchés à 80 m de profondeur. K. BARNARD (1950) indique que l'espèce vit sur ou dans le sable et la vase; sa carapace serait souvent couverte d'algues.

Distribution géographique. — *Hymenosoma orbiculare* est connu de la côte occidentale africaine, depuis la baie des Tigres jusqu'au Cap; il existerait sur toute la côte de l'Afrique du Sud et sur la côte de l'océan Indien, jusqu'à Zanzibar (K. BARNARD, 1950).

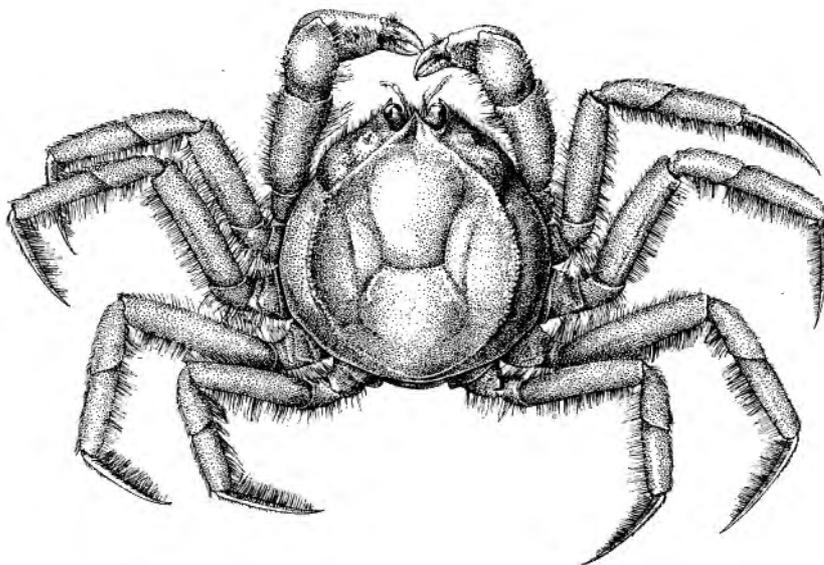


FIG. 18. — *Hymenosoma orbiculare* DESMAREST, 1825.
Mâle; « MERCATOR », Baie de Luderitz; éch. 1,5/1.

La baie des Tigres, dont nos spécimens proviennent, semble bien être la limite Nord de l'espèce sur les côtes atlantiques.

FAMILLE MAJIDÆ ALCOCK, 1895.

SOUS-FAMILLE INACHINÆ ALCOCK, 1895.

Genre ACHÆUS LEACH, 1815.

Achæus ? longipes sp. nov.

Origine et matériel. (Fig. 19.)

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 118	8°37'S-13°12'E (10 M. NbyW. Luanda).	5.II.1949	60	18,10	—	V.v.	1♀ ovig.

Description (femelle adulte). — Carapace piriforme, plutôt lisse, aire cardiaque obtuse avec deux élévations faiblement marquées. Zone hépatique arrondie. Rostre très court, terminé en un lobe unique faiblement déprimé dorsalement. Cavité orbitaire large et peu profonde. Bord latéral régulièrement courbé après la dilatation hépatique. De longs poils en crochet et d'autres, surtout sur le bord de la carapace. Pédoncules oculaires étroits et longs, une rangée de longs poils sur leur bord antérieur. Les antennes fort longues, avec des poils sur plusieurs segments; le grand article basal soudé et pourvu de quelques tubercules arrondis sur le bord externe et un tubercule sur le bord interne; cloison interantennulaire terminée à l'avant par une dent peu élevée; bord post-antennulaire droit et sans dent. Épistome lisse et bordé de longues soies. Maxillipède à ischion presque lisse, à part quelques tubercules peu élevés; mérus plutôt allongé, avec quelques denticules aigus sur les bords (Pl. I, fig. 1).

Chélipèdes grêles avec peu d'épines sur le mérus et le carpe et de longs poils plumeux sur tous les articles; les doigts courbés et creusés, en contact sur leur moitié distale, les bords découpés en fines dents.

Les pattes remarquables par leur longueur et surtout par leur forte pilosité à tous les articles, mais surtout sur le propode et le dactyle, où les poils sont particulièrement longs. Le dactyle des trois dernières paires faiblement courbé, pourvu d'une série de spinules, surtout marqués à la cinquième paire.

Telson largement développé; une carène peu marquée sur les différents segments.

Remarques. — C'est avec grande hésitation que je place cette curieuse espèce dans le genre *Achæus*, dont elle possède certainement plusieurs caractères, mais dont elle se distingue par le rostre non bifide, les dactyles des pattes peu courbés. Par certains aspects, cette espèce rappelle un peu les *Composcia* de la région indo-pacifique.

Il est certain que lorsqu'on aura récolté un mâle de cette espèce, on pourra avec plus de précision lui donner une meilleure place systématique.

Bien que capturée par faible profondeur, cette espèce montre un allongement remarquable des pattes pourvues de longs et très nombreux poils disposés dans le plan horizontal, aspect rencontré dans les formes abyssales. Cette disposition permet à cette espèce de vivre sur des fonds vaseux très meubles.

Diagnose. — Carapace piriforme, rostre court, antennes fort longues, pédoncules oculaires longs et sétifères. Pattes remarquablement longues, les propodes et dactyles avec soies longues et nombreuses disposées typiquement.

Éthologie. — Un seul spécimen femelle de cette espèce a été capturé sur un fond vaseux, à 60 m de profondeur, à une température de 18°10 C. Il a été récolté en même temps que *Calappa peli* et *Inachus angolensis*. Cette femelle, pêchée au II^e mois, est ovigère.

Distribution géographique. — Sur le plateau continental, au large de Luanda (Angola).

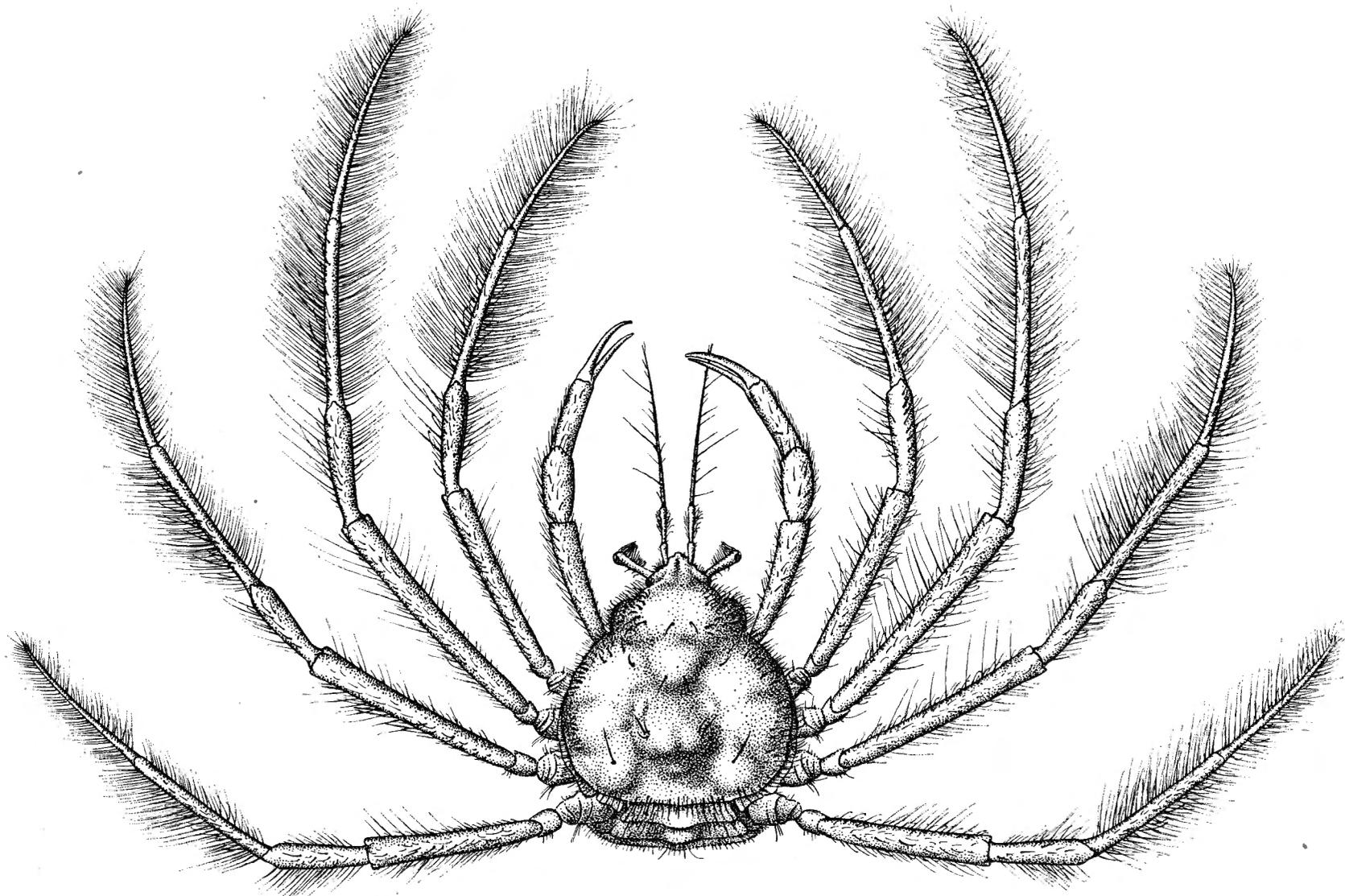


FIG. 19. — *Achæus ? longipes* sp. nov.
Femelle type; A.S. 118; éch. 4/1.

Genre ACHÆOPSIS STIMPSON, 1810.

Achæopsis gilsoni sp. nov.

(Fig. 20.)

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 19	5°54'S-11°58'30"E (28 M. WNW. Banana).	25.VIII.1948	50	—	—	V.nr.	1 ♂, 1 ♀ ovig.
A.S. 25	4°52'S-11°39'30"E (11 M. WSW. Pointe- Noire).	5.IX.1948	58-60	19,20	—	V.br.v.	1 ♂ ovig., 1 ♀ juv.
A.S. 43	5°29'S-11°48'E (23 M. W. Cabinda).	13.X.1948	73	17,63	37,12	V.br.S.	2 ♂, 4 ♀ dont 2 ovig.
A.S. 58	7°39'S-12°47'40"E (25 M. WNW. Ambriz).	6-7.IX.1948	100	16,25	36,24	V.br.S.R.	1 ♂
A.S. 68	5°56'S-12°E (28 M. WNW. Banana).	14.XI.1948	50-60	—	—	V.br.	1 ♂, 1 ♀ ovig.
A.S. 89	9°40'S-13°02'E (11 M. W. Cap Ledo).	14.XII.1948	80	16,25	—	S.V.A.	1 ♂
A.S. 90	9°35'S-12°51'E (22 M. WbyN, Cap Le- do).	14.XII.1948	100	—	—	R.	1 ♀ ovig.
A.S. 144	1°01'S-8°31'E (26 M. SSW. Cap Lo- pez).	10.III.1949	95-100	19,95	36,74	S.V.	1 ♂, 1 ♀ ovig.
A.S. 158	5°10'S-11°51'E	23-24.III.49	50-50	19,55	36,13	V.nr.	1 ♂, 1 ♀ ovig.
A.S. 159	5°10'S-12°E (7 M. W. Landana).	24.III.1949	30-50	Syntype		V.nr.	2 ♂, 1 ♀
A.S. 168	4°53'S-11°53'E (8 M. NSW. Pointe- Noire).	29.III.1949	50-70	—	—	V.	2 ♂
A.S. 171	4°48'S-11°41'E (10 M. N. Pointe-Noire).	31.III-1.IV 1949	135	16,10	32,10	S.V.v.	1 ♀ ovig.
A.S. 193	13°05'S-12°46'E (8 M. NbyE. Baie des Eléphants).	10.V.1949	100-110	15,15	35,52	V.v.	1 ♀ ovig.

Description. — Carapace triangulaire à relief particulièrement accusé, faiblement granuleuse, ornée de quelques rares poils en crochet; les tubercules élevés et aigus. Trois tubercules gastriques, un tubercule cardiaque, trois branchiaux et deux hépatiques. Le rostre plutôt court et peu relevé, à branches contiguës, son extrémité n'atteignant pas l'extrémité des pédoncules antennaires. Une épine supra-orbitaire et une forte épine postoculaire (Pl. I, fig. 10).

Grand article basal antennaire avec quatre épines très fortes, une forte épine interantennulaire courbée vers l'avant, l'article basal des antennules avec trois épines aiguës, une petite dent postantennulaire et deux épines épistomiennes aiguës (Pl. I, fig. 4). Ischion et mérus du maxillipède ornés également d'épines aiguës.

Chélicèdes fort développés chez les grands mâles; mérus avec plusieurs rangées d'épines aiguës, dont une forte à l'articulation du carpe, celui-ci égale-

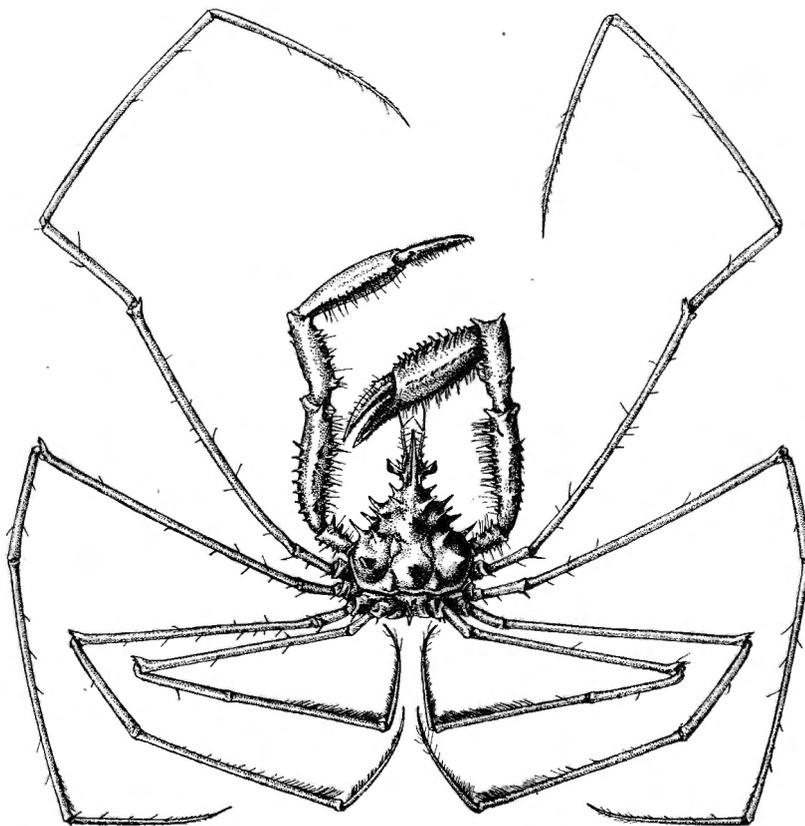


FIG. 20. — *Achæopsis gilsoni* sp. nov.
Mâle type; A.S. 43; éch. 1/1.

ment, comme d'ailleurs la pince, avec crête spinuleuse, de longues soies alternées avec les épines; les doigts un peu plus courts que la portion palmaire et un peu velus, finement denticulés sur leurs bords opposés, qui sont en contact sur presque toute leur longueur.

Pattes 2-5 très longues, peu sétifères, avec épine terminale à l'extrémité distale du mérus; l'extrémité du propode avec une rangée plus dense de poils; dactyle long, faiblement courbé, orné de nombreuses soies raides.

Région sternale avec quelques épines aiguës. Telson avec tous les segments libres; les segments 2 à 5 avec une épine aiguë; pléopode I long et très peu sétifère (Pl. II, fig. 3).

Les exemplaires en alcool sont beige clair. Le plus grand mâle mesure 22 mm de longueur totale et 16 mm de large; la patte 2 atteint 127 mm de long. La plus grande femelle mesure 19 mm × 14 mm.

Rapports et différences. — *Achæopsis gilsoni* se distingue aisément d'*A. thompsoni* (NORMAN, 1873), espèce avec laquelle elle a quelque ressemblance. Le rostre est plus court et non divergent. La spinulation de la carapace est beaucoup plus forte, mais, par contre, les pattes 2-5 sont moins sétifères; de même, les chélipèdes ne possèdent pas de poils sur la portion palmaire. *A. thompsoni* possède des tubercules sur le telson, tandis que chez *A. gilsoni*, ce sont de véritables épines; enfin les pléopodes sont très différents; ils sont plus sveltes et beaucoup moins sétifères chez la nouvelle espèce.

A. spinulosus STIMPSON ne possède que des épines très courtes sur la carapace.

Diagnose. — Rostre plutôt court et à pointes contiguës. Tubercules de la carapace très développés, deux tubercules gastriques aigus, pattes peu sétifères, telson avec épines sur les cinq segments.

Syntypes : 2 ♂ et 2 ♀, A.S. 159, I.R.S.N.B., I.G. n° 16808.

Remarques. — Jusqu'à présent on connaissait dans l'Atlantique deux espèces d'*Achæopsis* : la première, *A. thompsoni* (NORMAN, 1873), largement distribuée dans tous les océans, de 100 à 200 m de profondeur; *A. spinulosus* (STIMPSON, 1857), décrite de l'Afrique du Sud (K. BARNARD, 1950).

J'ai dédié cette nouvelle espèce à la mémoire de M. Gustave GILSON, mon professeur de Zoologie et d'Océanographie à l'Université Catholique de Louvain, 1935-1938.

Éthologie. — *Achæopsis gilsoni* a été pêché en 13 stations par des profondeurs comprises entre 30 et 135 m, surtout sur des fonds vaseux, à des températures comprises entre 15°15 et 19°95 et des salinités comprises entre 32,10 et 37,12 ‰.

Les principales espèces associées sont : *Dromia spinirostris*, *Dorippe lanata* et *D. armata*, *Calappa peli* et *C. rubroguttatus*, *Pseudomyra mbizi*, *Stenorhynchus seticornis*, *Pisa carimmana*, *Neptunus validus*, *Heterocrypta noordendei*.

Les femelles ovigères ont été pêchées aux III^e, IV^e, V^e, VIII^e, IX^e, X^e, XI^e XII^e mois.

Distribution géographique. — L'espèce a été capturée depuis le cap Lopez jusqu'à la baie des Éléphants, 13° latitude Sud (Angola).

Genre INACHUS FABRICIUS, 1798.

- A. — Deux tubercules en ligne transverse en avant de l'épine gastrique.
1. Rostre largement échancré, callosité sternale largement développée chez le mâle.
I. thoracicus.
 2. Rostre court, à bords de l'échancrure contigus, pas de callosité sternale chez le mâle *I. dorhynchus.*
- B. — Quatre tubercules en ligne transverse en avant de l'épine gastrique.
1. Aire cardiaque avec une épine puissante; épine sur aire branchiale
I. dorsettensis.
 2. Aire cardiaque avec trois tubercules bas peu distincts; pas d'épine sur aire branchiale *I. angolensis.*

Inachus thoracicus ROUX, 1828.

ROUX, P., 1828, texte et pl. XXVI, XXVII. — MILNE-EDWARDS, A. et BOUVIER, E., 1900, p. 146. — BOUVIER, E., 1940, p. 357, fig. 216 A, B.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 26	3°57'30"S-10°36'30"E (25 M. WbyS. Pointe de Banda).	6.X.1948	85	16,48	—	V.S.br.	1 ♂

Description. — Carapace plus longue que large; les quatre tubercules principaux très élevés et aigus; une épine branchiale aiguë près du bord postérieur de la carapace; l'épine gastrique latérale très aiguë, mais beaucoup plus courte que l'épine gastrique médiane. Rostre assez largement échancré, les deux pointes aiguës. Grand article basal des pédoncules antennaires avec quelques denticules à la base et une épine externe à l'extrémité distale.

Chélicèdes à carpe denticulé; la pince, quelque peu dentée, peut devenir assez grande chez les vieux mâles.

La callosité sternale du mâle très développée et composée d'un tubercule médian entouré d'une lame antérieure et de deux ailes latérales fort grandes, un sillon profond séparant les différentes parties. La callosité n'existe pas chez la femelle. Les segments abdominaux 4, 5, 6 rétrécis, pourvus d'une épine médiane dirigée vers l'arrière et entourée d'une forte pilosité.

Couleur brun clair à rose sur les chélicèdes et les pattes; la callosité sternale rose clair à blanc. Longueur d'un grand mâle : 23 mm; largeur : 21,5 mm. P. 2 : 96 mm.

Remarque. — Ce grand exemplaire mâle ne se distingue pas des spécimens méditerranéens auxquels il a été comparé, sinon par les P. 2 remarquablement longues; E. BOUVIER (1940) cite 86 mm pour un mâle de 24 mm de long. Je ne trouve pas d'autres différences entre les autres appendices, y compris le péopode. Le tubercule médian de la callosité sternale est érodé en son milieu d'une façon irrégulière, ce que je considère comme accidentel.

Éthologie. — L'espèce semble vivre généralement sur les fonds vaseux, entre 0 et 80 m de profondeur. Notre exemplaire a été capturé par 25 m de fond sur de la vase sableuse, à une température de 16°48 C; il a été récolté en même temps que *Dromia spirostris*, *Calappa peli*, *Pseudomyra mbizi*, *Atlantotlos rhombifer*, *Pisa carinimana*, etc.

Distribution géographique. — Espèce abondante en Méditerranée; elle est connue aux îles Canaries et sur les côtes du Sénégal (A. MILNE-EDWARDS et E. BOUVIER, 1900). Son aire d'extension serait en réalité beaucoup plus grande, car le spécimen capturé par l'expédition provient de 4° latitude Sud.

Inachus dorhynchus LEACH, 1813.

LEACH, W., 1813, p. 431; 1815, pp., pl. XXII, fig. 7-8. — MONOD, Th., 1932, p. 211; 1933, p. 504. — BOUVIER, E., 1940, p. 355, fig. 214 (*ubi lit.*).

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
« MERCATOR »	Pulpito Bay. Rio de Oro.	25.I.1936	20-30	—	—	—	1 ♂, 3 ♀ ovig.

Diagnose (d'après E. BOUVIER, 1940). — Carapace à relief peu accentué, une seule épine importante, la gastrique, régions cardiaque et branchiale, avec tubercule bas et obtus. Rostre divisé en deux par une fissure à bords contigus.

Dent frontale interantennaire peu développée. Le grand article basal des pédoncules antennaires armé d'une seule petite dent proximale. Telson du mâle à segments sans épines. Pas de callosité sternale.

Couleur brune. Espèce assez petite, ne dépasserait pas 14 mm de long.

Les femelles ovées du « MERCATOR » mesurent 14 mm × 14 mm et 12 mm × 12 mm.

Éthologie. — Nos spécimens ont été pêchés par 20 à 30 m de profondeur. D'après E. BOUVIER (1940) on les trouverait depuis la côte jusqu'à 550 m de profondeur.

Distribution géographique. — L'espèce est connue sur les côtes de l'Atlantique, depuis la Norvège jusqu'au cap Blanc (Th. MONOD, 1933) et les îles du Cap-Vert. On la connaît également dans toute la Méditerranée (E. BOUVIER, 1940).

Inachus dorsettensis (PENNANT, 1777).

(Fig. 21.)

MILNE-EDWARDS, A. et BOUVIER, E., 1900, p. 143. — MONOD, Th., 1932, p. 211; 1933, p. 503. — DOFLEIN, F., 1904, p. 72. — ODHNER, T., 1923, p. 19. — BOUVIER, E., 1940, p. 353, fig. 213, pl. XV, fig. 7. — BARNARD, K., 1950, p. 29 (*ubi lit.*).

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 110	16°36'S-11°27'E (18 M. WSW. Baie des Tigres).	27.I.1949	110	14,13	—	S.V.	1 ♂
A.S. 147	0°S-8°58'E (45 M. NbyE. Port Gentil).	11.III.1949	250-300	—	—	S.V.v.	1 ♂
A.S. 58	7°39'S-12°47'40"E (25 M. WNW. Ambriz).	6.XI.1949	100	16,25	36,24	V.br.S.	1 ♀ ovig.
A.S. 193	13°05'S-12°46'E (8 M. NbyE. Baie des Eléphants).	10.V.1949	100-110	15,15	35,52	V.v.	1 ♂
« MERCATOR »	Pulpito Bay. Rio de Oro au S. de Garnet Head.	29-31.X.1935	—	—	—	—	1 ♀ ovig.
»	Pulpito Bay.	25.XI.1936	20-30	—	—	—	1 ♀

Description. — Carapace triangulaire à relief plutôt accentué. La région gastrique pourvue d'une rangée transverse de quatre petits tubercules, en avant, d'un tubercule impair fort élevé; le tubercule cardiaque, les deux tubercules branchiaux, en pointes acérées, et en avant de celles-ci un tubercule peu élevé. Des poils en crochet assez nombreux sur toute la surface. Rostre faiblement échancré, les deux pointes courtes; cloison interantennulaire portant une dent dirigée vers l'avant et atteignant le niveau des saillies rostrales. Grand article basal des antennes orné sur sa face ventrale de deux rangées longitudinales de tubercules peu élevés; la dent proximale de la rangée externe beaucoup plus forte que les autres (Pl. I, fig. 6).

Chélipèdes assez forts chez les grands mâles; la surface rugueuse à épineuse sur les crêtes; les doigts plus courts que la portion palmaire, finement dentelés sur les bords et en contact sur presque toute leur longueur.

Couleur jaune-brun. Cette espèce peut atteindre 26 mm de long en Méditerranée (E. BOUVIER, 1940).

Les exemplaires recueillis dans l'Atlantique Sud n'atteignent que 15 mm de long et 13 mm de large pour un mâle adulte à grandes pinces. Une petite femelle ovigère ne mesurait que 9 mm de long.

Remarques. — Comme le fait bien remarquer E. BOUVIER (1940, p. 354), *Inachus dorsettensis* présente des variations considérables, notamment dans les dimensions de la carapace. Nous constatons que ces variations se manifestent

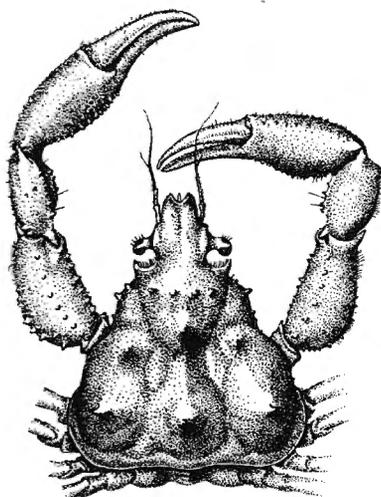


FIG. 21. — *Inachus dorsettensis* (PENNANT, 1777).
Mâle; A.S. 110; éch. 2/1.

également dans son relief. Les tubercules des spécimens recueillis dans l'Atlantique Sud sont très élevés, comme d'ailleurs nous l'avons observé chez des spécimens provenant de différentes localités de Méditerranée. Les autres caractères de l'espèce semblent moins susceptibles de variations.

Éthologie. — Quelques *Inachus dorsettensis* ont été capturés dans l'Atlantique Sud entre 100 et 250 m de profondeur, sur des fonds de sable vaseux ou vase, à des températures comprises entre 14°14 et 16°25 C. Les exemplaires pêchés sur les côtes du Rio de Oro par le « MERCATOR » proviennent de profondeurs comprises entre 20 à 30 m. D'après E. BOUVIER (1940), l'espèce vit depuis le littoral jusqu'à 550 m de profondeur.

L'espèce a été capturée avec *Inachus angolensis*, *Limbrus macrocheles*, *Goneplax angulata*; une femelle ovigère a été pêchée au XI^e mois dans l'Atlantique Nord.

Distribution géographique. — L'espèce est connue dans la Méditerranée et sur la côte de l'Atlantique, depuis la Norvège jusqu'à l'extrémité de l'Afrique du Sud. D'après K. BARNARD (1950), elle aurait été capturée sur les côtes de l'Océan Indien jusqu'à Durban.

Inachus angolensis sp. nov.

(Fig. 22.)

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 14	5°53'30"S-11°40'30"E (45 M. WNW. Banana).	23.VIII.1948	100	15,21	—	V.br.nr.	1 ♀ juv.
A.S. 86	10°39'S-13°15'E (32 M. WbyN. Cap Morro).	12.XII.1948	240	10,85	—	S.V.	1 ♂
A.S. 110	16°36'S-11°27'E (18 M. WSW. Baie des Tigres).	27.I.1949	110	14,13	—	S.V.	1 ♂ juv.
A.S. 118	8°37'S-13°12'E (10 M. NbyW. Luanda).	5.II.1949	60	18,10	—	V.v.	1 ♀ ovig.
A.S. 147	0°S-8°58'E (45 M. NbyE. Port Gentil).	11.III.1949	250-300	—	—	S.V.v.	2 ♂, 2 ♀ ovig.
A.S. 193	13°05'S-12°46'E (8 M. NbyE. Baie des Éléphants).	10.V.1949	100-110	15,15	35,52	V.v.	3 ♂, 6 ♀ ovig.
« MERCATOR »	10°S-13°30'E.	9.II.1938	60-70	—	—	—	1 ♂, 3 ♀ 1 ♀ ovig. et 1 juv.

Description. — Carapace triangulaire aussi longue que large; aires bien marquées; la gastrique porte en avant quatre tubercules peu élevés, disposés en ligne transversale; le tubercule gastrique obtus et peu élevé. Aire cardiaque avec trois tubercules bas et obtus. Les aires branchiales avec un tubercule à peine visible. Rostre peu échancré, laissant dépasser nettement l'épine interantennulaire.

Surface presque lisse, avec de très courts poils en crochet peu visibles. Bords antéro et postéro-latéral faiblement spinuleux. Antenne très courte et fort grêle; l'article basal avec une série de dents particulièrement fortes. Article basal antennulaire avec deux tubercules peu marqués; dent sous-orbitaire forte (Pl. I, fig. 7).

Le sternum entre chélipède et la base des pattes porte quelques tubercules; sur la plaque sternale ils sont disposés en A large.

Chélipèdes spinuleux sur tous les articles; les doigts grêles et presque droits, très finement denticulés sur leurs bords, en contact sur toute leur longueur.

Pattes 2-5 particulièrement longues et spinuleuses, surtout P. 2, 3 et 4. Pléopode I assez semblable à celui d'*I. dorsettensis* (Pl. II, fig. 10-11).

Chez la femelle le relief de la carapace est encore moins marqué que chez le mâle. Le tubercule gastrique impair, à peine visible; l'aire cardiaque lisse. Le chélipède grêle et nettement spinuleux. La plaque sternale lisse.

Couleur brun jaunâtre.

Le plus grand mâle mesure 23 mm de long et 23 mm de large. P. 2 atteint 95 mm de long. La plus grande femelle mesure 19 mm × 17 mm de large. P. 2: 78 mm de longueur.

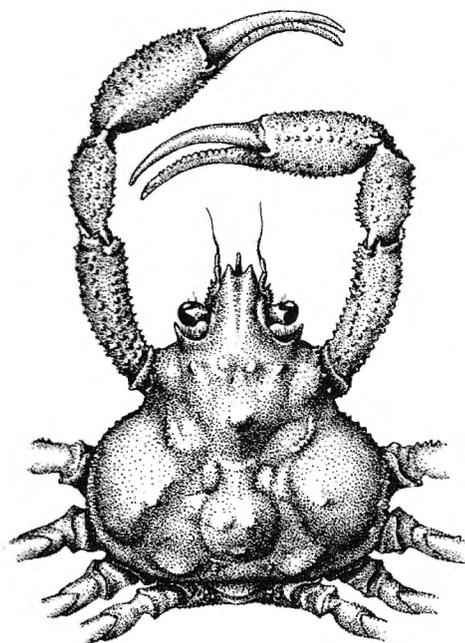


FIG. 22. — *Inachus angolensis* sp. nov.
Mâle type; A.S. 193; éch. 2/1.

Rapports et différences. — *Inachus angolensis* rappelle *Inachus dorsettensis* par les quatre tubercules en ligne transversale sur l'aire gastrique; par contre, les aires gastrique, cardiaque et branchiale portent de faibles à très faibles tubercules, tandis que chez *I. dorsettensis* les tubercules sont aigus et souvent très élevés, surtout chez les spécimens de la côte d'Afrique. Les pattes sont beaucoup plus longues que chez *I. dorsettensis* et l'article basal de l'antenne est beaucoup plus épineux.

Le fait de la coexistence des deux espèces aux mêmes stations montre qu'il s'agit bien de deux espèces différentes. Les différences entre ces espèces sont d'ailleurs suffisamment nettes pour ne laisser aucun doute à ce sujet.

Diagnose. — Carapace à aires bien marquées. Quatre tubercules gastriques en ligne transversale; tubercule impair gastrique peu élevé chez le mâle,

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 110	16°36'S-11°27'E (18 M. WSW. Baie des Tigres).	27.I.1949	110	14,13	—	S.V.	1 ♀, 2 ♂ juv.
« MERCATOR »	Pulpito Bay. Rio de Oro au S. de Garned Head.	29-31.X.1935	14-30	—	—	—	2 ♂ juv., 2 ♀ ovig.
»	Pulpito Bay. Rio de Oro.	25.XI.1936	20-30	—	—	—	5 ♂, 1 ♀ ovig.
»	A 9 M. de Villa Cisne- ros.	27-28.XI.36	20-24	—	—	—	1 ♂, 1 ♀ juv.
»	Pulpito Bay et à envi- ron 10 M.	24-25.V.1935	—	—	—	—	3 ♂
»	24°13'N-15°44'W (baie de Caballo).	2.XI.1935	24	—	—	—	4 ♂, 1 ♀
»	Angra de Cintra.	30.XII.1937	20-24	—	—	—	2 ♀ ovig.
»	5°3'S-11°24'E.	30.I.1938	36-48	—	—	—	1 ♀ ovig.
»	23°37'N-16°1'30"W (Villa Cisneros).	3.XI.1935	24	—	—	—	1 ♀ ovig.
»	2 M. de l'île Annobon.	29.I.1936	18-20	—	—	—	1 ♀
»	Rio de Oro au S. de Garnet Head.	1.XI.1935	34	—	—	—	1 ♂, 1 ♀ ovig.
»	Devant Kassa (îles de Los, Guinée françai- se).	22.XI.1935	—	—	—	—	1 ♂ juv.
»	5 M. de la côte devant le cap Bojador.	28.X.1935	22	—	—	—	1 ♂ juv.
»	Au large du phare Cabinda.	1.II.1938	—	—	—	—	1 ♀

Description. — Carapace à voussures assez peu marquées. L'aire gastrique avec un tubercule impair aigu et de petits tubercules bas. Un tubercule cardiaque élevé et aigu et deux tubercules branchiaux fort peu élevés, l'antérieur peu visible. Quelques forts poils en crochet, surtout sur les bords de la carapace et sur le court rostre, qui n'atteint pas le milieu du dernier article des pédoncules antennaires. Grand article basal de l'antenne dépourvu d'épines ou de tubercules. L'épistome avec seulement une paire de tubercules, peu élevés, près du bord postérieur (Pl. I, fig. 3).

Les chélipèdes du mâle plus longs que la carapace. Le mérus avec une série de fortes épines sur les bords inférieurs et trois épines sur le bord supérieur. Carpe et pince à bords spinuleux et à longs poils; pince largement béante à la base. Les doigts avec une dent à la base et en contact sur leur moitié distale denticulée.

Chez la femelle, chélipèdes grêles, les doigts de la pince finement denticulés et en contact sur presque toute leur longueur. Pattes 2-5 lisses, avec quelques poils droits et en crochet, surtout sur le carpe et le propode; une dent aiguë à l'extrémité distale du mérus.

Couleur brun jaunâtre. Les plus grands mâles récoltés mesurent 17 mm de long et 12 mm de large. La plus grande femelle 16,5 mm × 13 mm. E. BOUVIER (1940) donne les dimensions d'un grand mâle : 17,5 mm × 12,5 mm.

Remarques. — Les spécimens récoltés sur la côte d'Afrique montrent peu de différence avec les spécimens provenant des côtes d'Europe; le tubercule gastrique et le cardiaque sont peut-être un peu plus élevés et le rostre un peu plus court, mais ces différences sont minimales.

Éthologie. — De nombreux spécimens de cette espèce ont été récoltés par le « MERCATOR » sur les côtes du Rio de Oro, à des profondeurs comprises entre 50 et 110 m, sur des fonds vaseux ou de sable vaseux, à des températures comprises entre 14°13 et 19°20 C.

Macropodia rostrata a été pêché dans l'Atlantique Sud avec *Dromia spinirostris*, *Dorippe lanata* et *D. armata*, *Calappa peli*, *Pseudomyra mbizi*, *Stenorhynchus seticornis*, *Inachus dorsettensis*.

Les femelles ovées ont été pêchées sur les côtes de l'Afrique du Nord, aux I^{er}, X^e, XI^e et XII^e mois; dans l'Atlantique Sud, au VII^e mois.

Distribution géographique. — L'espèce est connue sur toute la côte Est de l'Atlantique, depuis le Nord de la Norvège jusqu'à l'extrémité de l'Afrique du Sud, où elle a été capturée à False Bay (K. BARNARD, 1950).

? *Macropodia longirostris* var. *intermedia* BOUVIER, 1940.

BOUVIER, E., 1940, p. 366.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
« MERCATOR »	Pulpito Bay. Rio de Oro.	25-XI.1936	20-30	—	—	—	1 ♀ ovig.

Remarques. — Cette femelle adulte ressemble par bien des caractères à *M. longirostris* (FABRICIUS, 1775), mais elle ne possède ni chélipèdes, ni pattes, et, d'autre part, l'ornementation du grand article basal des antennes est nette-

ment différent de celui de *M. longirostris* typique; en effet, on ne distingue qu'une épine médiane peu élevée et une distale très réduite. Le rostre est long et atteint presque l'extrémité des fouets antennaires.

La carapace armée de forts tubercules et couverte de nombreux poils en crochet. De plus il n'existe pas d'épines épistomiennes postantennulaires, comme c'est le cas pour la variété décrite par E. BOUVIER et provenant des côtes marocaines.

Un matériel plus abondant serait nécessaire pour déterminer avec précision cette femelle.

Macropodia macrocheles MILNE-EDWARDS et BOUVIER, 1898.

(Fig. 23.)

MILNE-EDWARDS, A. et BOUVIER, E., 1898, p. 153; 1900, p. 159, pl. XXI, fig.; 1920, pl. XXII, fig. 17-21. — MONOD, Th., 1933, p. 501.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 86	10°39'S-13°15'E (32 M. WhyN. Cap Morro).	12.XII.1948	240-260	10,85	—	S.V.	6 ♂, 6 ♀ ovig., 2 ♂ juv.
A.S. 110	16°36'S-11°27'E (18 M. WSW. Baie des Tigres).	27.I.1949	110	14,13	—	S.V.	2 ♂, 1 ♀ ovig.

Description. — Carapace à aires bien marquées: les tubercules gastrique et cardiaque en fortes épines; deux petits tubercules sur chaque aire branchiale. Rostre fort long et relevé, presque aussi long que le fouet antennaire et orné de forts poils en crochet. Grand segment basal antennaire avec une série de tubercules peu élevés. La dent de la cloison interantennulaire large et forte; le bord antérieur de la cavité antennulaire dentelé, pas de dents sur l'épistome (Pl. I, fig. 2). Plaque sternale avec deux crêtes en A élevées, formées de tubercules très granuleux.

Chélicèdes fort longs, faiblement granuleux et sans poils; section presque circulaire; mérus fort long, son extrémité distale avec une forte épine, atteignant presque en longueur l'extrémité du rostre. La pince longue, les doigts égaux au tiers de la portion palmaire, à bords tranchants, découpés en petites dents irrégulières.

Les pattes 2-5 fort longues, ornées de quelques longs poils et poils en crochet.

Chez la femelle, le rostre nettement plus court que chez le mâle; les chélicèdes ornés de quelques longs poils.

Longueur du grand mâle : 20 mm, dont 8 mm pour le rostre; plus grande largeur de la carapace : 9,5 mm. Une grande femelle ovigère mesure 12,5 mm de long, dont 4,5 mm de rostre, et 7,5 mm de largeur. Le plus grand spécimen signalé par A. MILNE-EDWARDS et E. BOUVIER (1900) mesurait 15,8 mm de long, dont 6,2 mm de rostre, et 7 mm de largeur maximum.

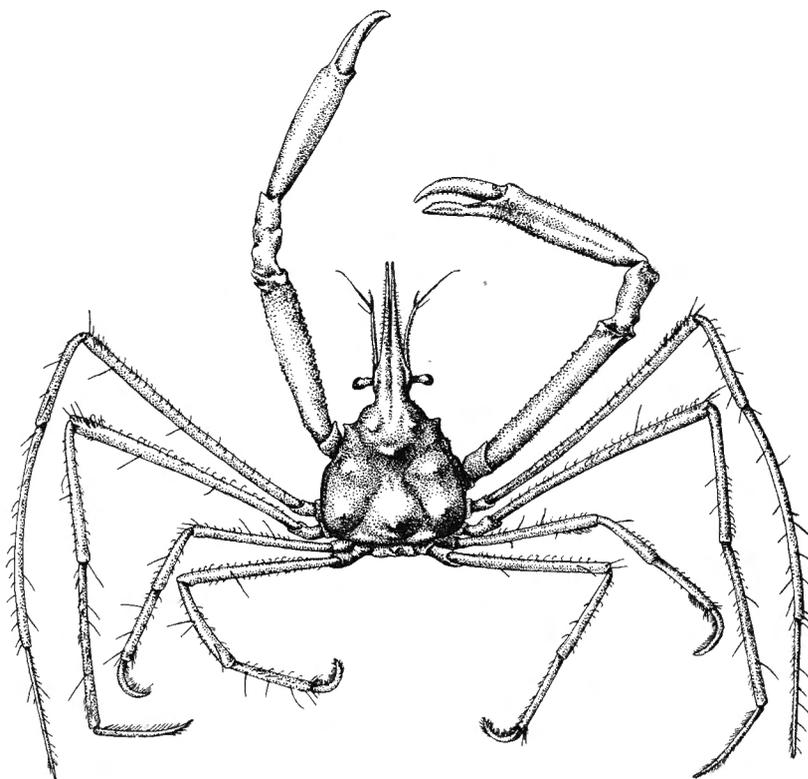


FIG. 23. — *Macropodia macrocheles* MILNE-EDWARDS et BOUVIER, 1898.
Mâle; A.S. 86; éch. 2/1.

Remarques. — Depuis la description de l'espèce, plus aucun exemplaire de *Macropodia macrocheles* n'a été signalé. Les caractères de cette espèce sont cependant nets. C'est sans hésitation que je rattache les exemplaires pêchés dans l'Atlantique Sud à l'espèce recueillie par le « TALISMAN » en 1883 au large du cap Blanc. La comparaison avec le type conservé au Muséum de Paris ne laisse également aucun doute.

Éthologie. — Quelques exemplaires ont été récoltés en deux stations, entre 110 et 260 m de profondeur, sur fond de sable vaseux, à des températures comprises entre 10°83 et 14°13 C. Les exemplaires du « TALISMAN » provenaient de 240 m de profondeur, sur du sable vasard.

L'espèce a été capturée dans l'Atlantique Sud en même temps qu'*Inachus angolensis*, *I. dorsettensis*, *Acanthocarpus africanus*, *Goneplax angulata*.

Les femelles ovées ont été récoltées aux I^{er} et XI^e mois.

Distribution géographique. — Signalée d'abord au large du cap Blanc par A. MILNE-EDWARDS et E. BOUVIER, nos spécimens proviennent des côtes de l'Angola, entre le 10° et 16°30' de latitude Sud.

Macropodia straeleni sp. nov.

(Fig. 24.)

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 26	3°57'30"S-10°36'30"E (25 M. WhyS. Pointe de Banda).	6 XI.1948	85	16,48	—	V.S.br.	1 ♀
A.S. 43	5°29'S-11°48'E (23 M. W. Cabinda).	13.X.1948	73	17,63	37,12	V.br.S.	2 ♂, 1 ♀ ovig.
A.S. 47	5°41'S-11°46'E (27 M. WSW. Cabinda).	15.X.1948	92-98	—	—	V.br.S.	1 ♀ ovig.
A.S. 50	6°15'S-11°37'E (40 M. WSW. Moita Seca).	25.X.1948	140-150	14,07	36,06	V.br.S.R.	1 ♀
A.S. 58	7°39'S-12°47'40"E (25 M. WNW. Ambriz).	6-7.XI.1948	100	16,25	36,24	V.S.	2 ♂, 2 ♀ ovig.

Description. — Espèce de petite taille. Carapace à relief peu accentué, ornée de peu de courts poils en crochet; les tubercules gastrique et cardiaque peu élevés; le rostre, plutôt court et droit, dépassant de peu l'extrémité distale des pédoncules antennaires. Grand article basal des antennes orné d'une série de tubercules subégaux et arrondis. Dent interantennulaire peu élevée. Bord de la fosse antennulaire tuberculé comme le grand article basal antennaire. Pas d'épine ni tubercule sur l'épistome (Pl. I, fig. 5).

Plaque sternale avec les tubercules disposés en Δ large.

Pédoncule oculaire largement dilaté dans sa portion cornéenne, non mucroné à l'extrémité, le bord orbitaire supérieur orné également de tubercules arrondis.

Chélipèdes remarquablement longs; l'extrémité du mérus dépassant en avant l'extrémité du rostre, sa section pratiquement circulaire et sa surface ornée de nombreux tubercules plus ou moins aigus et de quelques poils; pas de dent à l'extrémité distale, mais un simple élargissement latéral.

Pince plus faiblement granuleuse que le m \acute{e} rus et le carpe et tr \acute{e} s longue dans sa portion palmaire, qui atteint 2 \grave{a} 2½ fois la longueur des doigts. Doigts b \acute{e} ants dans la partie m \acute{e} diane, le tiers distal en contact par un bord tranchant d \acute{e} coup \acute{e} en dents irr \acute{e} guli \grave{e} res, le tiers basal \acute{e} galement en contact; le bord du doigt fixe est dentel \acute{e} , tandis que celui du doigt mobile porte une saillie d \acute{e} ntiforme.

Chez la femelle les ch \acute{e} lip \acute{e} des beaucoup plus courts, les doigts aussi longs que la portion palmaire de la pince et en contact sur toute leur longueur.

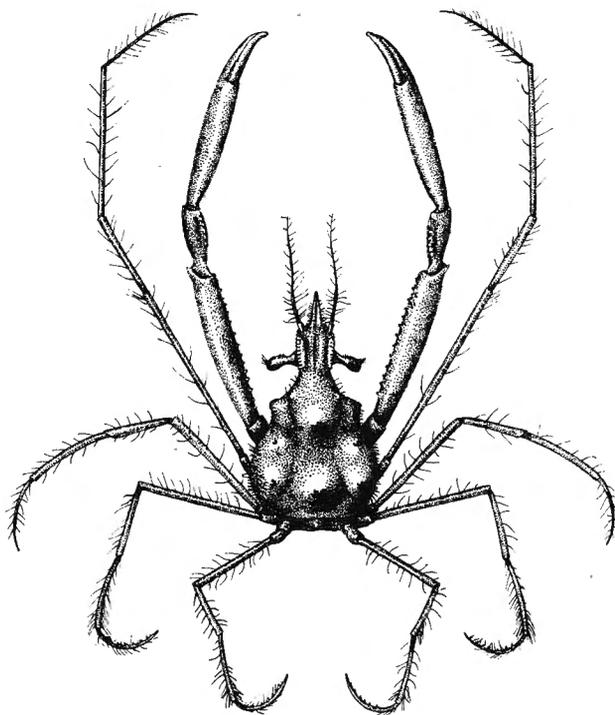


FIG. 24. — *Macropodia straeleni* sp. nov.

M \acute{a} le type; A.S. 43; \acute{e} ch. 4/1.

Pattes 2-5 assez longues; le m \acute{e} rus de P. 1 plus long que la longueur totale de la carapace; des poils en crochet et d'autres surtout sur le carpe et le propode; de longues soies raides sur le dactyle de P. 2 et 3; le dactyle de P. 5 tr \acute{e} s courb \acute{e} , et avec des dents plut \hat{o} t fortes.

Les sp \acute{e} cimens en alcool sont blanc laiteux; le plus grand m \acute{a} le mesure 7,6 mm de long, dont le rostre de 1,1 mm, et 4,6 mm de large; la plus grande femelle mesure 5 mm de long et 3,9 mm de large.

Rapports et diff \acute{e} rence. — *Macropodia straeleni* se distingue de toutes les autres esp \acute{e} ces connues par ses petites dimensions. Son rostre rappelle un peu celui de *M. aegyptia* MILNE-EDWARDS, 1834.

Les chélipèdes sont du même type que ceux de *M. macrocheles* MILNE-EDWARDS et BOUVIER, 1898, mais la forme des doigts est fort différente.

Diagnose. — *Macropodia* de petites dimensions, à rostre court, dépassant de peu l'extrémité distale des pédoncules antennaires. Chélipèdes fort longs, portion palmaire de 2 à 2½ fois plus longue que les doigts, ceux-ci typiques par l'hiatus médian et la saillie dentiforme de la base.

J'ai nommé cette nouvelle espèce en l'honneur de M. V. VAN STRAELEN, Directeur de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et Président de l'Association « MBIZI ».

Syntypes : 2 ♂ et 1 ♀ ovigère, A.S. 43, et 2 ♂ et 2 ♀ ovigères, A.S. 58; I.R.S.N.B., I.G. n° 16808.

Éthologie. — Quelques exemplaires de l'espèce ont été récoltés en 4 stations, à des profondeurs comprises entre 73 et 150 m, sur des fonds de vase sableuse, à des températures comprises entre 14°07 et 17°63 C. Ils ont été capturés en même temps que *Dromia spinirostris*, *Calappa peli*, *Pseudomyra mbizi*, *Micropanope melanodactylus* et *Pilumnoplax atlantica*.

Les femelles ovigères ont été pêchées aux X° et XI° mois.

Distribution géographique. — Jusqu'à présent l'espèce a été rencontrée sur le bord du plateau continental de la côte africaine de l'Atlantique Sud, entre 3°57' et 7°40' de latitude Sud.

Genre STENORHYNCHUS LAMARCK, 1815.

Stenorhynchus seticornis (HERBST, 1788).

(Fig. 25.)

Cancer seticornis HERBST, 1788, vol. I, p. 229, pl. XVI, fig. 9i; LV, fig. 2.

Leptopodia sagittaria MILNE-EDWARDS, A. et BOUVIER, E., 1900, p. 153.

Stenorhynchus sagittarius ODHNER, T., 1923, p. 19. — RATHBUN, M., 1925, p. 13, pl. 2, 3 (*ubi lit. et syn.*). — MONOD, Th., 1933, p. 503.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m.	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 25	4°52'S-11°39'30"E (11 M. WSW. Pointe-Noire).	5.IX.1948	58-60	19,20	—	V.br.v.	7 ♂, 7 ♀ dont 3 ovig.
A.S. 89	9°40'S-13°02'E (11 M. W. Cap Ledo).	14.XI.1948	80	16,25	—	S.V.R.	1 ♂
A.S. 168	4°53'S-11°53'E (8 M. NSW. Pointe-Noire).	29.I.1949	50-70	—	—	V.	2 ♂, 3 ♀ ovig.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 170	4°48'S-11°30'E (32 M. W. Pointe- Noire).	31.III-1.IV 1949	50	23,35	35,81	V.v.	juv.
« MERCATOR »	14°30'N-17°25'W (Rufisque).	14.X.1935	24	—	—	—	3♂, 3♀ ovig.
»	Entre les îles Tamara et Roumé.	10.XII.1936	10-12	—	—	—	♂ ♀ juv.
»	Ile Annobon.	29.I.1938	18-20	—	—	—	♂
»	5°3'S-11°24'E.	31.I.1938	36-48	—	—	—	3♂, 6♀ ovig.

Description. — Carapace lisse et nue, à aires bien marquées. Rostre très développé et dans le prolongement de la carapace ou très faiblement relevé, armé latéralement de 12 à 24 épines acérées, dirigées obliquement vers l'avant; quelques très courtes soies entre les épines. Article basal de l'antenne pourvu d'une forte épine médiane dirigée vers le bas et un peu vers l'avant.

Chélicèdes et pattes très longs, armés de deux rangés d'épines acérées plus ou moins nombreuses; le mérus faiblement granuleux, le carpe avec quelques épines distales et externes; la pince granuleuse sur toute la surface, une pilosité dense à son extrémité et à la base des doigts; leur extrémité ornée de quelques touffes de soies raides; les doigts en contact sur tout leur bord, découpés en grandes dents triangulaires. La portion palmaire est 2½ à 3½ fois plus longue que les doigts.

Pattes 2-5 avec articles plutôt lisses et armés seulement de quelques épines acérées; le dactyle long et falciforme, orné de plusieurs rangées de soies courtes et raides.

La carapace de couleur orange, avec bande longitudinale violette, les pattes et pinces marquées de bandes de mêmes couleurs. Le plus grand mâle mesure 72 mm de longueur totale, dont 51 mm de rostre, et 19 mm de largeur; la pince mesure 60 mm de longueur totale, les doigts 17 mm.

Remarques. — Comme le fait remarquer M. RATHBUN (1925, p. 15), cette espèce montre des variations importantes dans la longueur du rostre et la longueur relative de la portion palmaire des pinces. Il y a lieu d'ajouter également le nombre d'épines du rostre et des pattes, qui, d'après les exemplaires examinés, semble plus élevé chez les exemplaires provenant de la côte américaine que chez ceux de la côte africaine. Le rostre des spécimens de la côte africaine possède généralement 12 à 14 épines de chaque côté, mais on en trouve aussi 18 et 20; les spécimens américains ont parfois jusqu'à 24 épines.

La coloration semble également variable; un important matériel serait nécessaire pour décider si nous avons affaire à une seule espèce ou s'il existe peut-être des races géographiques ayant des caractères constants.

Éthologie. — L'espèce a été capturée à quatre stations au cours de l'expédition et quatre stations du « MERCATOR ».

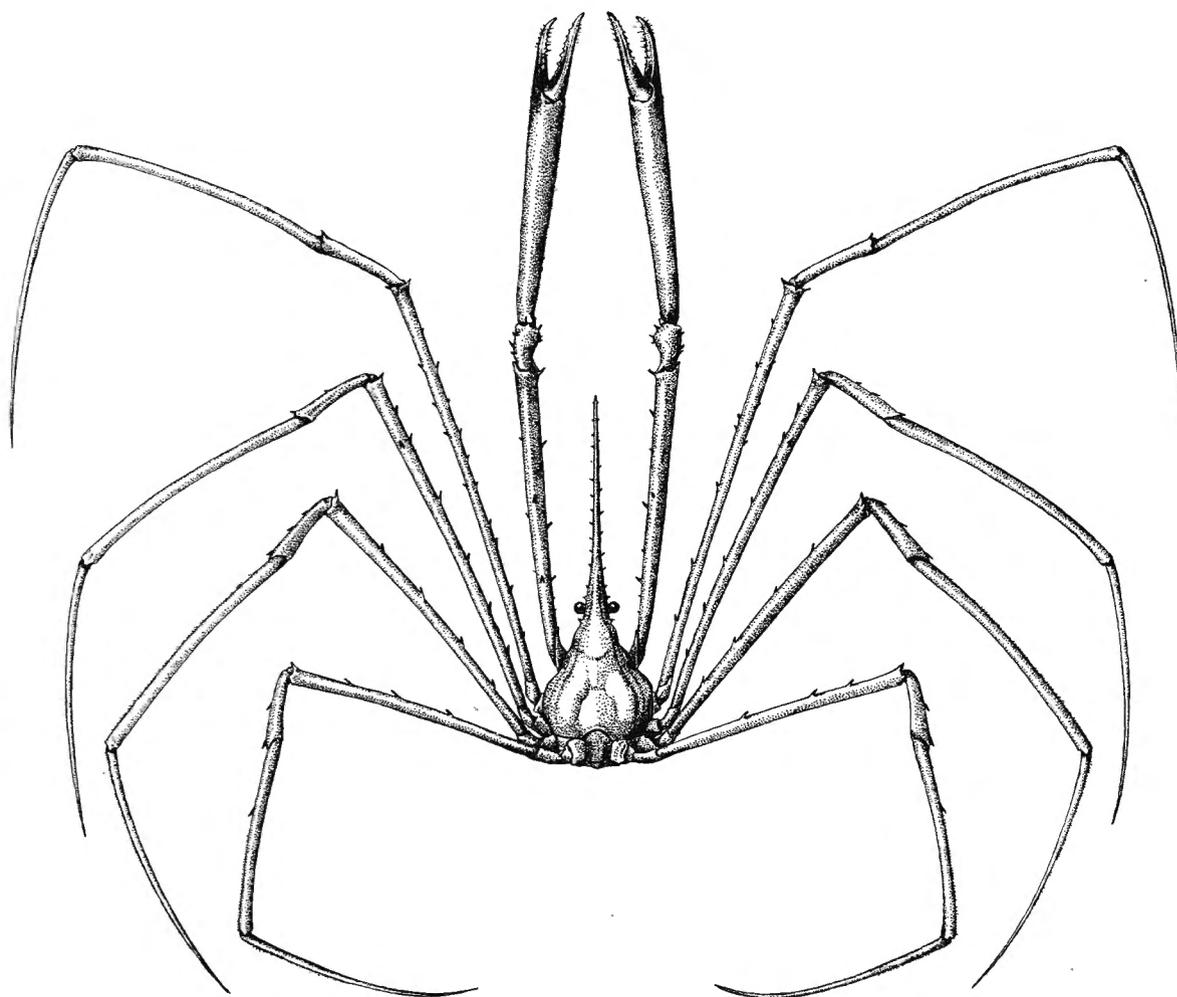


FIG. 25. — *Stenorhynchus seticornis* (HERBST, 1788).
Mâle; A.S. 25; éch. 3/4.

Dans l'Atlantique Sud les spécimens proviennent de profondeurs comprises entre 36 et 80 m, sur des fonds vaseux ou de sable vaseux, à des températures comprises entre 16°25 et 23°35 C. Dans l'Atlantique Nord elle a été pêchée à des profondeurs de 10 à 24 m.

Espèces associées: *Calappa peli* et *C. rubroguttatus*, *Pisa carinimana*, *Dorippe lanata* et *D. armata*, *Limulus macrocheles*.

Les femelles ovées ont été récoltées aux I^{er}, III^e, IX^e mois dans l'Atlantique Sud et X^e mois dans l'Atlantique Nord.

Distribution géographique. — Sur les côtes africaines de l'Atlantique, l'espèce est connue depuis les îles Canaries jusqu'au cap Ledo (Angola). Sur les côtes américaines on la trouverait depuis le cap Hatteras jusqu'à Rio de Janeiro (M. RATHBUN, 1925).

SOUS-FAMILLE ACANTHONYCHINÆ ALCOCK, 1895.

Genre ACANTHONYX LATREILLE, 1895.

Acanthonyx lunulatus (Risso, 1816).

(Fig. 26.)

BALSS, H., 1922, p. 72. — MONOD, Th., 1933, p. 504. — BOUVIER, E., 1940, p. 347, fig. 211, pl. XII, fig. 11, 12 (*ubi lit. et syn.*).

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
« MERCATOR »	Rio de Oro. Pulpito Bay, au S. de Garnet Head.	29-31.X.1935	14-30	—	—	—	2 ♂, 4 ♀ ovig.
»	24°50' N-14°56' W 1½ M. de la côte S. de Garnet Head.	29.X.1935	—	—	—	—	2 ♀ ovig.
»	Pulpito Bay.	25.XI.1935	—	—	—	—	3 ♀ ovig.

Description. — Carapace de forme hexagonale, très finement granuleuse, à relief marqué; la région gastrique, à peine élevée, porte trois tubercules en triangle, ornés d'un pinceau de poils plumeux; le tubercule cardiaque moins marqué encore. Rostre développé, bifide et largement échancré, l'échancrure bordée de poils épais, une série de poils disposés sur les pointes; à la base, des rangées de quelques poils en crochet. Une dent préoculaire forte et dirigée vers l'avant, terminée par un pinceau de poils. Bord latéral découpé en trois dents assez fortes, terminées chacune par un pinceau de poils épais et peu nombreux. Pédoncules oculaires courts. Antennes courtes, le fouet dépassant à peine en longueur les grands poils épais terminant le grand article basal.

Chélicèdes et pattes lisses, deux à trois poils seulement à l'articulation du mérus; la pince lisse, plutôt épaisse; les doigts, très faiblement dentés, sont en contact seulement à leur extrémité.

Chez la femelle, la pince grêle et ornée de quelques soies rigides, les doigts, dentés, en contact sur presque toute leur longueur.

Les pattes caractérisées surtout par le propode dilaté à son extrémité distale et portant de nombreuses soies venant en contact avec le dactyle, courbe, plutôt court et armé de dents et de soies sur son bord inférieur.

Abdomen avec les segments 4 et 5 soudés. Pléopode I du mâle long et grêle, l'extrémité courbe et ornée d'une pointe annexe.

Couleur verte (E. BOUVIER, 1940). Les plus grands mâles récoltés mesurent 13 mm de long et 10 mm de large, la plus grande femelle 12 mm × 10 mm, la plus petite femelle ovigère 9 mm × 7 mm.

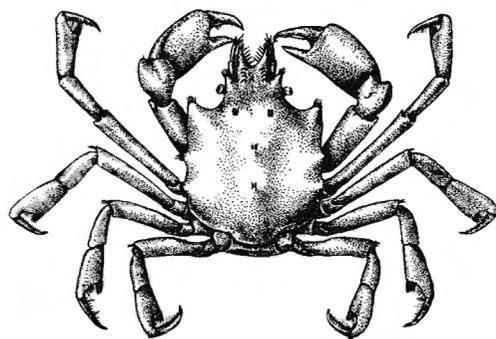


FIG. 26. — *Acanthonyx lunulatus* (Risso, 1816).
Mâle; « MERCATOR », Pulpito Bay; éch. 2/1.

D'après E. BOUVIER (1940), les grands mâles pourraient atteindre 18 mm de long et les femelles 14 mm.

Remarques. — Tous les spécimens examinés appartiennent bien à l'espèce typique, pourvue de trois dents au bord latéral, et non à *Acanthonyx brevifrons* MILNE-EDWARDS, 1869, qui n'est d'ailleurs considérée par E. MIERS (1886) et E. BOUVIER (1940) que comme une variété d'*A. lunulatus*.

Éthologie. — Espèce capturée toujours par faible profondeur entre 0 et 30 m, généralement sur fonds rocheux et sableux.

Les femelles ovigères ont été récoltées sur la côte africaine aux X^e et XI^e mois.

Distribution géographique. — Nos spécimens proviennent tous des côtes du Rio de Oro. L'espèce est connue en Méditerranée et depuis la côte du Portugal jusqu'à Dakar et aux îles du Cap-Vert.

SOUS-FAMILLE PISINÆ ALCOCK, 1895.

Genre EURYNOME LEACH, 1815.

Eurynome aspera (PENNANT, 1777).

MILNE-EDWARDS, A. et BOUVIER, E., 1900, p. 125, pl. XIX, fig. 7-15 (*ubi lit.*). — DOFLEIN, F., 1904, p. 79 — MONOD, Th., 1932, p. 212; 1933, p. 504. — BOUVIER, E., 1940, p. 340, fig. 207, pl. XIII, fig. 8-9 (*ubi lit. et syn.*).

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
« MERCATOR »	Rio de Oro. Pulpito Bay, au S. de Garnet Head.	31.X.1935	13-30	—	—	—	1 ♀

Description. — Carapace à tubercules variés, nombreux et très variables de formes; aires bien marquées, surtout la gastrique et la cardiaque, où les tubercules en contact forment des plaques presque continues; deux dents branchiales élevées et une dent hépatique forte, disposées latéralement sur le bord de la carapace. Rostre largement échancré et orné de poils raides sur les bords internes; des poils en crochet surtout sur la moitié antérieure de la carapace.

Chélipède du mâle assez grêle avec quelques denticules aigus. La pince courte avec un feutrage de poils épais. Extrémité des doigts colorée de brun.

Chélipèdes de la femelle notablement plus courts. Pattes grêles; crête du mérus irrégulière; le bord inférieur des pattes avec nombreux poils courts et en massue.

Abdomen à segments libres, étroit chez le mâle, large et bordé de nombreux poils en massue chez la femelle. Pléopode du mâle légèrement courbé en S, l'extrémité élargie avec ramification latérale courbe, des soies robustes et nombreuses sur l'extrémité et du même côté que la pointe accessoire; les soies du bord externe, plumeuses et nombreuses, ne s'étendent pas au delà de la ramification.

La femelle examinée mesure 12 mm de longueur totale (y compris le rostre) et 8 mm à la plus grande largeur; elle est ovigère. E. BOUVIER donne comme dimensions d'un mâle 12 mm de long et 12 mm de large.

Remarques. — Notre spécimen appartient à l'espèce typique; il ne montre pas de différence avec les spécimens méditerranéens; les tubercules sont contigus sur les aires gastrique et cardiaque et non pas distincts comme ceux de la variété *acuta* décrite par A. MILNE-EDWARDS et E. BOUVIER (1900) et provenant de différentes stations sur la côte africaine et des îles du Cap-Vert.

Il faut, à mon avis, séparer les *E. aspera* du Sud de l'Afrique et décrits par W. STIMPSON (1857) sous le nom de *longimana*. K. BARNARD (1950, p. 55) met cette espèce en synonymie avec *E. aspera* et heureusement figure les spécimens récoltés en Afrique du Sud (fig. 12a, b, c); il apparaît nettement que ces deux espèces sont distinctes, non seulement par l'aspect général de la carapace, mais aussi, surtout, par le pléopode I du mâle (fig. 12c). K. BARNARD écrit d'ailleurs, page 57 : « Although I have made no direct comparaison with European specimens of *aspera*, there seems no reason, to separate *longinanus* as a distinct species. The 1st pleopod ♂ may be the crucial feature ». En effet, c'est ce que nous observons.

Quant aux exemplaires examinés par T. ODHNER (1923, p. 20), il est impossible de décider à quelle espèce ils appartiennent, car l'auteur ne donne ni figure, ni description précise. Il serait curieux de trouver *E. aspera* à Port Alexandre, au Sud de l'Angola, alors qu'il n'a jamais encore été signalé au Sud de Dakar.

Éthologie. — Notre spécimen a été dragué par 14 à 30 m de profondeur sur la côte du Rio de Oro. D'après E. BOUVIER (1940), il vit depuis 10 m de profondeur jusqu'à 550 m, sur des fonds sableux ou de gravier.

La femelle ovigère a été capturée au X^e mois.

Distribution géographique. — Connue sur la côte de l'Atlantique, depuis le Sud de la Norvège jusqu'au Cap-Vert, et en Méditerranée.

Genre PISA LEACH, 1813.

- A. — Relief de la carapace peu marqué, expansion lamellaire postorbitaire, rostre échan-
cré largement, pointe divergente, taille maximum 17 mm *P. carinimana*.
- B. — Relief de la carapace fort marqué, expansion lamellaire postorbitaire, rostre peu
échancre à pointes peu divergentes *P. gibbsi*.
- C. — Relief peu marqué avec nombreux tubercules obtus, expansion orbitaire fort
réduite, rostre peu divergent *P. tetraodon*.

Pisa carinimana MIERS, 1879.

(Fig. 27.)

MIERS, E., 1879, pl. 11, pl. IV, fig. 6; 1881, p. 207. — DOFLEIN, F., 1904, p. 79. — MONOD, Th., 1932, p. 212; 1933, p. 504. — RATHBUN, M., 1921, p. 466, fig. 22, pl. XVIII, fig. 1, 2.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 26	3°57'30"S-10°36'30"E (25 M. WbyS. Pointe de Banda).	6.IX.1948	85	16,48	—	V.S.br.	2 ♀ ovig.
A.S. 31	7°16'S-12°02'E (53 M. W. Ambrizette).	29.IX.1948	22-25	21,84	36,60	S.R.?	1 ♀ ovig.
A.S. 89	9°40'S-13°02'E (11 M. W. Cap Ledo).	14.XII.1948	80	16,25	—	S.V.R.	1 ♀ ovig.
A.S. 116	9°20'S-13°04'E (8 M. W. Rio Cuanza).	31.I.1949	20-22	24,38	—	V.S.	1 ♂
« MERCATOR »	20°53'N-17°2'W (Cap Blanc, Maurita- nie).	9.XI.1935	20	—	—	—	1 ♀ ovig.
»	Baie de Dakar.	13.XI.1935	—	—	—	—	1 ♂, ex. jeune
»	Devant Rufisque, Sé- négal.	14.X.1935	24	—	—	—	♀ nombr. et ♂ jeunes
»	Devant Kassa, Guinée française.	22.XI.1935	—	—	—	—	2 ♀ ovig.
»	Rio de Oro. Pulpito Bay.	25.XI.1936	20-30	—	—	—	1 ♂
»	Bahia de Cintra.	30.XII.1937	20-34	—	—	—	2 ♂ et 1 ♀
»	30-35 M. devant l'em- bouchure du fleuve Congo.	7.II.1938	—	—	—	—	1 ♂ juv.
»	Au large de Cabinda.	1.II.1937	14-16	—	—	—	2 ♂ et 1 ♀
»	Ile Kassa (îles de Los).	12.I.1938	2-6	—	—	—	3 ♂ et 1 ♀

Description. — Espèce de petite taille. Carapace à aires bien marquées, la gastrique et la cardiaque régulièrement convexes, couvertes de courts poils épais, comme le reste de la surface; quelques touffes de poils en crochet, surtout sur l'aire gastrique et les aires branchiales; celles-ci portent deux épines sub-égales et aiguës; l'aire intestinale un peu élevée. Rostre à branches longues et divergentes, orné de nombreux poils en crochet. La dent supraorbitaire largement développée, suivie de trois dents caractéristiques, dont la première réduite.

Chélicèdes plutôt grêles, nettement plus courts que les pattes de la première paire; le mérus avec des denticules, plus nombreux sur les crêtes inférieures que sur la supérieure; carpe avec quelques tubercules. La pince carénée sur son bord supérieur, les doigts un peu plus incurvés, en contact sur leur moitié distale dentelée.

Pattes ornées de poils épais, peu nombreux. Pléopode I terminé en pointe incurvée, munie d'une large expansion lamellaire (Pl. II, fig. 8).

La femelle, à carapace moins voussurée que celle du mâle et à pinces plus courtes.

Couleur orangé, avec taches rose-rouge en avant de la carapace et sur les pinces. Le plus grand mâle capturé mesure 17 mm de long (y compris le rostre) et 11 mm de largeur. Les femelles, plus petites, mesurent au maximum 10,5 mm × 6,5 mm.

Remarques. — Espèce bien caractérisée; elle se distingue facilement des autres espèces de *Pisa* par le relief de sa carapace, les dents supraorbitaires et la forme de la pince. Le pléopode mâle est fort différent de celui des autres espèces de l'Atlantique Nord.

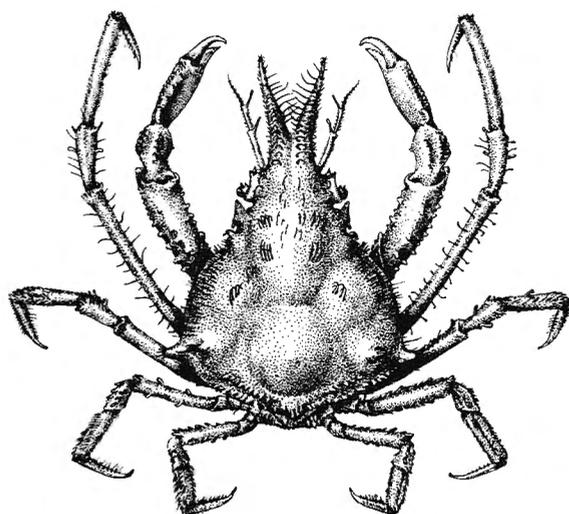


FIG. 27. — *Pisa carinimana* MIERS, 1879.
Mâle; A.S. 116; éch. 3/1.

Éthologie. — *Pisa carinimana* vit sur le plateau continental depuis la zone littorale (2 m) jusqu'à 85 m de profondeur. L'espèce a été capturée en nombreux exemplaires au cours de l'expédition et des croisières du « MERCATOR ».

Elle a été prise à des températures comprises entre 16°48 et 24°38 C et plus, sur des fonds divers, mais surtout de sable vaseux.

Les femelles ovigères ont été capturées aux IX^e et XI^e mois dans l'Atlantique Sud, au XI^e mois dans l'Atlantique Nord.

Elle a été capturée en même temps que *Dromia spinirostris*, *Calappa peli* et *C. rubroguttatus*, *Pseudomyra mbizi*, *Podochela monodi*, *Pilumnus africanus*, *Parapilumnus pisifer*, *Stenorhynchus seticornis*.

Distribution géographique. — Connue depuis Rio de Oro et les îles Canaries et sur toute la côte d'Afrique, au moins jusqu'au cap Ledo, Angola (9°40' latitude Sud).

***Pisa gibbsi* (LEACH, 1816).**

(Fig. 28.)

MILNE-EDWARDS, A. et BOUVIER, E., 1900, p. 129. — MONOD, Th., p. 212; 1933, p. 504. — BOUVIER, E., 1940, p. 331, fig. 202, pl. XIII, fig. 5.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Nature
A.S. 75	14°05'S-12°17'E (8 M. NbyW. Baia da Salinas).	3.XII.1948	110	16,20	36,24	S.V.	1 ♀ juv.
A.S. 94	11°33'S-13°34'E (17 M. WbyN. Cabeça da Baleia).	16.XII.1948	110	15,15	—	S.V.	1 ♀ juv.
A.S. 110	16°36'S-11°27'E (18 M. WSW. Baie des Tigres).	27.I.1949	110	14,13	—	S.V.	2 ♂
A.S. 195	12°12'S-13°27'E (10 M. NW. Lobito).	11.V.1949	100	16,95	35,52	V.S.A.	1 ♂
«MERCATOR»	Rio de Oro. Pulpito Bay.	25.XI.1936	20-30	—	—	—	1 ♀ ovig.

Description. — Carapace à relief plutôt accentué et recouverte d'un feutrage presque continu de poils épais. Les saillies gastrique, cardiaque et intestinale relevées et assez aiguës. Un tubercule branchio-latéral, fortement relevé en épine aiguë, un tubercule hépatique acéré. Le rostre long, à branches contiguës sur la première moitié, faiblement divergent à son extrémité; orné sur toute la longueur de nombreux longs poils en crochet.

Chélipède robuste; le mérus terminé en dent aiguë au bord distal; la pince couverte d'un feutrage court, les doigts largement béants chez les vieux mâles, mais en contact sur toute leur longueur chez les jeunes. Pattes 2-5 avec quelques longs poils. Pléopode I du mâle avec pointe latérale et membrane triangulaire (Pl. II, fig. 23).

Couleur brun-rouge. Le plus grand mâle mesure 53 mm de longueur totale et 24 mm de largeur, le rostre a 22 mm.

Remarques. — Les exemplaires de *Pisa gibbsi* provenant de l'Atlantique Sud montrent quelques différences avec des exemplaires provenant de Méditerranée et des côtes de l'Atlantique Nord. On constate surtout un allongement des pointes du rostre, même chez les petits exemplaires. E. BOUVIER (1940, p. 331)

donne pour un grand mâle les dimensions de 43 mm de long et 24 mm de large et le rostre de 12 mm. On voit que le rostre est relativement plus court que dans les spécimens de l'Atlantique Sud.

Les saillies de la carapace sont également plus marquées chez nos spécimens, surtout les épines branchio-latérales et les hépatiques; par contre, le pléopode I et les autres caractères sont identiques à ceux de *Pisa gibbsi* du Nord.

Comme les dimensions relatives des saillies semblent être un caractère assez variable, je crois pouvoir déterminer ces exemplaires comme *gibbsi*, en me basant sur les pléopodes et autres caractéristiques de l'espèce.

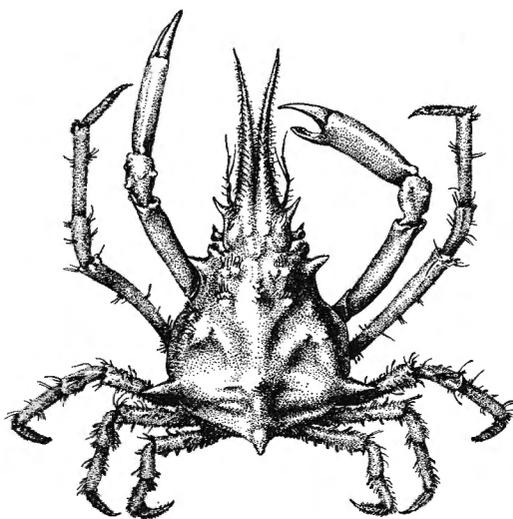


FIG. 23. — *Pisa gibbsi* (LEACH, 1816).
Mâle; A.S. 110; éch. 1/1.

Éthologie. — Quelques exemplaires seulement ont été recueillis au cours de l'expédition. Ils proviennent tous de profondeurs comprises entre 100 et 110 m sur des fonds de sable vaseux et par des températures de 14°13 à 16°95° C.

La femelle pêchée à Rio de Oro provient de 20 à 30 m de profondeur, elle était ovigère (XI^e mois). *Pisa gibbsi* a été capturé avec *Dorippe lanata*, *Calappa peli*, *Lambrus macrocheles*, *Pseudomyra mbizi* et *Inachus dorsettensis*.

T. ODHNER (1923) a signalé des spécimens de Port Alexandre par 108 m de profondeur.

Distribution géographique. — Comme sur les côtes de l'Atlantique, depuis la Manche jusqu'au 16°30' latitude Sud (baie des Tigres), également en Méditerranée.

Pisa tetraodon (PENNANT, 1777).

(Fig. 29.)

PESTA, O., 1918, p. 338, fig. 107-108 (*ubi syn.*). — BOUVIER, E., 1940, p. 328, fig. 199-200, pl. XIII, fig. 3.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
« MERCATOR »	Port Etienne, Mauri- tanie.	5.XI.1935	1-5	—	—	—	1 ♂

Description. — Carapace à relief peu accentué (à court feutrage, avec des touffes de poils en crochet, surtout dans la moitié antérieure); les tubercules assez nombreux, obtus et peu élevés et terminés par des poils en massue. Saillies

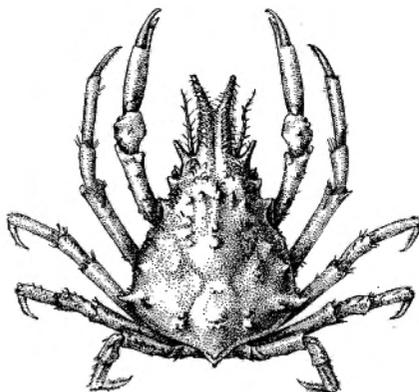


FIG. 29. — *Pisa tetraodon* (PENNANT, 1777).
Mâle; « MERCATOR », Port Etienne; éch. 1/1.

gastrique, cardiaque et intestinale obtuses. Bord latéral de la carapace avec une dent hépatique et trois dents branchiales peu marquées. Rostre à pointes divergentes dans la moitié distale seulement. Mérus des chélicèdes avec quelques tubercules obtus, la dent distale peu aiguë, les doigts de la pince en contact sur presque toute leur longueur, un hiatus large chez les vieux mâles.

Telson et région sternale à feutrage court. Pléopode I avec lame latérale accessoire du même type que celui de *Pisa gibbsi* (Pl. II, fig. 16).

Couleur brun-rouge. Le mâle récolté mesure 38 mm de longueur totale, dont 12 mm de rostre, et 22 mm de large.

Remarques. — Cet exemplaire rappelle la forme *coralina* Risso, 1816, par les dimensions des épines hépatiques et branchiales; par contre, il se rapproche de la forme typique par les dimensions de la carapace.

Éthologie. — Un seul exemplaire adulte a été pêché par le « MERCATOR » à Port Étienne, par faible profondeur, 1 à 5 m. C'est la première fois que cette espèce est signalée sur la côte africaine au Sud de Gibraltar. Elle semble vivre à des profondeurs comprises entre 0 et 100 m (E. BOUVIER, 1940).

Distribution géographique. — Connue depuis l'Irlande et le Sud de l'Angleterre jusqu'au cap Blanc, également en Méditerranée.

Genre MICROPISA STIMPSON, 1867.

Micropisa violacea A. MILNE-EDWARDS, 1867.

(Fig. 30.)

MILNE-EDWARDS, A., 1868, pp. 50-52, pl. XVI, fig. 3-6. — DOFLEIN, F., 1904, p. 80.

MILNE-EDWARDS, A. et BOUVIER, E., 1900, p. 130. — MONOD, Th., 1933, pp. 505-507, fig. 8 A, B; fig. 9 A, E; fig. 10 A-D (*ubi lit. et syn.*).

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 28	5°55'S-12°01'E (25 M. WNW. Banana).	8.IX.1948	25-30	—	—	V.nr.	2 ♂
A.S. 36	5°56'S-12°08'E (12 M. W. Moanda).	4.X.1948	15-18	23,60	34,92	V.nr.	1 ♂
A.S. 116	9°20'S-13°04'E (8 M. W. Rio Cuanza).	31.I.1949	20-22	24,38	—	V.S.	} 3 ♂ dont 1 juv., 5 ♀ dont 2 ovig. 5 ♂
A.S. 118	7°57'S-13°05'E (8 M. SW. d'Ambriz).	13-14.IV	40-50	26,65	35,32	V.	
« MERCATOR »	Devant Kassa (îles de Los).	22.XI.1935	—	—	—	—	1 ♂, 1 ♀ ovig.
»	Baie de Dakar.	13.XI.1936	—	—	—	—	1 ♂, 1 ♀
»	Baie des Tigres.	25.I.1937	—	—	—	—	1 ♀
»	12°43'N-17°09'W.	23.I.1937	16-20	—	—	—	3 ♂, 3 ♀
»	8-10 M. au large de Sierra-Leone.	5.I.1938	36-48	—	—	—	1 ♂
»	Cabinda.	1.II.1938	14-16	—	—	V.nr.	1 ♂ juv.

Description. — Carapace de contour presque circulaire chez les grands adultes. Les aires faiblement voussurées et ornées de tubercules coniques plus ou

moins élevés; cinq tubercules sur l'aire gastrique, dont quatre disposés sur une ligne transversale; deux sur l'aire cardiaque et un plus aigu et parfois plus élevé sur l'aire intestinale; six à huit sur les aires branchiales. Rostre bifide, à échancrure peu profonde, orné de nombreux poils en crochet. Nombreux poils généralement courts, en crochet également, sur toute la carapace; plus denses et plus grands en quelques régions. Bords latéraux de la carapace découpés en 10 à 12 dents coniques et aiguës, dont généralement 3 à 4 plus fortes. Pédoncules oculaires assez étroits et ornés de poils en crochet.

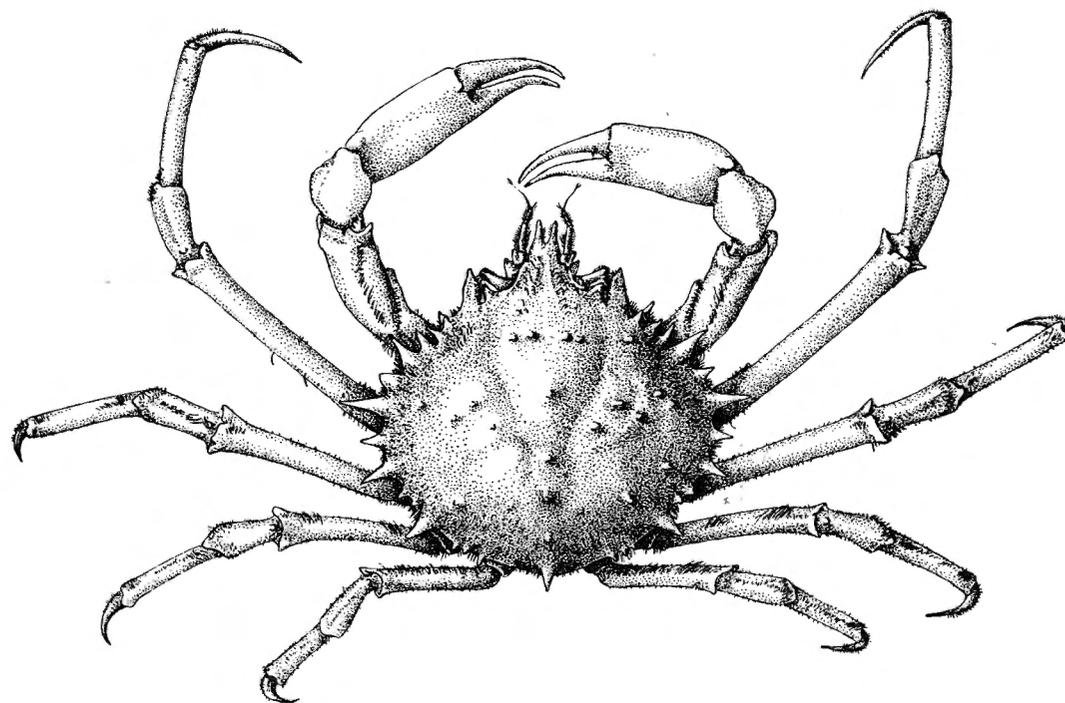


FIG. 30. — *Micropisia violacea* A. MILNE-EDWARDS, 1867.
Mâle; A.S. 36; éch. 1/1.

Chélicèdes subégaux, plutôt courts et lisses, sauf le carpe, ornés de poils en crochet. La pince robuste et lisse, les doigts non dentelés, en contact seulement à leur extrémité, même chez les mâles de petite taille.

Les pattes de grandeur décroissante d'avant en arrière; les articles sont lisses et de section circulaire, ornés de poils en crochet; les mérus ornés à l'extrémité distale de deux épines courtes. Pléopode I du mâle (Pl. II, fig. 12 et 13) à pointe dirigée vers l'extérieur et portant à l'extrémité une courte lamelle accessoire.

Couleur violette, mais la carapace et les pattes souvent presque entièrement recouvertes d'un feutrage d'algues, bryozoaires, etc. Le plus grand mâle capturé dans l'Atlantique Sud mesure 48 mm de long sur 48 mm de large; les plus grandes femelles, 32 mm × 31 mm.

Th. MONOD (1933, p. 505) cite les exemplaires de 27 mm × 26 mm et des femelles ovigères de 13 mm × 10 mm, provenant de l'A.O.F.

Remarques. — L'étude du matériel provenant des deux expéditions belges et récoltés sur la côte d'Afrique, depuis Sierra-Leone jusqu'à la baie des Tigres, montre quelques variations de forme et de détails dans les épines de la carapace. Nous avons récolté dans l'Atlantique Sud des spécimens beaucoup plus grands que ceux connus précédemment; ce sont de vieux mâles, pêchés au large.

L'examen des pléopodes I des mâles confirme l'opinion de Th. MONOD (1935, p. 507) : « Il n'y aurait donc sur la côte occidentale d'Afrique qu'un seul *Micropisa* très épineux », malgré les variations dans les épines et notamment de l'épine externe du pédoncule antennaire. Je me rallie complètement à cette idée.

Éthologie. — *Micropisa violacea* a été récolté en quatre stations dans l'Atlantique Sud. Le « MERCATOR » en a récolté en six stations dans l'Atlantique Nord. Les spécimens ont été tous capturés sur le plateau continental, à faible profondeur, entre 10 et 50 m. Dans l'Atlantique Sud, il vit surtout sur des fonds vaseux, à des températures comprises entre 23°6 et 26°65 C.

Il a été pêché avec *Dromia spirostris*, *Calappa peli* et *C. rubroguttatus*, *Pseudomyra mbizi*, *Dorippe armata*, *Pisa carinimana*, *Pilumnus africanus*, *Parapilumnus pisifer*, *Micropanope melanodactylus*.

Les femelles ovigères ont été pêchées dans l'Atlantique Sud au I^{er} mois, dans le Nord aux II^e et XI^e mois.

Distribution géographique. — L'espèce est connue des fonds peu profonds sur toute la côte occidentale africaine, depuis Sierra-Leone jusqu'à la baie des Tigres (Angola); elle vivrait également sur la côte du Brésil (M. RATHBUN, 1925).

*
**

Micropisa ovata STIMPSON, 1857, n'est connu jusqu'à présent que des îles du Cap-Vert (Th. MONOD, 1933, p. 505).

Genre PODOCHELA STIMPSON, 1860.

***Podochela monodi* sp. nov.**

(Fig. 31.)

Podochela sp. MONOD, Th., 1933, p. 503, fig. 6 B-E; fig. 7 A-C.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 20	5°52'S-12°0'E (25 M. WNW. Banana).	25-26.VIII.48	30	—	—	V.nr.	1 ♂
A.S. 28	5°55'S-12°01'E (25 M. WNW. Banana).	8.IX.1948	25-30	—	—	V.nr.	1 ♂

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 30	6°07'S-12°12'E (6 M. W. Ambrizette).	29.IX.1948	40-25	—	—	S.V.	2 ♂
A.S. 116	9°20'S-13°04'E (8 M. W. Rio Cuanza).	31.I.1949	100	16,25	36,24	V.S.	2 ♂ juv., 1 ♀ ovig.
A.S. 174	6°S-12°10'E (13 M. N. Banana).	3.IV.1948	—	—	—	V.v.	1 ♂
A.S. 58	7°39'S-12°47'40"E (25 M. WNW. Ambriz).	6-7.XI.1948	20-22	24,38	—	V.br.S.R.	1 ♀ ovig.
« MERCATOR »	Au large du phare de Cabinda.	1.II.1938	35-30	—	—	—	1 ♀ ovig.

Description. — Carapace piriforme. Régions faiblement voussurées, mais séparées par une dépression assez large et profonde; un tubercule gastrique fort élevé et un peu incurvé vers l'avant et deux petits tubercules antérieurs peu visibles; le tubercule cardiaque plus élevé encore; région hépatique marquée d'un petit tubercule latéral; deux petits tubercules peu marqués sur la région branchiale. Des poils en crochet assez courts sur toute la carapace, mais surtout sur les bords; plus denses également sur le rostre et la région antérieure. Le rostre court, terminé par deux petites pointes et faiblement échancré dans son bord antérieur. Bord latéro-antérieur avec deux à trois denticules un peu au-dessous et en arrière du tubercule hépatique (Pl. I, fig. 11).

Pédoncule oculaire avec une constriction médiane. Grand article basal des pédoncules antennaires presque droit et avec un ou deux tubercules peu élevés sur le milieu du bord inférieur; fouet de l'antenne et les deux articles basaux libres, ornés de grandes soies. Article basal des antennules avec une crête de denticules; pas de dent sur la lamelle interantennulaire; un tubercule peu visible sur le bord postérieur de la cavité antennulaire. L'épistome non épineux, sauf deux à trois denticules réduits à l'extérieur de l'article urinaire. Région sternale avec deux crêtes en Λ ornées de tubercules arrondis et de longs poils (Pl. I, fig. 8).

Chélicèdes longs, subégaux; l'ischion et le mérus avec une crête denticulée sur bord inférieur; un ou deux petits tubercules au bord supérieur du mérus et du carpe. La pince avec une crête denticulée sur le bord supérieur et sur l'inférieur, les doigts incurvés, formant le tiers de la longueur totale; bords dentelés, en contact sur la moitié distale; une dent plus large près de la base du dactyle. Les pinces plus grêles chez les femelles.

Pattes plutôt longues, à section circulaire, ornées de poils en crochet et d'autres soies sur le propode et le dactyle. Ce dernier faiblement courbé. Dactyle de P. 5 courbé et orné de spinules aiguës. Pléopode I courbé à son extrémité et sans ornementation (Pl. II, fig. 17 et 18).

Les spécimens conservés dans l'alcool sont blancs. Le plus grand mâle mesure 12 mm de long et 10 mm de large. Une femelle ovigère, 8 mm × 7 mm.

Rapports et différences. — Th. MONOD (1933, p. 503) est le premier à avoir signalé des spécimens de *Podochela* sur la côte d'Afrique. Il s'est contenté alors d'en donner de bonnes figures. Un matériel plus important nous permet d'en donner une description complète, basée sur des spécimens récoltés à proximité de l'embouchure du fleuve Congo.

Comme le fait remarquer Th. MONOD, l'espèce trouvée sur la côte africaine rappelle *P. rusei* STIMPSON, 1860, de la côte américaine.

Les différences entre les deux espèces sont cependant nettes : le rostre est incisé et porte deux petites pointes (non figurées par Th. MONOD), les épines gas-

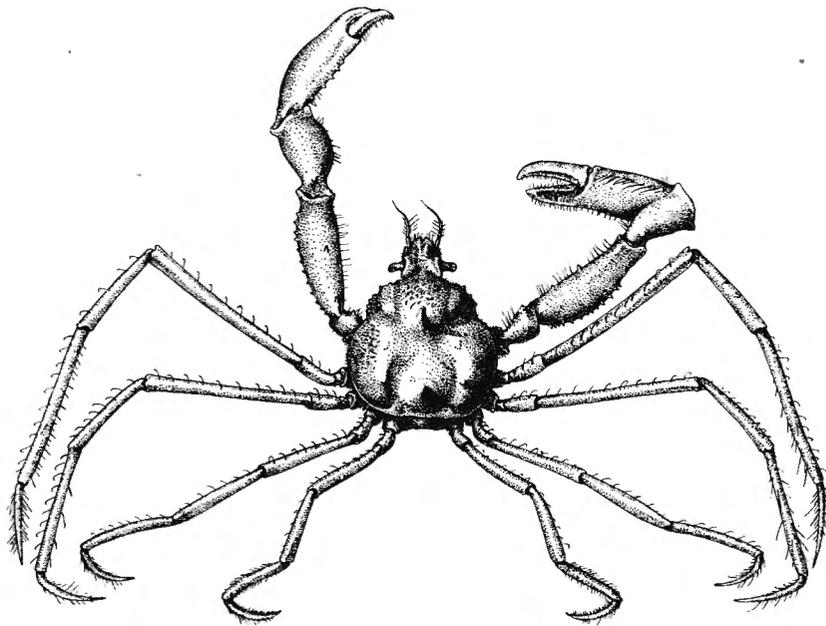


FIG. 31. — *Podochela monodi* sp. nov.
Mâle type; A.S. 30; éch. 2/1.

trique et cardiaque sont plus élevées que chez *P. rusei* (d'après un exemplaire du Muséum de Paris). Mais la forme du maxillipède est peut-être plus décisive encore. Le mérus de *P. monodi* est longuement ovalaire, tandis que celui de *P. rusei* est triangulaire.

Il y a, je pense, identité à quelques détails près (rostre et grandeur de tubercules) entre nos exemplaires et ceux représentés par Th. MONOD; le maxillipède est de forme identique.

Diagnose. — *Podochela* à rostre court, large, faiblement incisé et terminé en deux pointes courtes. Carapace avec l'épine cardiaque et la gastrique particulièrement élevées. Mérus du maxillipède ovalaire. Pince du mâle avec doigts égaux au tiers de la longueur de la pince.

Type : 1 ♂ adulte; A.S. 28, I.R.S.N.B., I.G. n° 16806.

J'ai dédié cette nouvelle espèce à M. Th. MONOD, Directeur de l'I.F.A.N. à Dakar, qui l'a signalée la première fois en 1933, sur les côtes d'Afrique, dans son excellent travail sur les « Décapodes des côtes de l'Afrique Occidentale Française ».

Éthologie. — Tous les exemplaires capturés dans l'Atlantique Sud ont été pris sur le plateau continental par des profondeurs comprises entre 20 et 100 m et principalement sur des fonds de vase ou de sable vaseux, à des températures comprises entre 16°25 et 24°38 C. *Podochela monodi* a été capturé avec de nombreuses espèces dont : *Calappa peli* et *C. rubroguttatus*, *Pseudomyra mbizi*, *Dromia spinirostris*, *Pisa carinimana*, *Phylira laevidorsalis*, *Pilumnus africanus* et *Parapilumnus pisifer*, *Dorippe armata* et *D. lanata*.

Les femelles ovigères ont été capturées aux XI^e, I^{er} et II^e mois.

Distribution géographique. — L'espèce a été signalée par Th. MONOD des îles de Los (Guinée). Nous l'avons capturée au large de l'embouchure du fleuve Congo et le long des côtes de l'Angola, jusqu'au 9°20' de latitude Sud.

SOUS-FAMILLE MAJINÆ ALCOCK, 1895.

Genre MAJA LAMARCK, 1818.

- A. — Pas d'épine à l'extrémité distale du mérus des pattes *M. squinado*.
 B. — Une forte épine à l'extrémité distale du mérus des pattes *M. goltziana*.

Maja squinado (HERBST, 1794).

(Fig. 32.)

BALSS, H., 1926, p. 75. — MONOD, Th., 1932, p. 213. — BOUVIER, E., 1940, p. 321, fig. 195.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
« MERCATOR »	Pulpito Bay. Rio de Oro, au S. de Garnet Head.	29-31.X.1935	14-30	—	—	—	1 ♂
»	Port Étienne, baie du Repos.	7-8.XI.1935	—	—	—	—	1 ♂
»	24°39'N-15°W (S. de Garnet Head).	1.XI.1935	34	—	—	—	1 ♂ juv.
»	24°15'N-15°44'W (Baie de Caballo).	2.XI.1935	26	—	—	—	1 ♀ juv.
»	Port Étienne.	3.I.1938	3-6	—	—	—	1 ♂

Description. — Carapace presque aussi large que longue, ornée de nombreux tubercules plutôt aigus, surtout sur les régions cardiaque et gastrique et sur le bord à côté des épines latérales. Celles-ci un peu infléchies vers le haut. Deux courtes épines intestinales et deux branchiales. Les pointes rostrales coniques, plutôt courtes et à branches presque parallèles. De nombreux poils en crochet disposés en touffes sur toute la surface de la carapace.

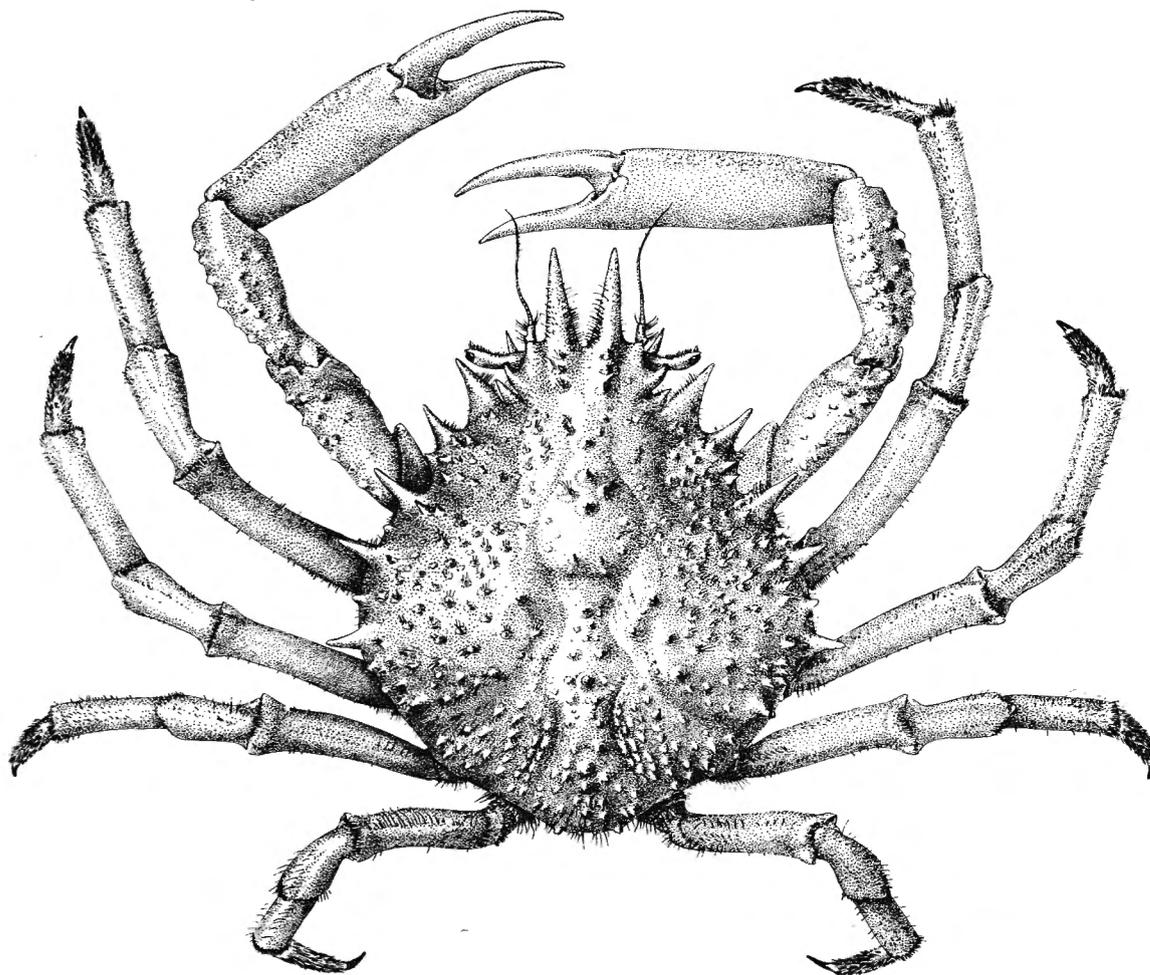


FIG. 32. — *Maja squinado* (HERBST, 1794).
Mâle; « MERCATOR », Port Etienne; éch. 3/5.

Le grand article basal des pédoncules antennaires avec une épine plus ou moins forte sur son bord interne près du lobe infraoculaire. Pédoncule oculaire assez grêle et incurvé. Chélicèdes beaucoup plus développés chez le mâle que chez la femelle, plus longs que P. 2; le mérus et le carpe ornés de tubercules obtus; la pince à surface granuleuse, les doigts lisses en contact seulement à leur extrémité. Pattes robustes, faiblement sétigères, sauf au propode et au dactyle, qui sont feutrés. Pléopode I du mâle avec une expansion terminale en lame.

Couleur jaune-rouge. Les plus grands mâles récoltés sur les côtes d'Afrique mesurent 108 mm de long et 92 mm de large et 106 mm × 102 mm. Sur les côtes européennes, E. BOUVIER (1940) signale de beaucoup plus grands exemplaires, atteignant jusqu'à 180 mm × 200 mm.

Remarques. — A part quelques détails, les spécimens recueillis sur les côtes de l'Afrique du Nord sont semblables aux spécimens des côtes européennes. Il nous faut cependant signaler la réduction et parfois même l'absence de l'épinc du bord interne du lobe infra-oculaire, caractère spécifique donné par E. BOUVIER. La carapace est moins bombée que chez les spécimens européens, et le pléopode I moins caractéristique. Il se rapproche un peu de la forme de celui de *M. verrucosa* MILNE-EDWARDS.

La différence entre ces deux dernières espèces consiste surtout dans la forme de la carapace, plus allongée, les épines latérales plus longues et plus relevées. Le rostre à pointes plus divergentes et la taille plus petite chez *M. verrucosa*. Le caractère différentiel, peut-être le plus net, est la présence chez *M. squinado* d'une épine acérée à la base de chaque épine latérale.

Éthologie. — Les spécimens dragués par le « MERCATOR » sur les côtes de l'Afrique du Nord ont été capturés à faible profondeur, entre 3 et 34 m, et sur des fonds généralement sableux.

Distribution géographique. — Comme sur les côtes atlantiques, depuis le Sud de la mer du Nord jusqu'au cap Blanc (Mauritanie); également en Méditerranée.

***Maja goltziana* OLIVEIRA, 1888.**

(Fig. 33.)

NOBRE, A., 1933, p. 144, fig. 83; 1936, p. 90, fig. 80 (*ubi lit.*). — BOUVIER, E., 1940, p. 323, fig. 197, pl. XIII, fig. 1.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 26	3°57'30"S-10°36'30"E (25 M. WhyS. Pointe de Banda).	6.XI.1948	85	16,48	—	V.S.br.	1♀

Description (femelle). — Carapace nettement plus longue que large, couverte de tubercules peu élevés, sauf les deux épines gastriques, les deux cardiaques, les quatre branchiales et l'intestinale. Rostre à pointes franchement

divergentes. Les épines latérales de la carapace assez fortes et relevées quelque peu vers le haut; le bord postérieur avec deux épines acérées; les spinules sur la partie postérieure de la carapace sont aiguës (Pl. I, fig. 9). Pédoncules oculaires longs et faiblement incurvés. Des poils courts, dont certains en crochet, nombreux sur la carapace; longs sur le bord des épines latérales et en crochet sur le rostre.

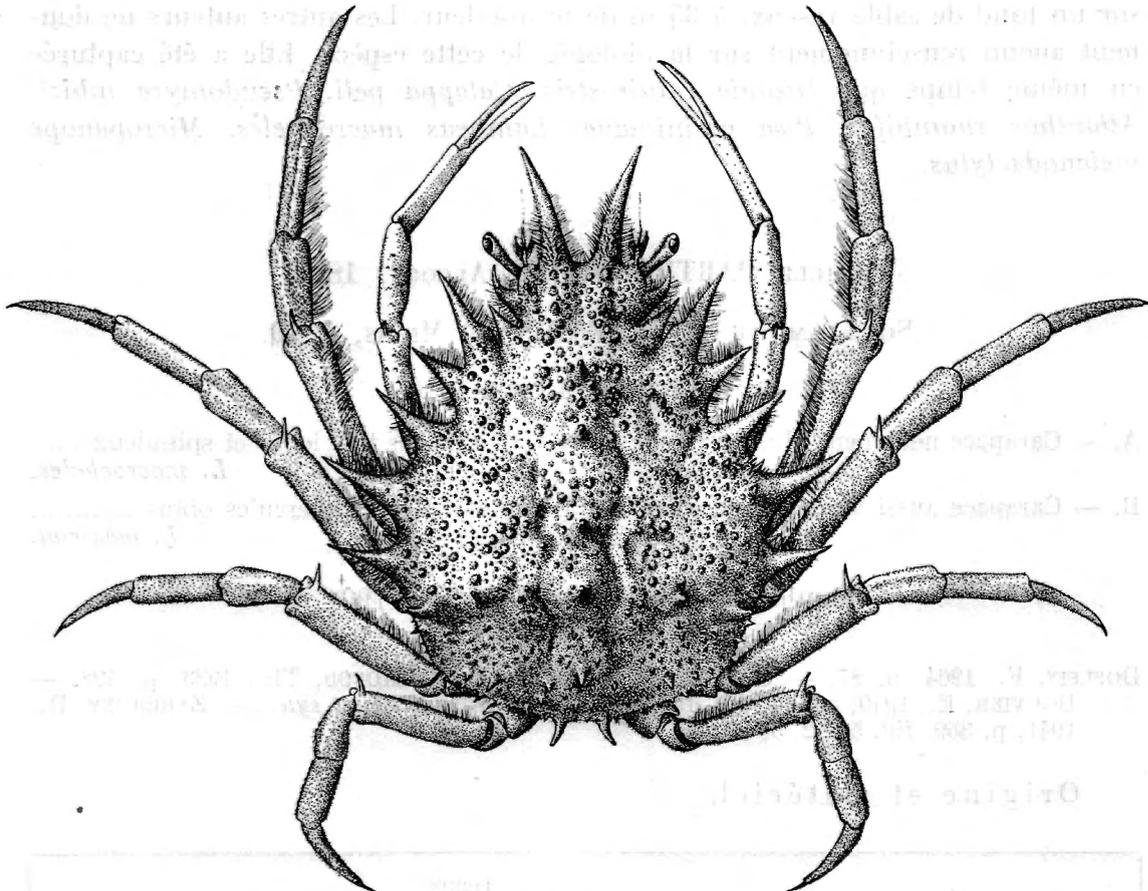


FIG. 33. — *Maja goltziana* OLIVEIRA, 1888.
Femelle; A.S. 26; éch. 3/4.

Chélicèdes avec des tubercules sur le mérus et le carpe, la pince lisse.

Pattes 2-5 robustes; P. 2 caractérisée par une crête de longues soies à tous les articles; les dactyles recouverts d'un feutrage. A toutes les pattes, l'extrémité distale du mérus caractérisée par une forte épine dirigée verticalement.

La carapace est rouge violacé, les pattes orangées. L'exemple femelle capturé mesure 99 mm de long, dont 22 mm pour le rostre; la plus grande largeur est de 69 mm. D'après A. NOBRE, l'espèce peut atteindre 130 mm de long.

Remarques. — Jusqu'à présent, *Maja goltziana* n'était connu que par quelques rares exemplaires capturés sur les côtes du Portugal. Il est intéressant

de l'avoir trouvé dans l'Atlantique Sud. Les caractères de l'espèce sont nets; les longues épines latérales sur la carapace et surtout l'épine terminale du mérus des pattes la distinguent des deux autres espèces connues sur les côtes orientales de l'Atlantique.

Éthologie. — Un seul spécimen a été capturé au cours de l'expédition, sur un fond de sable vaseux, à 35 m de profondeur. Les autres auteurs ne donnent aucun renseignement sur la biologie de cette espèce. Elle a été capturée en même temps que *Dromia spinirostris*, *Calappa peli*, *Pseudomyra mbizi*, *Atlantothos rhombifer*, *Pisa carinimana*, *Lambrus macrocheles*, *Micropanope melanodactylus*.

FAMILLE PARTHENOPIDÆ ALCOCK, 1895.

SOUS-FAMILLE PARTHENOPINÆ MIERS, 1879.

Genre LAMBRUS LEACH, 1815.

- A. — Carapace nettement plus large que longue. Chélicèdes très longs et spinuleux
L. macrocheles.
- B. — Carapace aussi large que longue. Chélicèdes robustes à tubercules obtus
L. massena.

Lambrus macrocheles (HERBST, 1790).

(Fig. 34.)

DOFLEIN, F., 1904, p. 87. — ODHNER, T., 1923, p. 20. — MONOD, Th., 1933, p. 498. — BOUVIER, E., 1940, p. 311, fig. 192, pl. XII, fig. 4 (*ubi lit. et syn.*). — ZARIQUIEY, R., 1941, p. 359, fig. 50-52, 53-57.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 8	6°16'S-12°7'E (15 M. SW. Moita Seca).	3.VIII.1948	50	15,10	—	S.V.C.R.	1 ♂
A.S. 9	6°21'S-11°53'12"E (26 M. W. Moita Seca).	4-5.VIII.48	100	14,72	—	S.V.br.C.	3 ♂
A.S. 26	3°57'30"S-10°36'30"E (25 M. WbyS. Pointe de Banda).	6.IX.1948	85	16,48	—	V.S.br.	1 juv.
A.S. 75	14°05'S-12°17'E (8 M. NbyW. Baia da Salinas).	3.XI.1948	110	16,20	36,24	S.V.	1 ♀ ovig.
A.S. 77	13°05'S-12°45'E (8 M. W. Pointa da Lua).	4.XII.1948	110-100	15,45	36,24	S.V.br.	1 ♀

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 89	9°40'S-13°02'E (11 M. W. Cap Ledo).	14.XII.1948	80	16,25	—	S.V.R.	2 ♂
A.S. 182	9°47'S-13°11'E (13 M. WSW. Cap Ledo).	12.IV.1948	30-35	23,65	35,15	S.V.R.	1 ♂
A.S. 193	13°05'S-12°46'E (8 M. NbyE. Baie des Eléphants).	10.V.1948	100-110	15,15	35,52	V.v.	2 ♀

Description. — Carapace beaucoup plus large que longue, à relief fort accentué et ornée de nombreux tubercules. Un tubercule élevé sur la région gastrique, trois sur la cardiaque, deux sur la branchiale. Rostre aigu et proéminent avec deux petites épines accessoires. Le bord de la carapace découpé en dents aiguës finement denticulées.

Maxillipède fort spinuleux sur tous les articles. Chélipèdes subégaux et très allongés, très spinuleux sur les crêtes; entre celles-ci des tubercules généralement obtus; les dents des crêtes denticulées; les tubercules de la crête inférieure moins élevés. Doigts à bords dentés et à extrémité courbe et se croisant; quelques dents aiguës à la base du doigt mobile. Les bords en opposition; à l'une, pince de trois à cinq grosses dents; à l'autre, pince de huit à dix dents plus petites.

Les quatre paires de pattes semblables, le mérus armé de deux rangées d'épines plutôt aiguës; carpe avec dix à trois petites tubercules; propode pourvu de quelques poils courts et le dactyle couvert d'un feutrage assez dense. Le telson composé de segments libres; le second segment porte une expansion lamellaire médiane et deux dents latérales assez proéminentes.

Couleur rose clair, face ventrale blanche. Le plus grand mâle capturé mesure 18,5 mm de long et 21 mm de large. Le chélipède atteint 70 mm de long. La plus grande femelle capturée mesure 18,5 mm × 21 mm. D'après E. BOUVIER, l'espèce peut atteindre 39 mm × 41 mm.

Remarques. — Les descriptions données par les auteurs diffèrent dans les détails, ce qui laisse croire que *L. macrocheles*, comme d'ailleurs les autres *Lambrus*, montre une grande variabilité dans les détails. La description se rapportant le mieux à nos spécimens est celle de R. ZARIQUIEY (1941), qui représente notamment (fig. 55) un maxillipède plus spinuleux que celui figuré par E. BOUVIER (1940, fig. 192B). Il existe également des différences dans le telson du mâle. Pour R. ZARIQUIEY, les sept segments abdominaux sont bien distincts; ils portent des crêtes transversales sur les trois premiers segments, ce que nous observons également sur les exemplaires provenant de l'Atlantique Sud. E. BOUVIER (1940, p. 312) parle du troisième segment abdominal armé d'une série transversale de trois épines.

Th. MONOD (1933), d'autre part, écrit au sujet de *Lambrus massena* : « il semble parfaitement impossible pour l'instant de mettre en ordre les « variétés » du *Lambrus massena* et d'en discuter la validité; seul le permettra l'examen matériel important de provenances variées ».

Je partage cette opinion, qui peut d'ailleurs s'appliquer aux autres *Lambrus* de la côte africaine, dont nous ne possédons que trop peu de spécimens. Remarquons que les *Lambrus macrocheles* récoltés par l'expédition ne montrent pas entre eux de variations notables.

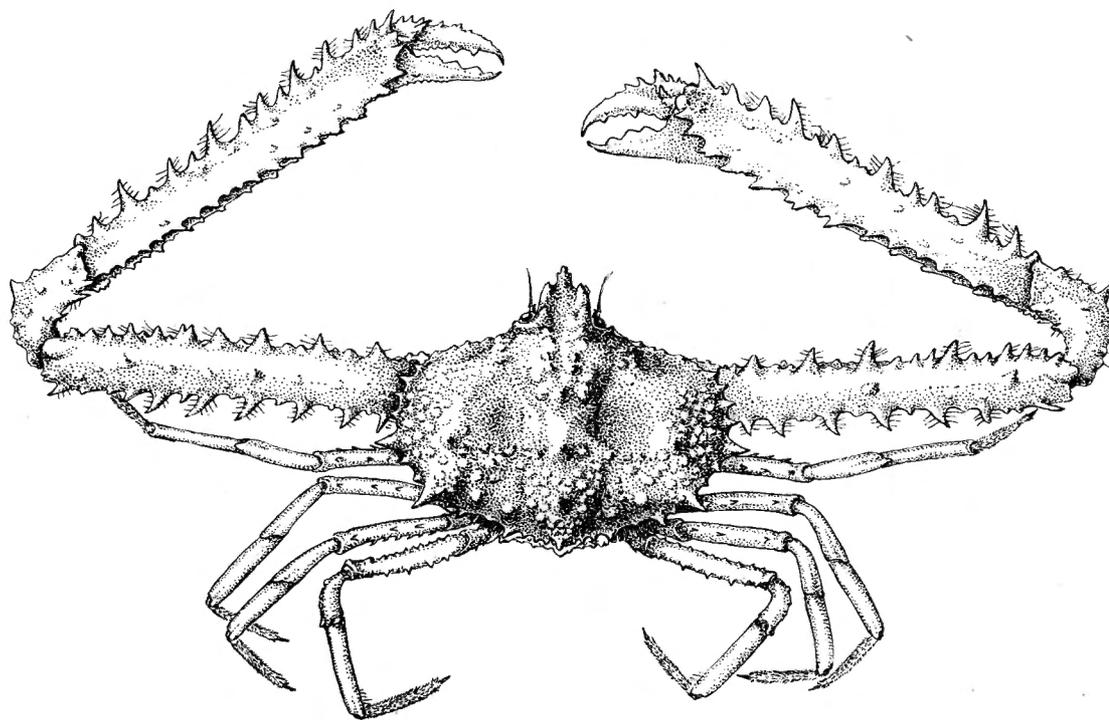


FIG. 34. — *Lambrus macrocheles* (HERBST, 1790).
Femelle; A.S. 193; éch. 1/1.

Éthologie. — Les exemplaires ont tous été capturés dans l'Atlantique Sud, sur le plateau continental, entre 30 et 110 m de profondeur. Ils proviennent de fonds divers, mais généralement de sable vaseux ou vase sableuse. La température où ils vivent est comprise entre 14°72 et 23°65 C.

Ils ont été capturés avec *Dromia spinirostris*, *Dorippe lanata*, *Calappa peli* et *C. rubroguttatus*, *Micropanope melanodactylus*, *Stenorhynchus seticornis*, *Pisa carinimana*, *Inachus dorsettensis* et *I. angolensis*.

Une femelle ovigère a été pêchée au XII^e mois.

Distribution géographique. — Connue en Méditerranée. Sur les côtes du Portugal et sur la côte d'Afrique, jusqu'au Sud de l'Angola.

? *Lambrus massena* (ROUX, 1828).

(Fig. 35.)

MIERS, E., 1881, p. 207. — MILNE-EDWARDS, A. et BOUVIER, E., 1900, p. 117. — BALSS, H., 1921, p. 54. — MONOD, Th., 1933, p. 488. — BOUVIER, E., 1940, p. 312 (*ubi lit. et syn.*).

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
	Banana (collect. Wilvert, 1925).		—	—	—		

Description. — Carapace remarquable par son relief très accentué; aires cardiaque, gastrique et branchiale séparées les unes des autres par de profonds sillons; des tubercules sur toute la surface et, sur les aires branchiales, deux plus élevés. Le rostre fortement creusé et incurvé vers le bas. Bord latéral découpé en festons dans les régions branchiales.

Pédoncules oculaires courts. Maxillipèdes peu ornés, quelques tubercules obtus seulement sur le mérus.

Chélipèdes inégaux; les crêtes en tubercules obtus.

Pattes grêles, à articles lisses. Telson à 7 segments libres, une lame médiane peu élevée à chaque segment; les granules latéraux obtus.

L'exemplaire femelle mesure 32 mm de long et 32 mm de large.

Remarques. — L'exemplaire a été récolté à Banana (Coll. WILVERT, 1925). Il a été déterminé par H. BALSS en 1935 comme *Lambrus massena*, var. *rugosa*, qui, d'après cet auteur, diffère de la forme typique par la plus forte granulation de la carapace et les formes de la pince.

Nous ne possédons malheureusement qu'un seul exemplaire femelle de cette espèce qui, d'après tous les auteurs, est fort variable. On en a d'ailleurs décrit plusieurs variétés.

Il est certain que si le spécimen offre bien des ressemblances avec *P. massena*, il montre également bien des différences, notamment les pattes pratiquement lisses. Le problème ne sera résolu que par l'étude d'un matériel beaucoup plus abondant et réparti sur toute la côte africaine.

*
**

Trois autres espèces de *Lambrus* ont encore été signalées sur la côte africaine, au Nord de l'Équateur. Ce sont: *Lambrus expansus* (MIERS, 1879), *L. miersi* MILNE-EDWARDS et BOUVIER, 1898, et *L. bicarnatus* MIERS, 1841. Nous n'en avons pas récolté de spécimens.

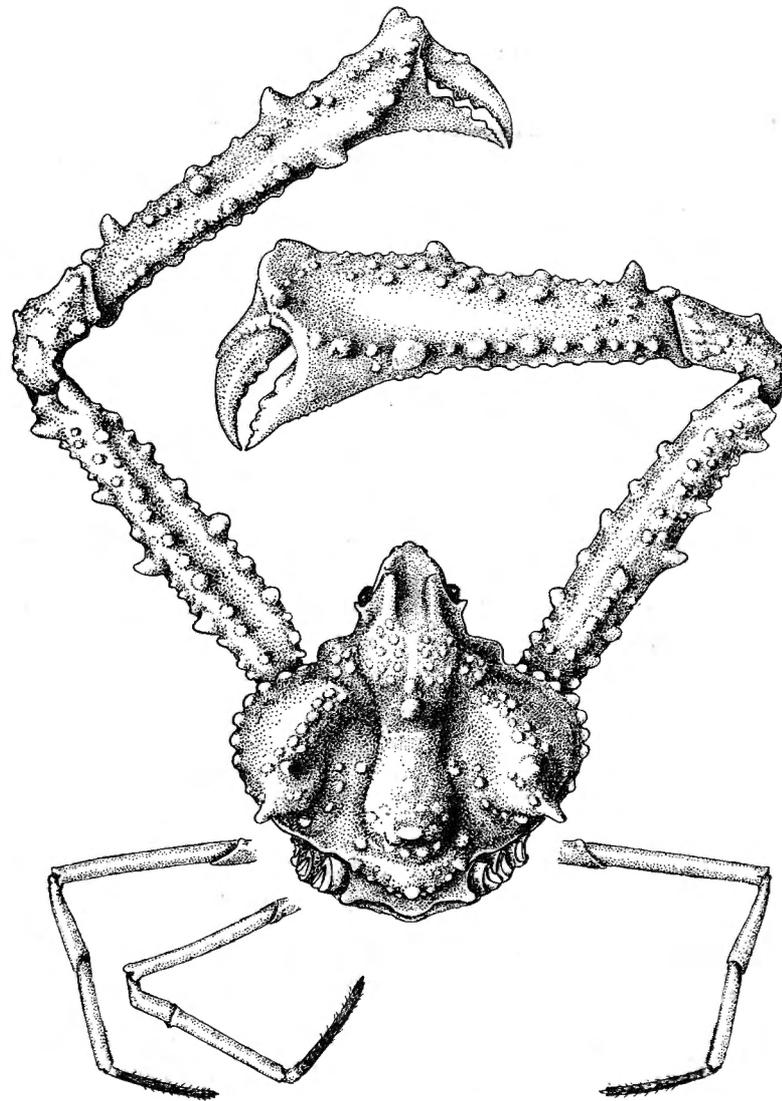


FIG. 35. — ? *Lambrus massena* (ROUX, 1828).
Femelle; Banana; éch. 1,5/1.

Genre PARTHENOPE WEBER, 1795.

Parthenope bouvieri A. MILNE-EDWARDS, 1869.

(Fig. 36.)

MILNE-EDWARDS, A. et BOUVIER, E., 1900, p. 119, pl. XVIII, fig. 12-15. — BOUVIER, E., 1922, p. 77, pl. II, fig. 4; pl. VI, fig. 9-11.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profon- deur m	Tempé- rature fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
Réc. MARLIER	Boa Vista (îles du Cap-Vert).	22.VIII.1948				—	1♀

Description. — La carapace triangulaire plus large que longue, à relief accentué et couverte de granulations et de petites cavités. Les régions gastrique et cardiaque faiblement voussurées; les régions branchiales nettement élevées. Les bords antéro-latéraux découpés en dents tranchantes. Le bord postérieur presque droit, découpé en festons peu profonds.

Rostre large et obtus, avec un sillon large et peu profond, atteignant en arrière la région gastrique, ses bords et sa surface granuleux. Orbite à peine échancrée, pédoncule oculaire très court. Plastron sternal à surface très corrodée. Une cavité profonde à bords arrondis située entre la bouche et l'extrémité du telson.

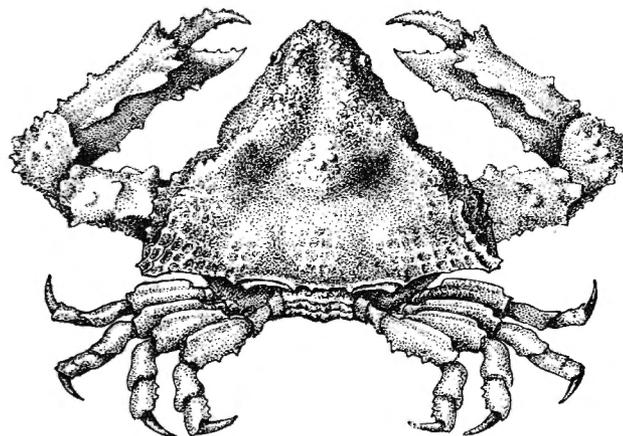


FIG. 36. — *Parthenope bouvieri* A. MILNE-EDWARDS, 1869.
Femelle; Boa Vista; éch. 4/1.

Pinces subégales à crêtes dentelées et coupantes et à nombreux tubercules aigus, les doigts courts finement granuleux. Les pattes très courtes, à carènes de dents aiguës.

Une jeune femelle ne mesure que 9 mm de long et 12 mm de large.

L'exemplaire cité par A. MILNE-EDWARDS et E. BOUVIER (1900) mesure 30 mm de long et 50 mm de large. D'après E. BOUVIER (1922), la coloration est jaune ocreux pâle à rose violacé, avec des taches d'un brun noirâtre.

Éthologie. — Cette espèce, connue seulement par 3 exemplaires, semble vivre sur des fonds durs, entre 30 et 90 m de profondeur.

Distribution géographique. — *Parthenope bouvieri* n'est pas connue en dehors des îles du Cap-Vert, où elle a été capturée, au cours des explorations du « TRAVAILLEUR » et du « TALISMAN », et par le Prince ALBERT DE MONACO.

Genre HETEROCRYPTA STIMPSON, 1871.

Heterocrypta noordendei sp. nov.

(Fig. 37.)

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 14	5°53'30"S-11°40'30"E (45 M. WNW. Banana).	21.VIII.1948	100	15,21	—	V.br.nr.	1 ♂, 1 ♀
A.S. 15	5°50'S-11°32'E (51 ½ M. WNW. Banana).	22-23.VIII.48	215-220	13,61	—	V.br.	1 ♀
A.S. 85	10°39'S-13°30'E (18 M. WNW. Cap Morro).	11.XI.1948	100	16,85	36,29	S.V.br.	1 ♀ ovig.
A.S. 171	4°48'S-11°30'E (32 M. W. Pointe-Noire).	1-2.IV.1949	135	16,10	32,10	S.V.v.	1 ♂ juv.

Description. — Petite espèce. Carapace à contour quadrangulaire à peine plus large que longue, surface généralement lisse, mais ornée de quelques poils courts en massue. Régions voussurées, une crête perlée sur la région gastrique, la région cardiaque régulièrement et peu élevée, avec des tubercules perlés; enfin, sur la région branchiale, une crête perlée bordée de tubercules peu nombreux. Bords de la carapace découpés en festons peu profonds. Rostre large et tronqué, terminé par un bord antérieur presque droit, le bord latéral pratiquement lisse.

Pédoncule oculaire fort court. Cavité des antennes atteignant à l'avant le bord du rostre. Antennes à fouet très grêle, atteignant à peine le bord de la carapace. Épistome lisse et un peu concave. Maxillipède lisse avec de longues soies sur le bord externe de l'ischion.

Chélicèdes fort longs et subégaux, le mérus granuleux sur la face dorsale, lisse sur les deux autres, entre les crêtes dentelées; carpe armé de tubercules peu élevés et arrondis. Pince fort longue, de section triangulaire, les carènes découpées en feston, la face supérieure et l'externe portant sur leurs bords une série de tubercules arrondis séparés par un court feutrage; les doigts de la pince fort courts, sétifères, en contact seulement par leur extrémité; ils mesurent 1/8 à 1/4 de la longueur de la portion palmaire.

Pattes courtes et lisses; le mérus comprimé latéralement, la crête inférieure très finement denticulée, quelques poils courts sur le propode et le dactyle. Telson avec des granulations fortes sur les deux premiers segments. Pléopodes I et II (Pl. II, fig. 14 et 15).

La couleur est bistre rose dans l'alcool. Le plus grand mâle capturé mesure 11 mm de long et 11,5 mm de large. Une femelle ovée mesure 7 mm × 7 mm, une autre 10 mm × 11 mm.

Rapports et différences. — Jusqu'à présent nous connaissons sur la côte africaine *Heterocrypta maltzani* MIERS, 1881, et la variété *marioni* A. MILNE-EDWARDS, 1881, décrite d'abord comme espèce distincte, puis considérée par A. MILNE-EDWARDS et E. BOUVIER (1900) comme une variété de la première

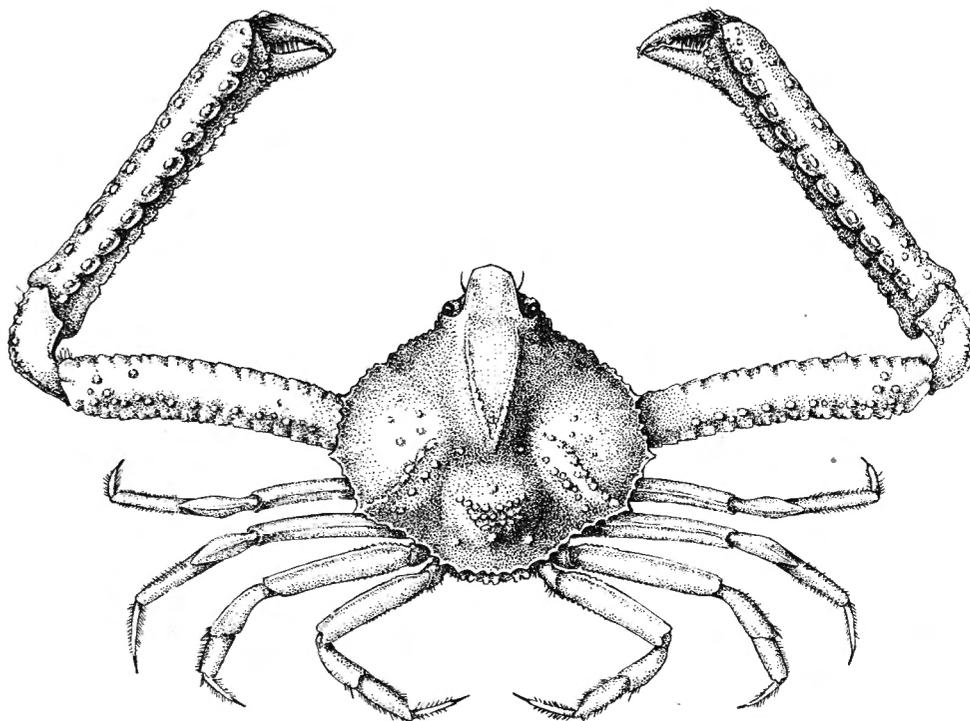


FIG. 37. — *Heterocrypta noordendei* sp. nov.
Mâle type; A.S. 14; éch. 4/1.

espèce. La nouvelle espèce se distingue aisément des deux espèces précédentes par de nombreux caractères, dont les principaux sont : la forme plus carrée de la carapace, le rostre terminé par un bord droit et non pas en pointes plus ou moins aiguës. Des tubercules existent des deux côtés de la crête de la région branchiale; de plus la région cardiaque est peu élevée et arrondie et non pas en crête aiguë. Les chélicèdes sont granuleux sur les deux faces supérieures et les doigts sont relativement beaucoup plus courts par rapport à la portion palmaire : $\frac{1}{6}$ à $\frac{1}{7}$ à côté, $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{5}$ pour *H. maltzani*. Enfin, les pattes montrent une fine denticulation sur les deux bords du mérus.

Elle se distingue aisément des formes américaines *H. granulata* (GIBBES, 1849) et autres par la forme de la carapace.

Le spécimen de *H. maltzani* MIERS signalé par T. ODHNER (1923, p. 20) de Port Alexandre (Angola), appartient vraisemblablement à cette espèce nouvelle.

Diagnose. — Carapace presque carrée, à peine plus large que longue, des tubercules de chaque côté de la crête branchiale. Rostre tronqué, à bords antérieurs droits, doigts de la pince atteignant $\frac{1}{6}$ à $\frac{1}{7}$ de la portion palmaire.

Types : 1 ♂, ♀, A.S. 14 : I.R.S.N.B., I.G. 16808.

Éthologie. — *Heterocrypta noordendei* a été capturé en quatre stations. L'espèce semble vivre sur le talus continental entre 100 et 225 m de profondeur, sur des fonds de sable vaseux ou de vase sableuse, à des températures comprises entre 13°61 et 16°95 C et à des salinités comprises entre 32.10 et 36.29 ‰. Elle a été récoltée avec *Ethusa rosacea*, *Calappa peli*, *Pseudomyra mbizi*, *Pilumnoplax atlantica*, *Goneplax angulata*.

Une femelle ovigère a été capturée au XII^e mois.

Distribution géographique. — Connue sur la côte occidentale de l'Afrique, entre l'Équateur et le 15° latitude Sud.

B. — BRACHYRHYNCHA BORRADAILE, 1903.

FAMILLE CORYSTIDÆ ALCOCK, 1899.

Genre NAUtileCORYSTES MILNE-EDWARDS, 1837.

Nautilocorystes ocellatus A. MILNE-EDWARDS, 1837.

(Fig. 38.)

Dicera octodentata DE HAAN, W., 1833, p. 15 (*Nomen nudum*).

Nauticolorystes ocellatus MILNE-EDWARDS, A., 1837, p. 149.

Nautilocorystes octodentatus STIMPSON, W., 1907, p. 89. — STEBBING, T., 1910, p. 311. — BARNARD, K., 1950, p. 303, fig. 57 a, c.

Origine et matériel.

Station	Position	Date	Profondeur m	Température fond °C	S. ‰	Nature	Matériel
A.S. 105	22°53'S-14°30'E (Walvis Bay).	20.I.1949	0,1	±18	35,80	S.	3 ♂, 4 ♀ dont 1 ovig.

Description. — Carapace plus longue que large, peu convexe, presque lisse et à régions à peine marquées. Front lamelleux, largement échancré en son